L… ERTÉ ET LE PATRIOTE
WIN… Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 39 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 JANVIER 1948 PRIX: CINQ SOUS

50,000 mariages sont dissous chaque année en Angleterre

"On prêche que l'enfant est la plus précieuse richesse de la nation et cependant on favorise une législation qui vise directement à sa perte . . ."

STRETFORD — Un Anglais de marque, M. Richard O'Sullivan, recorder du district de Derby, a dénoncé récemment devant les membres de la "Stretford Catholic Parents' and Electors' Association" le terrible fléau du divorce qui amène chaque année la ruine à plus de 200,000 personnes en Angleterre. S. Exc. Mgr Downey, archevêque de Liverpool, adressa également la parole à l'occasion du même ralliement.

M. O'Sullivan fit remarquer qu'en 1857, alors que la loi anglaise autorisa le divorce, il y avait à peu près 300 cas de dissolution de mariages qui étaient amenés devant les cours de justice, chaque année, alors qu'actuellement on en compte plus de 50,000 dans le même laps de temps.

"Si l'on considère qu'au moins trois personnes sont concernées dans tout divorce, et si l'on ajoute à ce nombre les 50,000 enfants des divorcés, nous devons conclure que chaque année 200.000 vies sont ruinées par la législation de l'Etat . . . et l'on vient ensuite nous parler de sécurité sociale.

"Comment peut-il y avoir de sécurité sociale quand le mari doit se méfier continuellement de son épouse, celle-ci de son époux? Comment peut-il y avoir de sécurité sociale quand les enfants ne savent qui sera leur père ou leur mère l'an prochain?

"A quoi sert de nous dire que l'assurance de $1.00 par semaine nous assurera une protection sociale adéquate quand le coeur même de la nation est affaibli par la terrible plaie qu'est le divorce, et que les hommes d'Etat qui feignent de s'inquiéter de l'avenir s'efforcent de donner à la législation actuelle toute sa force en accordant le plus grand nombre de divorces possible?"

M. O'Sullivan critiqua l'attitude actuelle de l'Etat à l'égard des enfants. "On entend des orateurs, déclara-t-il, qui disent que les enfants sont la "richesse d'une nation", les plus précieuses possessions d'un pays, notre "capital le plus important", et cependant ces mêmes hommes n'ont rien autre à nous offrir que le "County School", la "Borstal Institution", les "Birth Prevention Clinics" et les "Divorce Courts". Sont-ce là les institutions qui vont sauver l'Angleterre?"

S. Exc. Mgr Downey fit remarquer que le 20ème siècle avait été témoin d'un changement psychologique remarquable dans l'attitude du peuple à l'égard de la religion. "Le rationalisme militant du 20ème siècle est mort. L'esprit qui nie n'est plus l'esprit qui défie. L'agnosticisme est devenu une pauvre et faible créature dont l'existence même est douteuse. Dans ce chaos des idées, nombre d'hommes se sont égarés et malheureusement ils se sont réfugiés dans leur jugement privé.

"Aujourd'hui, les hommes sont parvenus à une jonction: d'une part la réforme protestante qui croule et, d'autre part, une nouvelle renaissance de la science. Les hommes ont perdu l'équilibre de leur esprit en voulant paraître à la page dans le domaine des sciences.

"Il existe de nos jours une agitation fiévreuse, une recherche des choses meilleures, un besoin de religion. Malheureusement, les hommes ne savent où trouver la réponse à leurs questions.

"La vraie religion est un mélange de connaissance, d'amour et d'action: la connaissance de Dieu qui mène à l'amour de Dieu, et l'amour de Dieu qui nous porte à nous dévouer entièrement à son service. La religion doit s'emparer entièrement de l'homme pour le diriger vers son Créateur. Le catholicisme n'est pas simplement une philosophie, mais une vie."

(The Catholic Times)

Au Manitoba



L'honorable Louis St-Laurent, ministre des Affaires étrangères à Ottawa, fera un court séjour au Manitoba la semaine prochaine. Il arrivera à Winnipeg le jeudi matin 22 janvier. Il adressera la parole à la Société des Nations unies le midi, et le soir il sera l'orateur principal au Congrès Libéral. Le lendemain, il prononcera une allocution au déjeuner du "Women's Canadian Club", et le soir, il parlera devant les membres de la Chambre de Commerce de Winnipeg. Le samedi 24 janvier, les Canadiens français recevront l'hon. L.-S. St-Laurent à l'occasion d'un dîner qui lui sera offert par le Cercle de la "Pensée Française" à l'hôtel Fort Garry, à 12 h. 30. Le discours que M. St-Laurent prononcera à cette occasion sera radiodiffusé par le poste CKSB. Les billets pour participer à ce banquet sont en vente chez M. le capitaine Fernand Viau, à 147, avenue Provencher, téléphone 203 172.

On est prié d'acheter ses billets le plus tôt possible afin de s'assurer d'une place au banquet et pour permettre aux organisateurs de déterminer le nombre de convives qui participeront à cette grande manifestation d'amitié des Canadiens français envers l'un de leurs compatriotes les plus distingués.

S. Exc. Mgr R. J. Cushing nolise le "Queen Mary"

BOSTON—S. Exc. Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a réservé le "Queen Mary", l'un des navires les plus grands et les plus rapides du monde pour des pèlerins de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne qui se rendront en Europe en août prochain. Le but principal du pèlerinage sera la visite du tombeau du Pape Pie X, dans la Basilique St-Pierre de Rome. Le Pape Pie X a fait revivre la Confraternité dont il est le patron actuel. La Confraternité a entrepris une croisade de prières pour obtenir la béatification de son illustre parrain.

Religieuse canadienne reçue par le Saint-Père

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu en audience, ces jours derniers, la supérieure générale des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception du Canada.

Opposition unanime à la médecine étatisée en Grande-Bretagne

LONDRES — L'étatisation de la médecine, projetée par le gouvernement sous forme d'un service national d'hygiène, a été repoussée à l'unanimité, la semaine dernière, par 370 médecins de toutes les parties du Royaume-Uni, lors d'une réunion spéciale de l'association médicale britannique.

La résolution souligne que la loi sur l'hygiène, sous sa forme actuelle, "dévie si grossièrement des principes de notre profession qu'elle doit être rejetée".

Le 31 janvier, l'association enverra des formules aux 56,000 médecins du Royaume-Uni et leur demandera s'ils approuvent ou non la loi sur l'hygiène, qui doit entrer en vigueur en juillet prochain.

Quel que soit le résultat de ce plébiscite, on ne demandera à aucun médecin de cesser ses activités professionnelles ou de laisser ses patients. Le dernier numéro du **British Medical Journal** signale la décision des médecins anglais de s'opposer à la loi sur l'hygiène, selon laquelle on paierait un salaire fixe au médecin, plus une allocation pour chaque patient enregistré.

Chronique des sports

Nos lecteurs se réjouiront avec nous de cette nouvelle amélioration que nous apportons à LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE inaugure aujourd'hui la publication d'une chronique hebdomadaire sur les sports. Notre journal s'est assuré la collaboration d'un journaliste distingué qui fera une revue des principaux événements sportifs survenus au cours de la semaine.

Le parti communiste est banni au Brésil

Le vote a été pris à la suite d'une session turbulente.

RIO-DE-JANEIRO — On a retiré, ces jours derniers, ce qui restait de légalité au parti communiste du Brésil, à la suite de la promulgation d'une loi qui défend à tout communiste de poser sa candidature à tout poste public à travers le pays.

Promulguée par la Chambre des députés et signée par le président Enrico Gaspard Dutra, cette loi affecte un sénateur, 14 députés, 60 membres des législatures d'état et 18 membres du Conseil de ville de Rio-de-Janeiro.

Le parti communiste lui-même, qui dit comprendre de 180,000 à 200,000 membres, et qui a obtenu 800,000 votes aux élections de l'état et des villes en janvier dernier, a été mis hors la loi le 7 mai dernier par un vote de 3 à 2 par le tribunal suprême électoral. Ce jugement n'affectait nullement ceux qui détenaient des postes avant cette décision.

Le Brésil a rompu ses relations diplomatiques avec l'Union soviétique le 21 octobre à cause de certaines attaques des journaux russes contre le président.

La Chambre des députés a approuvé la nouvelle loi par un vote de 181 à 74, à la fin d'une des sessions les plus turbulentes de l'histoire brésilienne.

Trois députés ont dirigé des armes à feu vers les communistes mais n'ont pas tiré. Des bagarres à coups de poing ont éclaté entre des députés tandis qu'à l'extérieur, la police eut de la difficulté à calmer les manifestants.

Pour le président, le dernier vote est le point culminant d'une lutte de deux ans contre le parti communiste qui fut fondé en 1922 au Brésil mais demeura caché pour plusieurs années. Lorsque Prestes revint de Russie pour devenir secrétaire général du parti, les communistes organisèrent une révolution en 1935, mais Prestes fut jeté en prison pour neuf ans.

En 1945, le parti devint un corps légal lorsque la liberté politique fut accordée à tous les partis à la suite de la participation du Brésil à la guerre contre les puissances de l'Axe.

L'école de Delmas détruite par un incendie

DELMAS, Sask. — L'école indienne de Delmas, dirigée par les RR. PP. Oblats, a été partiellement détruite par un incendie qui s'est déclaré mardi soir. On estime les dommages à plus de $45,000.00. Tous les enfants — au nombre de 130— furent évacués de l'édifice. Le R. P. Toussaint Bouchard, O.M.I., pénétra dans l'école en flammes pour porter secours à un enfant infirme qu'il croyait avoir oublié dans la bâtisse. L'enfant avait été sauvé quelques instants plus tôt.

Le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., est principal de l'école qui fut fondée en 1895. Delmas est situé à environ 20 milles au nord-ouest de North-Battleford.

Colis de vivres distribués aux victimes de guerre



Après l'arrivée à Rome de 30 wagons de vivres, expédiés par le peuple américain, Drew Pearson, des Etats-Unis, est ici photographié alors qu'il distribue des colis de nourriture à deux enfants, mutilés de guerre. Le garçon à droite a perdu la main droite et une partie de son bras droit, est complètement aveugle et porte sur le visage des cicatrices de brûlures causés par des explosifs. L'autre garçon n'a plus de mains et il lui manque aussi une partie des bras. Il y a 10,000 de ces enfants mutilés de guerre en Italie. Les deux vieillards que l'on voit à gauche représentent les vieillards pauvres; ils bénéficièrent également de la distribution de vivres.

La jeunesse doit être la base de l'ordre nouveau

CITE DU VATICAN — Dans le discours qu'il a prononcé, récemment, en recevant les membres du "mouvement d'avant-garde catholique", le Souverain Pontife a déclaré, en parlant du rôle de la jeunesse, que celle-ci "sait que la base du nouvel ordre social est la justice et que tous les efforts doivent être faits pour que chaque citoyen, jusqu'au dernier, puisse vivre dans des conditions au moins tolérables et pour que la vie publique réalise le bien général et non les intérêts particuliers d'un parti ou d'une classe".

Le Pape Pie XII, relevant l'expression d'"avant-garde catholique", a dit que les jeunes générations doivent se trouver là où la lutte est la plus ardente pour la défense des valeurs spirituelles, si elles veulent vraiment travailler pour le Christ et l'Eglise aussi bien que pour le bien véritable de la patrie.

Le Saint-Père a poursuivi en disant que l'Eglise elle-même a toujours sa place à l'avant-garde, "là où l'on prend les résolutions définitives, là où elle doit se trouver avec la vérité et la grâce du Christ, par l'exemple, par l'action, par le sacrifice des fidèles, afin que tout s'accomplisse à la gloire de Dieu pour le bien commun, pour la consolation des pauvres et des humbles, pour le salut éternel des hommes".

"Croyante, vivante et sainte"

Le Souverain Pontife a déclaré ensuite à la jeunesse catholique qu'elle doit être croyante, vivante et sainte: "croyante, a-t-il dit, pour conserver les principes chrétiens et la chère Italie, et travailler pour la paix sociale et le bien-être économique du pays dans l'union et le respect de la liberté personnelle de l'homme et des devoirs des citoyens". Pour ce qui est de la question sociale, le pape a précisé que les jeunes gens se doivent de collaborer à l'établissement de l'ordre chrétien et au bien-être de la communauté tout entière.

"La jeunesse, a ajouté Pie XII, doit être vivante comme l'Eglise qui ne vit pas seulement de sa glorieuse histoire, mais qui est toujours là pour solutionner les problèmes du jour et pour aider les hommes qui vivent sur la terre. C'est pourquoi l'Eglise et la jeunesse se sont toujours bien entendues".

La jeunesse sainte enfin, dans la pureté de la jeunesse sans peur et sans reproche. "Les jeunes gens pourront ainsi regarder en face tous les événements et tous les hommes, et la mort elle-même, et surtout Dieu qui sait tout."

Le Saint-Père a dit encore que la jeunesse sainte signifie une jeunesse qui respecte ses parents, l'autorité de l'expérience, les aînés, les femmes, et quiconque ayant visage humain. "Vous pouvez réaliser vos fins, a conclu Pie XII, par tous les moyens permis moralement que le droit met entre vos mains. Mais il faudra toujours respecter l'homme, même chez un adversaire".

L'année 1948 sera témoin de graves événements

Cité du VATICAN — Le pape Pie XII a déclaré, récemment, aux 35 diplomates accrédités près le Saint-Siège que 1948 sera une année de résolutions graves alors que le monde se trouvera à la croisée des chemins.

"L'année qui vient, a déclaré le pape, sera sans doute une année de très graves résolutions qui pourront être irrévocables, une année où, comme cela est rarement survenu dans le passé, le monde se trouvera à la croisée des chemins. Nous n'en continuerons pas moins d'espérer et de prier. Nous continuerons de demander à tous ceux qui ont un rôle à jouer de ne pas perdre de vue l'indivisibilité de la paix et toujours se rappeler que la paix intérieure des peuples et la paix extérieure avec les voisins sont choses si précieuses qu'ils ne sauraient les payer trop chèrement, même au prix de grands sacrifices.

Le primat de Hongrie ne reconnait pas la Hongrie

BUDAPEST — Un porte-parole du ministre des Affaires étrangères a déclaré que le cardinal Mindszenty a refusé de reconnaitre la République hongroise. Le primat de Hongrie aurait retourné non ouvertes toutes les lettres que lui a adressées le président Zoltan Tildy.

La même source a ajouté que la Hongrie, nation catholique romaine dans la proportion de 67%, est prête à reprendre des relations diplomatiques avec le Vatican.

Le même porte-parole s'est élevé vivement contre les bruits, d'origine étrangère, prétendant que les communistes qui ont envahi la Grèce septentrionale avaient été recrutés en Hongrie. Le gouvernement n'a jamais envisagé de reconnaitre le régime rebel de Vafiades.

Les C. de C. dénoncent une société protestante

NEW-YORK — Le directeur général des Chevaliers de Colomb accuse une organisation protestante nouvellement formée de "chercher à soulever l'intolérance religieuse et à partager le pays en deux camps hostiles."

Le chevalier suprême John-E. Swift a dit que ce groupe est dominé par quelques personnes qui désirent imposer leurs préjugés politiques à tous les citoyens américains quelles que soient leurs affiliations religieuses.

Le groupement en question s'appelle: les Protestants et autres Américains unis dans le but de réaliser la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

"Nous espérons que la grande majorité des protestants ne se laissera pas entrainer dans ce mouvement d'intolérance", a dit finalement M. Swift.

Proclamation différée de l'Année sainte en 1950

L'année 1950 coïnciderait avec le jubilé d'or de prêtrise du Saint-Père.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII aurait remis à plus tard cette année la décision de proclamer une Année sainte en 1950, à cause de la présente gravité de la situation internationale en général et des embarras qui sévissent dans la plupart des pays de l'Europe.

Trois façons de proclamer l'Année sainte

Le Saint-Père peut procéder de trois manières dans le cas de l'Année sainte prévue en 1950: il peut la proclamer normalement; la dernière Année sainte eut lieu en 1934 pour commémorer le 19ème centenaire de la passion de Notre-Seigneur; il peut étendre l'Année sainte à tout le monde catholique pour que les fidèles ne soient pas obligés de se rendre à Rome pour obtenir les indulgences spéciales qui y sont attachées ou encore suspendre la proclamation.

L'Année sainte de 1950 a une signification spéciale parce qu'elle coïncide presque avec le jubilé d'or du pape, qui fut ordonné le 2 avril 1899.

Proclamation le jour de l'Ascension

Si l'Année sainte est proclamée comme d'habitude en 1950, on lira à la fête de l'Ascension de l'an prochain la bulle de convocation du pape et le grand jubilé débutera officiellement la veille de Noël qui suivra à l'ouverture des saintes portes des trois plus grandes basiliques de Rome.

1ère Année sainte

Boniface VIII fut le premier pape à inaugurer la pratique des Années saintes. La première fut proclamée, le 22 février en l'an 1300, à un moment particulièrement grave de l'histoire italienne lorsque des influences étrangères tentèrent de dominer le pays. Cette année-là, environ 2,000,000 de catholiques se rendirent à Rome. Depuis, les papes ont proclamé des Années saintes plus ou moins régulièrement à tous les 25 ans.

Ouverture de la session en Saskatchewan

REGINA — La cinquième session de la 10ème législature de la province de Saskatchewan commencera le 5 février prochain, a annoncé le premier ministre, T.-C. Douglas.

La Vierge serait apparue en Bretagne

PARIS — La Sainte Vierge aurait apparu à deux reprises à des jeunes filles de Bretagne au cours du mois de décembre. Selon un journal de Paris, quatre jeunes filles de l'Ile Bouchard, dans le département central d'Indre-et-Loire annoncèrent le 15 décembre que la Vierge leur était apparue et qu'elle leur avait demandé de faire bâtir une grotte en son honneur.

Des jeunes filles racontent qu'elles s'en allaient vers l'église le 26 décembre lorsqu'elles furent aveuglées par une balle de feu descendant du ciel. Elles en virent sortir une rayonnante jeune fille, vêtue d'une longue robe bleue. Elle leur dit qu'elle était la Vierge Marie, et leur demanda de revenir au même endroit, le jour suivant. Le lendemain, elles rencontrèrent de nouveau la Vierge, accompagnée cette fois de l'ange Gabriel. Elle leur confia alors "quatre secrets" qu'elles refusèrent de divulguer. L'endroit de leur vision est devenu un lieu de pèlerinage.

Un anticlérical dénonce les ennemis de l'Espagne

Les nations rivales ont voulu augmenter leur prestige en répandant des faussetés sur l'Espagne.

(D'un article de Paul Hallett publié dans le **Denver Register**)

NEW YORK — "Dans le monde anglo-saxon en particulier, il est reconnu que le mot Espagne est synonyme de cruauté et d'oppression." Ce préjugé, que les Espagnols appellent la "Légende Noire" s'est vu infliger un démenti puissant dans le livre récent de Salvador de Madariaga, "The Rise of the Spanish American Empire." L'écrivain espagnol, qui a demeuré en Angleterre pendant de nombreuses années, est à la fois un anticlérical et un incroyant, mais ses derniers livres sont dignes de louange sur plusieurs points.

Jalousie des nations rivales

M. de Madariaga explique que la "Légende Noire" est née du fait que des nations rivales, surtout l'Angleterre, la France et la Hollande, ont voulu augmenter leur propre prestige en indiquant des contrastes favorables à elles-mêmes aux dépens de leur rivale redoutable. En plus, l'Espagne fut l'objet de leur haine parce qu'elle était le véhicule et la défense du catholicisme.

Le premier prétexte pour la "Légende Noire" a été fourni, assez ironiquement, par des ecclésiastiques espagnols. Un arsenal de propagande fut ouvert par Bartolome de las Casas, "l'apôtre des Indes" dans son "Histoire Abrégée de la Destruction des Indes". Tous les genres de cruauté pratiqués par les Espagnols à l'égard des Indiens d'Hispaniola furent répétés également deux siècles plus tard par les planteurs français envers les nègres de la même Hispaniola. En dépit de ce fait, "l'humanité" des français est louée avec autant d'emphase que l'on met à décrire la cruauté espagnole.

De Madariaga écrit: "Au lieu de faire ressortir le nombre de fois que les "conquistadores" ont violé les lois de l'ordre et de la charité envers les autres, nous devrions noter qu'ils ont souvent respecté ces lois en dépit des nombreuses occasions les sollicitant à faire le contraire.

Rôle humanitaire de l'Espagne

Quelle qu'ait été la conduite des colonisateurs espagnols, le code colonial de la Couronne et de l'Eglise a fait, pendant longtemps, l'admiration des ennemis de l'Espagne. "Après des siècles de faux rapports, écrit de Madariaga, la façon dont l'Espagne a compris et organisé les Indes est reconnue par tout critique impartial et bien renseigné comme l'une des plus honorables dans l'histoire de l'humanité." Une preuve de ce fait, c'est que l'Espagne est la seule nation, depuis la civilisation romaine, qui a laissé l'empreinte de sa propre culture sur une race étrangère.

M. de Madariaga appelle l'effort espagnol auprès de l'Indien "une magnifique victoire de l'esprit chrétien . . . une victoire par laquelle l'Espagne a prouvé qu'elle devançait, par des siècles, les autres pays."

Nom royal interdit

BUCAREST — Le ministère roumain de l'Intérieur a ordonné de changer immédiatement les noms des villes, villages, rues et institutions qui rappellent l'ancien roi Michel et les autres membres de la famille royale.

Forum des laïques catholiques dimanche

Le Frère Joseph Bruns, B.A., principal de l'école Provencher et président de l'Association des Instituteurs du Manitoba, pour le secteur de St-Boniface, sera l'orateur à la première réunion du Forum catholique de l'année 1948.

Le Forum est organisé par le Conseil de Winnipeg des Chevaliers de Colomb. Tous les laïques catholiques de la région peuvent y prendre part. Il aura lieu comme d'habitude dans le local des Chevaliers, Edifice Avenue, le dimanche 18 janvier à 2 h. 30 p.m.

Cette réunion inaugurera la deuxième partie dans la série de Forum cette année. En novembre et décembre derniers, les réunions ont été consacrées à des conférences et des discussions sur la sainte Bible.

Le Frère Bruns est né à Jefferson City, Missouri, il y a 39 ans. Il poursuivit ses études primaires et secondaires à St-Louis, Missouri. Il étudia ensuite à l'université Ste-Marie, San Antonio, recevant son degré de bachelier-ès-arts avant de venir à St-Boniface comme professeur en 1928. En 1936 il fut nommé principal de l'école Provencher. De 1941 à 1944 il étudia pour sa thèse de doctorat en éducation, et enseigna à l'université Ste-Marie, San Antonio, de 1944 à 1947. Il fut de nouveau nommé principal de l'école Provencher à St-Boniface au mois de septembre 1947.

Il ne s'agit pas d'un geste d'amitié envers la Yougoslavie

OTTAWA — Dans les milieux officiels, on laisse entendre que la nomination de M. Emile Vaillancourt, comme ministre du Canada en Yougoslavie ne doit pas être interprétée conformément aux usages de la diplomatie traditionnelle, c'est-à-dire comme un geste d'amitié du Canada envers le gouvernement communiste du maréchal Tito.

En envoyant un représentant diplomatique à Belgrade, centre du Cominform, au coeur de l'organisation soviétique de sabotage du plan Marshall, le Canada a surtout cherché, dit-on, à Ottawa, à s'assurer un utile poste d'écoute "au delà du rideau de fer".

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX, AU MILIEU DES RUINES DE LA GUERRE





En présence de l'envoyé épiscopal en Allemagne, Mgr Aloisius J. Muench, évêque de Fargo, N.D., plus de 20,000 hommes catholiques se rassemblèrent devant le Palais de Charlemagne, ravagé par les bombes, et qui se trouve sur la place du marché à Aachen, Allemagne, pour assister à la célébration de la Messe. Ces cérémonies clôturèrent une Croisade diocésaine de prières pour la paix, pendant laquelle une large croix de bois fut portée par les rues.

A l'hôpital



Toe Blake, l'un des as des Canadiens, est actuellement à l'hôpital à la suite d'un accident survenu la semaine dernière. (Voir "Actualité Sportive").

En Alberta

Edmonton, Alta.

Mariage
BLAQUIERE—KNOWLER

Le lundi 29 décembre fut célébré en la cathédrale St-Joseph d'Edmonton le mariage de Mlle Mary Loretta Knowler, fille de M. et Mme Albert Knowler, d'Edmonton, avec M. le Dr Robert-Henri Blaquière, aussi d'Edmonton, fils de M. et Mme Henri Blaquière, d'Edam, Sask. Pour la circonstance, le choeur était décoré d'oeillets rouges et blancs et de chrysanthèmes.

M. l'abbé W.-A. Reynolds bénit le mariage, qui eut lieu à 10 h. a.m. La cérémonie était genre "échange mutuel d'anneaux."

Accompagnée de son père, la mariée était revêtue d'une robe en satin ivoire. Elle portait un voile trois-quart, qui avait été brodé par les religieuses du Précieux Sang, et était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet d'orchidées mauves et de jacinthes blanches. Comme parure, elle portait seulement une montre-bracelet, don du marié.

Mme Guy Raboud, soeur du marié, était dame d'honneur; et Mme Jean McDonald, cousine de la mariée et Mlles Theresa et May Knowler, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de longues robes en satin mauve pâle, vert pâle, jaune pâle et pêche, avec des gants en dentelle noire, ajustés au poignet avec un petit ruban noir.

M. le Dr W. Cotter, de Saskatoon, était garçon d'honneur. Les huissiers étaient Guy Raboud, Albert Knowler et Lloyd Knowler. L'organiste était Mme Odsen et les solistes, Mme J.-C. Nottress et M. Knowler, frère de la mariée.

Plus de 100 invités assistèrent à la réception qui eut lieu à l'Hôtel Macdonald. Le toast aux mariés fut proposé par M. G. Erlanger. Présidaient à la table d'honneur: Mme Léonard et Mme Henri Blaquière. Durant la réception Mme Nottress et M. Knowler exécutèrent quelques chants.

Les mariés partirent en voyage à Banff et Calgary. A leur retour, ils demeureront à Edmonton, où le Dr Blaquière est membre du personnel enseignant à l'Université de l'Alberta.

Parmi les invités venus du dehors pour assister au mariage, on remarquait: M. et Mme Henri Blaquière, d'Edam, Sask.; le Dr Wilfrid Cotter, de Saskatoon, Mlle Mary Kelleher, de Brandon, Man.; M. et Mme Edouard Léonard, de St-Paul, Alta.; Mme Marcel Belzil et M. Henri Toupin, de Legal, Alta.

En Colombie

Kelowna

Notre jeune cercle de Canadiens français de Kelowna, continue à consolider son organisation. Il comprend maintenant, entre autres, un comité de Colonisation, qui se dévouera à servir les intérêts de nos compatriotes de langue française, lesquels auraient l'heureuse inspiration de venir jouir du superbe climat de notre district.

La grande fertilité du sol de la fameuse vallée du Lac Okanagan offre aux fermiers sérieux un moyen assuré de succès agricoles, notamment pour la culture des fruits et des légumes.

M. Omer Comeau, de 685, avenue Rose, Kelowna, C.-B., (Tél:-986R1) a été nommé directeur du comité de colonisation. Ce monsieur se fera un plaisir d'établir les contacts entre nos Canadiens français qui désireraient venir accroitre la population française de notre belle province.

Le 7 janvier eut lieu l'assemblée de l'exécutif. M. et Mme Alphonse Marty eurent la bonté de nous offrir l'hospitalité de leur maison.

Madame la présidente (Mme H. St-Amand) avec son habileté habituelle, ouvrit l'assemblée et tout marcha rondement. Une assemblée générale, où tous nos Canadiens français auront encore le plaisir de se rencontrer, aura lieu le 14 mars prochain.

Notre première soirée familiale eut lieu le soir du 9 janvier. Les détails seront donnés sur notre prochain courrier. Le 23 janvier aura lieu notre première partie de cartes, dans la salle paroissiale de St-Joseph.

Il y a un mois, nous arrivaient de la province de Québec: M. et Mme Gérard Lapointe et Mlle Jeanne d'Arc Desmarais. Nous sommes heureux de les compter au nombre des nôtres. Ils habitent dans une des cabines de "Lacroix et Pelletier".

M. et Mme Servant Lefort et leurs six enfants nous sont arrivés du Lac La Biche, Alta, il y a quelque temps. Ils demeurent sur la propriété de M. Arthur Simoneau, frère de Mme Lefort. Donc, bon succès à nos braves Canadiens.

M. Jean-Pierre Olinger, de Dawson Creek, a acheté le "Red Top Auto Camp" de M. Gaudry. Ce dernier réside maintenant à Vancouver. Le fils de M. Pierre Olinger est propriétaire du "Rainbow Auto Camp," place voisine de celle de son père.

MM. Matte et Séguin sont à construire des cabines sur leur propriété de l'avenue Laurier au chemin Vernon.

M. Joe Marty, de Vancouver, a passé les fêtes de Noël chez son frère, M. Charles Marty, de Kelowna.

Mlle Doris Beaubien, garde-malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Beaubien.

M. et Mme Léon Poitras sont en voyage d'agrément dans la Saskatchewan, où ils visitent leurs nombreux parents et amis.

Mme E. M. Scantland (née Cossette) est en voyage d'affaires à Vancouver. Cette dernière et son mari sont propriétaires d'un magasin d'articles pour dames, le plus moderne à Kelowna, construit il y a une couple d'années.

M. et Mme Walter Cox, de Decker Lake, C.-B., étaient en visite chez M. et Mme Fernand Leduc. Mme Cox est la soeur de M. Leduc.

L'actualité sportive

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les chances des Canadiens de Montréal de participer aux éliminatoires de la Ligue nationale ont subi un rude choc quand Hector Toe Blake, sensationnel joueur d'aile gauche du Tricolore a dû être transporté hors de la glace du Forum, il y a une semaine. Blake qui porte les couleurs du Canadien depuis la saison 1935-36, a été une inspiration pour les siens durant sa longue carrière. Sa combattivité a valu aux Habitants plus d'un triomphe et son jeu, toujours excellent, en toutes les occasions, a servi d'exemple aux autres joueurs des Canadiens. Maintenant âgé de 35 ans, le solide joueur d'aile gauche devra prendre un repos forcé de deux mois au moins. Les plus optimistes le voient de retour avec les Canadiens à temps pour les éliminatoires, les autres vont jusqu'à dire que Blake ne jouera plus au hockey.

On connait la carrière de Toe Blake. Après avoir brillé pour les Tigres de Hamilton en 1933-34, il passait aux Maroons de Montréal, quand cette équipe gagna le championnat de la Nationale en 1934-35. Blake disputa trois joutes pour les Maroons. L'année suivante, Hector passait aux Canadiens dans le grand transfert de joueurs qui marqua la disparition des Maroons de Montréal.

Avec Providence

Les Canadiens de 1935-36 envoyèrent le jeune Blake à leur club-ferme de Providence pour lui permettre d'acquérir de l'expérience. Il ne tarda pas à donner une juste idée de sa valeur, car il marquait douze buts et donnait onze passes pour un total de 23 points. Blake, comme beaucoup de jeunes joueurs, avait plus de fougue que d'adresse, et il passa 65 minutes dans la boite des punitions. Vers la fin de la saison, Blake passa aux Canadiens où il ne brilla pas immédiatement, obtenant trois points seulement et écopant 28 minutes de punition. Mais le jeune Toe s'améliora à chaque saison, et même s'il continuait à jouer passablement rude, il n'en rendait pas moins d'énormes services à la cause du Tricolore. On se souvient qu'à cette époque, les Habitants ne faisaient pas fureur dans la Ligue nationale, et bien souvent, Blake était à peu près la seule offensive et la seule défensive que le club de la métropole pouvait offrir à ses adversaires.

En 1938-39, Blake se surpassa. Alors qu'il s'alignait pour l'équipe la plus faible de la ligue, il terminait en tête des compteurs et décrochait le premier de plusieurs honneurs bien mérités, le trophée Hart.

Le trophée Byng

Au tout début de sa carrière, Blake était considéré, à juste titre, comme un joueur avec qui il ne faisait pas bon se frotter. Il conserva toujours cette réputation, mais il fit tellement d'efforts pour se vaincre lui-même, qu'il parvenait à décrocher le trophée Lady Byng, remis au joueur de la Ligue nationale, qui, tout en étant le moins puni, avait fourni le meilleur effort. Blake réalisait cet exploit durant l'hiver de 1945-46. Fait remarquable, depuis que Dick Irvin a pris la direction des Habitants, Blake s'est mis à compter encore plus souvent qu'avant et sa meilleure saison fut celle de 1944-45 alors qu'il obtenait 67 points, avec un total de 29 buts (le plus haut de sa carrière) et 38 passes. Mais les années ont commencé à faire leur travail de destruction et on chuchotait déjà que Blake était rendu au terme de sa carrière. Cependant, le solide ailier gauche des Canadiens déclarait en marge de toutes ces rumeurs: "Dites à mes amis que tant que je pourrai compter 20 buts par saison, je resterai dans la Ligue nationale." On ignore si Blake aurait pu compter ses 20 buts cette année, mais chose certaine, s'il se retire aujourd'hui, il quittera le hockey aux applaudissements des amateurs de toutes les villes d'amérique.

Un joueur courageux

Blake, lors de son accident à Montréal, samedi soir dernier, a fait preuve du même grand courage qui l'animait durant toute sa carrière. Blessé très sérieusement à une cheville, le vétéran de tant de luttes épiques fit un dernier effort pour rassembler ses forces et se relever. Il parvint à se lever sur une jambe, mais il retomba de tout son long sur la glace vaincu par la douleur. Blake, au cours de sa carrière de 14 ans dans les majeures, a remporté à peu près tous les honneurs qu'un athlète puisse espérer obtenir. En plus des trophées Hart et Byng, Toe a terminé en tête des compteurs de la ligue, une fois, et il a été choisi dans le club des étoiles du circuit à 5 reprises. Il a été capitaine de son club qu'il a conduit à quatre championnats consécutifs, et à deux coupes Stanley. Si Blake doit abandonner le hockey majeur, cette saison, il n'aura qu'une seule chose à regretter, soit celle de n'avoir pu briser le record de 594 points établi par Bill Cowley. Toe n'avait plus qu'à amasser le total peu imposant de cinq points pour en arriver à ce magnifique résultat. Espérons que cet excellent joueur reviendra encore au jeu pour réaliser l'ambition de sa vie et obtenir ainsi le dernier des honneurs auquel il aspirait.

Un premier contact

Nous terminons cette première chronique sportive en priant nos lecteurs d'agréer nos meilleures et plus sincères salutations. Nous nous efforcerons durant l'année qui commence de leur donner une opinion aussi juste que possible de ce qui se passe dans les sports de professionnels et d'amateurs du pays, et au besoin, nous commenterons les grands événements sportifs qui se déroulent sur la scène internationale. Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** se réjouiront de l'initiative de la direction qui a voulu ajouter une chronique de sport à sa longue série d'articles de grand intérêt. Espérons que l'intérêt qu'on apportera à la cause du journal français dans l'ouest en sera accru d'autant, et que tous les sportifs du Manitoba et de la Saskatchewan redoubleront d'ardeur pour répandre cet hebdomadaire, qui en plus de défendre les intérêts du Français dans l'ouest, tient à donner à ses lecteurs un service qui va toujours en s'améliorant.

St-Eugène

Mariage

Le 27 décembre eut lieu le mariage de M. Joseph Teillet avec Mlle Kathleen Mazur, tous deux de la paroisse. La mariée entra au bras de son père, M. S. B. Mazur, tandis que le marié était accompagné de son père, M. Camille Teillet. Mlle Jeannette Mazur, soeur de la mariée, et Mlle Audrey Fawcett étaient filles d'honneur. MM. Camille Teillet, fils, et Albert Lafrenière étaient les garçons d'honneur.

Mme Y. Poitras chanta l' "Ave Maria" de Gounod et un "Panis Angelicus". Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Bélanger, curé.

La mariée portait un costume de voyage brun avec blouse blanche en dentelle.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au mariage qui eut lieu dans la cathédrale de St-Boniface, grâce à la bienveillance de M. l'abbé L. Blais, curé.

Oubli

Dans la dernière chronique, nous avons oublié de mentionner le nom de notre organiste, M. P. Shick, qui ne manque ni de dévouement ni d'habileté. Nous lui souhaitons d'avoir sous peu un meilleur instrument pour déployer ses talents.

Çà et là

Mme J. Dansereau est en visite chez sa soeur, Mme Bélanger. Nous sommes heureux de revoir Mme Dansereau dont nous avions fait la connaissance l'an dernier.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Gaboury enseigne à nos enfants à l'école St-Germain. Nous espérons que les parents sauront seconder ses efforts et lui rendre la tâche moins difficile.

Ce soir, il y a partie de cartes, sous les auspices des jeunes gens, à 8 h. 15. Bienvenue à tous. L'endroit: au local situé au terminus du tramway Ste-Marie.

Mon Guide au Cinéma

Green Dolphin Street	I
Seven Keys to Baldpate	I
Where there's Life	II
The Hucksters	II
The Lost Moment	II
The Princess and the Pirate	II
Prison Without Bars	II
City Without Men	II
The Woman on the Beach	III
Abie's Irish Rose	III

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 16 JANV.
- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Sur Demande
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il vous plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son péché
- 7.30—Amérique Latine
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Fables de Lafontaine
- 8.15—Jesse Crawford
- 8.30—Les feux de la rampe
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Causerie
- 9.30—Notre héritage des maitres
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

SAMEDI 17 JANV.
- 7.00—Ouverture
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Variétés
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Sur Demandes Spéciales
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nos modernes
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—A être annoncé
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.30—Musique de Concert
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Condition des Routes
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il vous plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert Léger
- 7.30—Vers les Iles Hawaiennes
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.30—Théâtre dans ma guitare
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—D'Artéga présente
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 18 JANV.
- 5.00—Ouverture Musique d'orgue
- 5.10—Température — pronostics —
- 5.15 Musique de choix
- 5.30—L'Heure Religieuse
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'opéra
- 7.00—Nouvelles —
- 7.15—A être annoncé
- 7.30—Artistes de CKSB
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Les étudiants au micro
- 8.30—Nos classiques
- 8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 19 JANV.
- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du matin
- 7.45—Condition des routes—pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Demande Spéciale
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Condition des routes
- 5.15—Ecole populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB—
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique S'il-vous-plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Amérique Latine
- 7.45—Hon. Sauveur Marcoux
- 8.00—D'Artega
- 8.30—Le ciel par dessus les toits
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Causerie
- 9.30—Chef-d'Oeuvre
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

MARDI 20 JANV.
- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Condition des routes—pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Demande Spéciale
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Nos plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.15—Conseil Canadien de la Coopération
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaité du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — pronostics —
- 5.15—Bonne Chanson
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Le ralliement du rire
- 8.00—En vedette — Henri Noscoe
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Moment de la rêverie
- 9.30—L'Heure du Concerto
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des émissions

MERCREDI 21 JANV.
- 7.00—Marches Militaires
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Demande Spéciale
- 10.30—Pour vous Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.10—Intermède
- 11.15—Pour nos malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes Françaises
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du Grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température —
- 5.15—Ecole Populaire
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—L'Oncle Henri
- 5.45—Nos disques
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Let's Learn French
- 8.00—Sur le train de la gaieté
- 8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Causerie
- 9.30—Votre Choix
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert Populaire
- 10.30—FIN des Emissions

JEUDI 22 JANV.
- 7.00—Marches
- 7.25—Horaire
- 7.30—Prière du Matin
- 7.45—Condition des routes
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Les lurons de 1250
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vogue et Variétés
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Demande Spéciale
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Intermède
- 12.15—Mélodies de Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 12.45—Musique populaire
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température — Pronostics —
- 5.15—Bonne Chanson
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan L'Intrépide
- 5.45—Disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sur les Ondes de CKSB
- 6.10—Nos modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Musique s'il-vous-plait
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Au Music Hall Français
- 8.00—Concert pour tous
- 8.30—La voix du pays
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Moments de rêverie
- 9.30—Concert
- 10.00—Nouvelles
- 10.10—Concert populaire
- 10.30—FIN des émissions

Echos du Juniorat

Quel beau temps que celui des vacances! Les belles réunions de famille, les soirées, les belles fêtes, enfin plus de deux semaines à la maison. Mais à tout tableau, si brillant soit-il, il faut de l'ombre: et c'était la pensée du retour. Enfin faut-il qu'il s'opère ce retour.

Pendant trois semaines, le Juniorat a goûté des heures de paix et de tranquillité. Seule la présence de nos deux amis, Charles-Eugène et Joseph-Ovide Bilodeau venait rompre cette monotonie. A notre retour, nous avons retrouvé ces deux confrères toujours joyeux, comme d'habitude.

Tous se sont remis au travail, si bien qu'un confrère disait l'autre jour: "On dirait qu'on n'est pas allé en vacances!"

Fête de la Sainte-Famille

Dimanche dernier, nous célébrions la fête de la Sainte-Famille, fête patronale de notre maison. S. Exc. Mgr G. Cabana accepta de célébrer la sainte Messe dans notre chapelle. A la grand'messe, le Révérend Père Supérieur donna un sermon et sut louer le dévouement de nos Petites Soeurs de la Ste Famille qui célébraient, elles aussi, leur fête patronale.

Gouret

Dans l'après-midi, nos joueurs rencontraient le club des Anciens du Collège pour une deuxième fois cet hiver: les nôtres ne furent pas chanceux. Est-ce dû à l'absence de leurs meilleurs joueurs, ou bien au fait que leurs patins demeurèrent trois longues semaines en repos? Quoiqu'il en soit, les Anciens remportèrent une éclatante victoire: 8 à 2. Comme ils avaient été bons perdants la dernière fois, ils furent très bons gagnants, cette fois-ci.

Amélioration

Le "Père Noël" n'a pas oublié les Junioristes cette année encore. Il leur a apporté un nouveau système de bornes-fontaines. Nous avons maintenant trois de ces fontaines, avec pression égale, à la salle de récréation. Nous en remercions bien les Pères.

Sous le bistouri

Gabriel Breton vient d'entrer à l'hôpital, pour subir une opération. Ses frères et ses confrères lui souhaitent un prompt rétablissement.

Albert BRETON.

St-Emile

Fêtes religieuses

Les fêtes religieuses ont été célébrées avec piété et dévotion par les fidèles. Nous avons eu une très belle messe de minuit, avec diacre et sous-diacre. Une foule considérable avait envahi notre église et le chant a été très bien réussi. Il y eut un très grand nombre de communions.

Nous avons eu une heure d'adoration pour terminer l'année et une communion générale. Belle assistance également au premier de l'an ainsi qu'à l'Epiphanie. Les fêtes se termineront dimanche prochain avec la bénédiction des enfants et la procession de l'Enfant-Jésus.

Pour S. Exc. Mgr Yelle

On a chanté, cette semaine, un service solennel pour le repos de l'âme de S. Exc. Mgr E. Yelle, fondateur de cette paroisse. C'est, en effet, Mgr Yelle qui décida, en 1934, de fonder St-Emile et en confia la direction à M. l'abbé A. Brunet, alors vicaire à la cathédrale, et actuellement curé de Fannystelle. Mgr W. Jubinville vint aider à l'organisation dans les débuts, puis M. l'abbé A. Brunet en prit la charge. Ce fut lui qui suggéra le nom de St-Emile, en l'honneur de Mgr Yelle. Comme on le voit, nous avons des raisons tout à fait spéciales de rappeler la figure de ce grand archevêque trop tôt disparu!

Pour la Pologne

L'appel fait en chaire pour l'Aide à la Pologne a rapporté la somme de $33.35. Nos paroissiens se sont montrés généreux, comme toujours, et ont voulu exprimer leur sympathie à l'endroit de ce pauvre peuple si terriblement persécuté.

Parties de cartes

La partie de cartes de décembre a donné environ $340.00 et celle de janvier a dépassé $100.00. Il y aura une autre partie de cartes le 1er février.

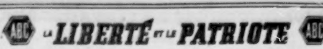
Les parties de cartes sont organisées par des groupes de familles: un certain nombre de familles se rendent responsables de la partie de tel ou tel mois et prennent tout sous leur charge. Malheureusement, lorsque le temps tourne au mauvais—comme pour celle de janvier—les abords de notre église deviennent peu attrayants. Tout de même, espérons que nous aurons du beau temps pour les autres parties.

3 professeurs expulsés d'une université à Ankara

ANKARA — Le conseil de l'université d'Ankara a prononcé l'exclusion de l'université de trois professeurs accusés d'avoir des opinions politiques de gauche.

On sait qu'à la fin du mois de décembre, de violentes manifestations s'étaient produites à Ankara contre ces professeurs et que le même jour, le recteur de l'université avait été contraint par violence de démissionner.

Ces démissions font partie de la campagne déclenchée depuis longtemps contre les éléments soupçonnés de communisme et qui va s'amplifiant.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN. | LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00, Etats-Unis, $2.50, autres pays, $3.00 Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Caisses populaires en Saskatchewan

Le mouvement des Caisses populaires prend de l'ampleur en Saskatchewan. Durant les neuf premiers mois de l'année 1947, douze nouvelles Caisses populaires ont été fondées. La province possède maintenant 193 Caisses du genre. Dans l'espace d'un an, soit de la fin de septembre 1946 au 30 septembre 1947, le nombre des membres de ces organismes financiers a augmenté sensiblement. En septembre 1946, les Caisses populaires comptaient 29,132 membres tandis qu'un an après,, 33,215 personnes faisaient partie des Caisses populaires.

L'actif des 193 Caisses représente la somme approximative de $5,994,420, ce qui équivaut à une augmentation de $1,423,683, ou 31 pour-cent, sur le montant correspondant de l'année précédente. Ces Caisses ont consenti des prêts au montant de $3,549,449. Le 30 septembre 1947, les membres possédaient $3,531,547 en actions et $1,664,074 en dépôts. Au cours des mois de juillet, août et septembre de cette même année, les Caisses ont fait 3,440 prêts, qui atteignaient la somme de $1,146,344, soit une augmentation de 16 pour-cent sur celle de l'année précédente pour la période correspondante.

La population de la Saskatchewan comprend de plus en plus la nécessité de la coopération et les avantages de ces institutions qui enseignent d'une façon pratique l'épargne et protègent le groupe d'un arrondissement, d'un village, d'une paroisse, contre l'égoïsme, l'injustice, les taux usuriers, et les manigances des exploiteurs qui vivent aux dépens des petits épargnants. Les Caisses populaires sont aussi d'un grand secours dans les temps d'épreuves, de calamités, provoquées par l'incendie, la grêle, la sécheresse, la mevente des produits agricoles, le chômage, etc . . .

La Caisse populaire, fondée après une étude sérieuse, apprend à ses membres la sage administration de leurs affaires et l'importance capitale de l'épargne: deux points sur lesquels nous ne saurions trop insister à notre époque. Les conditions de vie à l'heure présente sont très incertaines. Il faut parer à toute éventualité par un sens plus averti des affaires. Or, nous avons par trop négligé cet aspect, c'est-à-dire le côté économique de notre vie. En cela nous avons suivi un peu trop docilement la tendance commune, celle de s'en remettre aux gouvernements pour le succès de nos entreprises, oubliant que notre prospérité est plutôt la résultante de notre effort individuel, de la sage administration de notre bien, de notre patrimoine, qu'elle ne l'est des législations plus ou moins efficientes. De fait, beaucoup de gens, dans le passé et actuellement, n'ont jamais songé et ne songent pas encore à l'épargne, parce qu'ils considèrent que les dépôts sont trop minimes pour les porter à la banque ou, la plupart du temps, parce qu'ils n'ont pas acquis l'habitude de mettre quelque chose de côté pour les mauvais jours. La Caisse populaire rectifie cette tendance trop généralisée de notre temps. En faisant des dépôts réguliers et en remboursant assidûment des emprunts, les membres de la Caisse apprennent tout naturellement à proportionner leurs achats selon leurs moyens: excellente pratique en affaires.

Certains ne se soucient guère des Caisses populaires. Comme institutions de prêts, ils ne connaissent que les banques où ils portent leurs épargnes. Sans doute la banque est une institution financière solide, mais elle n'offre pas les avantages que représente la Caisse populaire dans une région, une municipalité, une paroisse. "Les Caisses populaires ont été fondées pour la classe moyenne, elles sont dirigées par elle et existent uniquement pour ses intérêts, tandis que les banques sont essentiellement des institutions d'affaires, dirigées par les financiers en vue d'un profit personnel." En effet, si nous considérons attentivement les fins des Caisses populaires, nous saisirons plus facilement la différence qui existe entre les banques et les Caisses. Nous avons déjà énuméré ces fins, nous les mentionnons encore, afin de les tenir bien en évidence devant l'attention de nos lecteurs. Les voici:

Enseigner l'épargne, la rendre facile à tous.
Prêter à des taux raisonnables et combattre l'usure.
Prêter aux sociétaires dans le besoin.
Retenir l'argent dans la paroisse.
Supprimer le crédit chez le marchand.
Favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture.
Aider aux jeunes courageux à s'établir.
Développer chez l'ouvrier des villes l'habitude de l'épargne et lui rendre accessible la petite propriété.
Enseigner aux membres les bonnes méthodes d'affaires.
Faire penser aux besoins des autres et faire pratiquer la charité chrétienne. (Extrait du cours de l'A.C.F.C., intitulé CAISSES POPULAIRES).

La Caisse populaire est donc un réservoir qui conserve dans une région l'argent qui bénéficie à ceux qui en ont besoin à des intérêts à la portée des bourses des petits salariés et des cultivateurs. C'est donc une oeuvre de coopération, d'entr'aide, appuyée sur la bonne volonté, l'honnêteté et la charité. La Caisse populaire est donc un excellent moyen de restauration sociale. Elle forme l'esprit chrétien et éclaire le sens social. Elle concourt à la réalisation du désir de Pie XI, exprimé comme suit dans son encyclique "Quadragesimo Anno": ". . . Il faut donc tout mettre en oeuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers . . . pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges familiales."

J. V.

Octave pour l'unité chrétienne

C'est du dimanche 18 janvier, fête de la Chaire de St-Pierre à Rome, au dimanche 25, fête de la Conversion de saint Paul qu'a lieu l'octave de prières pour l'Unité chrétienne. Tous les fidèles sont invités à prier durant ces jours pour le retour à la véritable Eglise de tous ceux qui s'en tiennent éloignés. Cette intention générale prend, chaque jour de l'octave, un aspect spécial par les intentions particulières pour lesquelles se font alors les prières. Voici ces intentions d'après leur ordre chronologique: Union de tous les chrétiens au siège de Pierre; Retour des chrétiens d'Orient à l'Eglise catholique; Retour des anglicans au catholicisme; Union des protestants d'Europe à la véritable Eglise; Retour des protestants d'Amérique; Conversion des mauvais catholiques; Conversion des Juifs; Conversion des musulmans et de tous les païens.

L'organisation corporative en France

Il semble bien, d'après les agences de presse, que le général de Gaulle ait mentionné, dans son récent discours à St-Etienne, l'organisation corporative comme un des principaux articles de son programme. Il ne l'a pas appelée par son nom, comme l'usage s'en répand surtout dans les pays de langue anglaise, mais il en a indiqué les éléments essentiels: le capital et le travail unis, comme des associés égaux, dans une même entreprise. Il rejoint ainsi un des groupes politiques auxquels il dispute le pouvoir: le M.R.P. Mais celui-ci favorise, à la suite des catholiques sociaux, le corporatisme d'association, jaillissant librement des diverses professions et s'appuyant sur le syndicalisme. En sera-t-il ainsi du R.P.F.? L' "incorporation dans l'Etat", dont a parlé le général, ne révèlerait-elle pas plutôt une tendance vers le corporatisme d'Etat? Le texte même de son discours, que les agences de presse n'ont fait que résumer, ou de nouvelles déclarations préciseront sans doute ce point important.

Dans le monde des missions

A l'occasion de la Journée des Missions, l'**Osservatore Romano** a donné dans son éditorial des détails sur la situation actuelle des territoires soumis à la Congrégation de la Propagande.

Ces territoires sont divisés aujourd'hui en 560 vicariats et préfectures apostoliques, ayant en chiffres ronds un effectif de 22,000 prêtres, 8,500 frères, 53,000 soeurs, 125,000 catéchistes, 76,000 maîtres, 2,000 infirmiers et infirmières et 600 médecins.

Dans ces mêmes territoires, on compte en outre 400 séminaires avec 16,000 étudiants, 97,000 écoles des types les plus divers avec 5 millions d'élèves, 1,000 hôpitaux avec 75,000 lits, 3,000 dispensaires avec une moyenne de 30 millions de consultations par année, 2,000 orphelinats, des maternités, des sanatoria, des léproseries, etc. Il y a aussi des maisons de formation pour les religieux et religieuses indigènes. Quant aux dommages de guerre subis par les missions catholiques, on doit les évaluer à plus de 50 millions de dollars.

L'**Osservatore Romano** cite en exemple les catholiques des Pays-Bas chez lesquels on recrute en moyenne un missionnaire pour 560 fidèles et où les 28% du clergé d'origine hollandaise entrent au service des missions. (Kipa).

Grève administrative en Vendée

A la maison des Oeuvres de la Roche-sur-Yon, a eu lieu une réunion de tous les curés et maires de la région, en vue d'étudier ce qu'il était possible de faire en faveur de l'école libre. Voici ce qui a été décidé:

1—Toutes les municipalités à majorité catholique — elles sont la quasi totalité en Vendée—s'engagent à inscrire dans leur budget le traitement des instituteurs et institutrices libres;

2—Si le budget ainsi présenté au Préfet n'est pas agréé—autrement dit si la préfecture (et le gouvernement) refuse de rembourser aux maires l'argent dépensé en faveur des écoles — les maires s'engagent à faire la "grève administrative", c'est-à-dire à ignorer, dans les limites de l'intérêt communal, toutes les réquisitions, toutes les circulaires et toutes les ordonnances préfectorales.

Mme Georges Pelletier est décédée à Montréal

MONTREAL — Mme veuve Georges Pelletier, née Adam, épouse de l'ancien directeur du "Devoir", est décédée, en son domicile, 841, rue Cherrier. Elle laisse deux frères: M. Joseph Adam et Me Gustave Adam, C.R., et trois soeurs: Mmes Roméo Bourbeau (Juliette), Arthur Labrecque (Germaine) et J.-P. Picard (Annette).

Fantaisies du Niagara



Les touristes de Niagara peuvent contempler des merveilles de glace et de neige donnant à des objets familiers de grotesques figures, tel ce lampadaire près des chutes du Fer à Cheval.

Billet du vendredi

La Russie, pays énigmatique

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Il est banal de répéter que la Russie soviétique touche à l'Amérique, et qu'advenant une guerre russo-américaine, ou russo-anglaise, le Canada pourrait être la première victime d'une agression. Vu les progrès de l'aéronautique moderne, le détroit qui sépare la Russie de l'Alaska se franchirait rapidement. Depuis longtemps d'ailleurs, les journaux et les stratèges du monde entier envisagent les possibilités dans ce sens, essayent de calculer les chances de l'attaque comme celles de la défense. Les Américains sont aussi intéressés que le Canada au problème qui se pose, pour cette première raison que l'Alaska leur appartient, et pour cette autre que notre pays deviendrait le chemin conduisant au leur. Qu'on le veuille ou non, la Russie se trouve aujourd'hui l'une des grandes puissances mondiales, extrêmement populeuse, aux ressources à peu près illimitées. Compliquée aussi, européenne et asiatique à la fois, peu portée à révéler ses secrets, ses ambitions ou ses rêves. On ne sait d'elle que ce qu'elle veut laisser savoir, et le pays est nettement fermé à ceux qui voudraient y mener la moindre enquête, même la plus amicale. Il y a déjà longtemps, Leroy-Beaulieu donnait cette définition: "La Russie n'est ni l'Europe ni l'Asie. Elle est un monde par elle-même, situé entre l'Europe et l'Asie et, d'une certaine façon, appartenant aux deux." Et Winston Churchill, l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne, comparait il y a quelques années sa politique à "une inconnue enveloppée dans un mystère, au sein d'une énigme." Sans pénétrer aucun mystère, M. Roger Duhamel, journaliste montréalais, présente une excellente esquisse de la Russie contemporaine dans un ouvrage récent qu'il intitule **Les Cinq Grands** (1), consacré également à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, à la France et à la Chine.

★

Ces cinq pays dominent aujourd'hui la politique mondiale. De leurs attitudes, de leurs conflits d'intérêts, de leur bonne ou mauvaise humeur, ou plutôt de celle de leurs chefs, peut dépendre la tranquillité ou le malheur de l'univers. Dans une large mesure, écrit Duhamel, la responsabilité de demain leur appartient. D'où son essai, qui vise à éclairer quelque peu sur eux, fournir au lecteur, "souvent perdu dans les nouvelles plus ou moins contradictoires des agences et égaré par les feux croisés des propagandes", quelques éléments d'appréciation. Des pays envisagés, la Russie intéresse peut-être plus que d'autres, parce que moins connu, et peut-être aussi plus redouté. Il faut d'abord savoir que la Russie n'est pas simplement la Russie. Elle s'appelle officiellement l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et réunit, dans un territoire de plus de 8,000,000 de milles carrés — un sixième de la terre — les 150 peuples qui prêtent allégeance au gouvernement de Moscou. Si l'autorité y est fortement centralisée, les chefs eurent cette habileté de ne décréter aucune uniformisation. Non seulement le gouvernement respecte les droits des peuples non-russes, leur permet des administrations théoriquement indépendantes, mais il encourage partout les traditions particulières. Dans cette mosaïque de peuples, la population atteint le chiffre de 193,000,000 d'âmes, soit 20 pour-cent environ de plus qu'en Amérique du Nord: Etats-Unis, Canada, Alaska et Mexique. La superficie arable — environ 900,000 milles carrés — dépasse celle des Etats-Unis par quelque 400,000 milles carrés. Le territoire est immensément riche en fer, pétrole, charbon, électricité, nickel, amiante, forêts.

★

Pour l'ensemble des ressources minérales, il vient immédiatement après celui de la république américaine. Il possède 5 pour-cent des réserves de pétrole de l'univers, 21 pour-cent du fer, 20 pour-cent des possibilités en électricité, un tiers des réserves forestières. **Cela étant, et à la condition que l'économie soit sagement dirigée, le progrès industriel est inévitable.** Au point que, sur ce plan, la Russie puisse devenir une sérieuse rivale des Etats-Unis. Entre 1933 et 1937, les Russes fabriquèrent eux-mêmes 90 pour-cent des tracteurs utilisés par leur agriculture. Du côté de cette agriculture, il y eut des hauts et des bas. Si la production de certaines denrées dépassa à certains moments les besoins, celle de nombreuses autres resta déficitaire. Dans la première catégorie, les céréales et les pommes de terre, la betterave à sucre, le lait, les phosphates; dans la seconde, le beurre, le fromage et la margarine, le thé, le tabac et la laine. En regard de tout cela, le pays manque de routes commerciales. Il n'a à peu près pas de débouchés vers les océans; ses fleuves et rivières, si imposants soient-ils, n'aboutissent qu'à des mers intérieures. Ainsi la Volga, le fleuve le plus long de l'Europe — 2,309 milles — se jette dans la mer Caspienne. Les seuls ports constamment ouverts à la navigation se trouvent sur le Pacifique, non loin du Japon, mais très éloignés des centres industriels d'importance. Telle quelle, la Russie reste une puissance de premier plan. Elle le sait et n'hésite pas à le signifier, directement ou indirectement, dans ses tractations avec les autres nations. Elle est difficile à comprendre, parce qu'elle ne permet pas qu'on la connaisse à fond, et que les critères manquent à son sujet. Là se trouve peut-être un indice de faiblesse dissimulée, ou d'habileté astucieuse.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fernand Pilon, Montréal.

Vie difficile pour des millions d'Américains

WASHINGTON — Les prix ont tellement augmenté aux Etats-Unis au cours de la dernière année fiscale, qui s'est terminée en juin dernier que, selon le secrétaire du Travail, M. Lewis Schwellenbach, "des millions de familles ont eu un mal croissant à maintenir leur niveau normal d'existence".

Dans son rapport annuel sur la situation des travailleurs aux Etats-Unis, le secrétaire du Travail a fait ressortir que la tendance inflationnaire qui se manifeste aux Etats-Unis a eu pour résultat d'amoindrir considérablement les bénéfices obtenus par le retour au travail normal, après la fin des hostilités.

L'homme ne participe à l'oeuvre de la Rédemption que si son coeur est rempli de charité et si son âme cherche la paix.

M. MOTTA.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Considérations sur un document secret publié dans l'organe des Jeunes communistes de Moscou

Profitons du fait que la situation internationale n'a subi depuis quelques jours aucune modification sérieuse (l'abdication du roi Michel confirme tout au plus l'emprise du communisme sur la Roumanie), pour parler d'un document que vient de publier **La France Catholique** de Paris. Document **éclairant**, dit le journal. Le rédacteur ajoute dans une note préliminaire: **"Nous publions sans commentaires le document qu'on va lire. Il se suffit. C'est un extrait de l'organe central des jeunesses communistes russes du 18 octobre dernier. Il représente donc la pensée la plus récente de l'U.R.S.S."**

De temps à autre, il est nécessaire de faire le point. La doctrine communiste subit des applications différentes selon les pays que la Russie veut asservir. Si le chef communiste italien se livre, avec une désinvolture étonnante, à des attaques d'une extrême violence contre le Vatican, l'accusant d'attiser les haines et de pousser les nations à la guerre, d'autres leaders communistes entretiennent dans le public des imprécisions sur les buts réels qu'ils poursuivent. Or, le document qu'on va lire démontre que le communisme demeure essentiellement anti-religieux, quoi qu'en ait dit à ce propos feu F. D. Roosevelt, alors que dans son imprévoyance incommensurable il permettait à la Russie de prendre le contrôle de l'Europe centrale.

Document no 246

Le document porte le numéro 246 du 18 octobre 1947 de la **Komsomolskaia Pravda.** Son authenticité est rigoureusement établie. Il corrige un article précédemment paru (le 5 juin 1946) dans **Le jeune Bolchevik** qui avait critiqué l'attitude du communisme vis-à-vis de la religion, et il affirme:

Leçon au "Jeune Bolchevik"

"Le Comité rédacteur du périodique **Le jeune Bolchevik** a commis une lourde erreur en laissant publier dans le numéro 5-6 de 1946 un article pernicieux du point de vue politique et faux du point de vue théorique, intitulé: "Attitude du komsomol envers la religion". Dans cet article, le périodique **Le jeune Bolchevik** a mis en doute et a critiqué gauchement l'attitude, tout à fait juste, prise par les komsomols envers la religion, consistant à trouver incompatible et inadmissible, pour un komsomol, la foi en Dieu et la pratique des rites religieux.

Destruction de la religion

"On lit dans cet article: "La réunion des komsomols avait-elle raison en votant l'interdiction à ses membres de fréquenter l'église? Non, elle avait tort. Si des membres du komsomol croient en Dieu, il fallait leur expliquer patiemment la nocivité du préjugé religieux, les aider à acquérir la juste compréhension des phénomènes extérieurs . . . ceux qui recourent aux "votes d'interdiction" sont, pour la plupart, ceux qui ne possèdent pas à fond les arguments de persuasion scientifique".

Conciliation impossible

"Le problème posé de cette manière n'est rien d'autre qu'une tentative de prouver la possibilité de conciliation du matérialisme avec le cléricalisme et l'idéalisme. Ce point de vue est un éloignement du marxisme.

"Voilà ce que le camarade Staline a dit à ce sujet: "Le Parti ne peut pas rester neutre envers la religion, et il mène une campagne anti-religieuse contre les préjugés religieux de toute espèce, parce qu'il prend parti pour la science, tandis que les préjugés religieux s'opposent à la science, car n'importe quelle religion est l'opposé de la science". Plus loin le camarade Staline ajoute: "Il arrive que quelque membre du parti gêne le développement de la propagande anti-religieuse. Si de tels membres sont exclus, c'est très bien, car la place de tels "communistes" n'est pas dans notre parti."

Rôle du Komsomol

"Le V. L. K. S. M. (Fédération des Jeunesses communistes léninistes de l'U.R.S.S. — en abrégé: Komsomol — note du traducteur), est une organisation de masses de sans-parti, s'appuyant sur la V.K.P.B. (Parti communiste bolchevik de l'U.R.S.S.). La masse laborieuse de la jeunesse d'avant-garde des villes et de la campagne, consciente politiquement, est rassemblée dans les rangs du V.L.K.S.M. Un komsomol aide le parti communiste à éduquer la jeunesse dans l'esprit du matérialisme militant, dans l'esprit du communisme. Suivant les exigences des statuts du V.L.K.S.M., le komsomol mène la propagande anti-religieuse, expliquant à la jeunesse la nocivité des superstitions et du préjugé religieux.

"Il est évident que seul un komsomol démuni des préjugés religieux peut expliquer juste (ou exactement, ou encore: toute) la nocivité de la religion.

"Le périodique **Le jeune Bolchevik,** faisant preuve d'un manque de scrupule, a adopté aussi une politique de conciliation envers la religion. Il prêche la tolérance religieuse: la tolérance envers les sentiments religieux des membres du komsomol.

"Le Comité central du V.L.K.S.M., dans sa motion portant sur l'erreur du périodique **Le jeune Bolchevik,** a souligné que le Comité rédacteur du périodique, n'ayant pas compris son erreur, l'a répétée encore une fois dans son numéro 6 de 1947, en laissant publier l'article: "La science et la religion". Cet article ne pousse pas l'offensive idéologique contre les survivances religieuses, ne conclut pas à l'incompatibilité de la croyance religieuse avec l'appartenance au komsomol.

Condamnation de la liberté religieuse

"Le Comité central du V.L.K.S.M. a condamné sévèrement la prise de position du périodique **Le jeune Bolchevik** dans cette question fondamentale de principe et a souligné que l'article traitant de l'attitude des komsomols envers la religion, est embrouillé et faux du point de vue politique et théorique. L'article porte préjudice à l'éducation communiste de la jeunesse. Le Comité central du V.L.K.S.M. a pris une série de mesures portant sur la suppression des erreurs du périodique, **Le jeune Bolchevik. (Komsomolskaia Pravda,** numéro 246, du 18 octobre 1947)"

Intransigeance absolue

A noter, tout d'abord, que cette mise au point prêche l'intransigeance la plus absolue envers la religion, alors que **Le jeune Bolchevik** préconisait la patience envers ceux qui ont encore foi en Dieu. A noter, ensuite, que pour affirmer la nécessité de mener constamment la lutte aux sentiments religieux, la **Komsomolskaia Pravda** s'appuie sur deux textes de Staline, le maître absolu de toutes les Russies et le grand-prêtre du communisme. La propagande anti-religieuse est donc l'un des articles principaux de la doctrine communiste. Toute tiédeur à ce propos est vigoureusement condamnée.

Opinions identiques à celles de Tito

Cela n'éclaire-t-il pas ce passage d'une discours **secret** que le maréchal Tito, dictateur communiste de la Yougoslavie, prononçait le 18 novembre 1947, et dont **Le Devoir** a publié quelques extraits le 7 janvier: **"Vous savez très bien que le peuple n'est pas avec vous. Les faibles livraisons de blé que les paysans devraient** faire régulièrement, le prouvent abondamment. Le paysan est opiniâtre, ses croyances au curé et à Dieu ne peuvent être chassées de sa cervelle. Je ne veux pas me mêler de questions religieuses; mais si les curés sonnent l'alarme aux paysans, l'insurrection sera totale."

Le régime communiste en Yougoslavie est d'établissement trop récent pour permettre à Tito d'appliquer, dans toute sa rigueur, la doctrine de Staline. Mais le dictateur yougoslave profitera des moindres prétextes pour faire la guerre à l'Eglise, emprisonner les prêtres et empoisonner le sentiment religieux des paysans au moyen d'une propagande athéiste active. Le maréchal Tito procédera par étapes pour répandre la doctrine communiste, organiser des équipes d'**éducateurs** et assurer ainsi son triomphe.

Tito et la guerre

Puisque nous parlons du discours que le dictateur yougoslave a prononcé le 17 novembre 1947, citons-en le passage qui a trait à la guerre: "Nous avons une très forte armée, prête à chasser les divisions de gangsters qui concentrent en Italie et en Autriche, à couler leur flotte en Adriatique (par ces paroles le maréchal visait tout particulièrement les Américains). A leurs bombes atomiques, nous répondrons par les nôtres. Nos soldats sont équipés avec les armes les plus modernes et en matériel dont la force destructrice est supérieure à celle de la force atomique.

"Nos chasseurs à réaction et notre artillerie enlèveront à l'aviation ennemie toute envie de venir nous voir. Nous recevons notre matériel de sources qui ne s'épuiseront pas et nos voies de communications ne seront jamais coupées. Les arsenaux russes produisent 30,000 chars d'assaut par mois. L'état-major russe dispose de 150 divisions qui peuvent se mettre en marche en quarante-huit heures, anéantir tous les obstacles sur leur passage et arriver jusqu'à Paris . . . La guerre contre les Américains est inévitable, c'est peut-être même une question de semaines . . ."

Le communisme couvrira l'Europe

Ajoutons à ce défi claironnant (trop claironnant, au vrai, pour ne pas contenir une part de fanfaronnade), ces paroles, entremêlées de pessimisme et d'espérance, que le cardinal Saliège, archevêque de Toulouse, écrivait il y a un an (10 janvier 1947) à **Témoignage Chrétien** de Paris: "Je ne vais pas vous effrayer, j'en suis d'ailleurs bien incapable. Puis-je vous dire mes pressentiments? Je crois que la vague communiste couvrira l'Europe entière et préparera dans un ciel noir la vague chrétienne, que porte en espérance l'Action catholique."

Laissons l'avenir à Dieu. Mais retenons que le communisme demeure essentiellement anti-religieux. Et prenons la résolution de le combattre avec tous les moyens dont nous pouvons disposer.

Le Canada au Conseil de Sécurité

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Avec le début du nouvel an, le Canada commence sa carrière comme membre au Conseil de Sécurité, le plus haut tribunal politique de la société mondiale. L'élection de notre pays à ces lourdes fonctions manifeste aussi bien la confiance qu'il inspire aux nations, que son indéniable mérite à prendre une part plus intime aux affaires internationales. Il est toujours utile de rappeler notre grand effort pendant la guerre dans tous les domaines, et la générosité canadienne pendant la paix.

Il convient de dire aussi qu'être membre du Conseil de Sécurité n'est pas une sinécure et encore moins une simple récompense. Mais, au contraire, c'est un privilège qui entraîne avec lui de nombreuses obligations. C'est à notre gouvernement de voir que celles-ci soient déchargées avec honneur et justice, pour le beau nom du Canada et pour le bien des nations.

Il convient de dire, en effet, qu'à la différence de l'Assemblée des Nations Unies et de certains autres organes créés par cette nouvelle famille internationale, le Conseil de Sécurité siège en permanence toute l'année durant. Il faut donc qu'un diplomate canadien reste tout le temps à Lake Success non seulement pour représenter notre pays, mais encore pour voter sur les mesures multiples qui se trouvent à charger l'ordre du jour du Conseil ou qui sont constamment ajoutées à son agenda courant. C'est dire aussi que ce diplomate connaisse en profondeur et dans le détail la nature et les implications de toutes les questions en discussion, afin d'engager le Canada en connaissance de cause, sans embarrasser le gouvernement et tout en faisant oeuvre utile.

Ainsi, parmi les problèmes qui confrontent le Conseil à l'heure actuelle il faut mentionner le litige entre l'Inde et le Pakistan au sujet des événements dans le Cachemire, l'appel de la Grèce au sujet des activités des guerillas communistes et du "gouvernement libre" que leur chef a cru bon de proclamer dans l'Epire, les mesures pratiques à prendre pour essayer de réaliser le partage de Palestine où l'on s'attend à une guerre civile pour ce printemps, et d'autres problèmes épineux du même genre. N'ayant pas d'intérêts matériels à défendre dans la plupart de ces questions, le Canada doit pouvoir jouer un rôle de justice et de paix.

Mais encore faut-il qu'il puisse disposer d'un personnel supérieur suffisant pour faire face à toutes ces obligations. La grande expansion de notre service diplomatique, exigée par la position du Canada dans le monde et par l'indépendance croissante de sa politique générale, a dû se faire malgré la pénurie de ses cadres. S'il est relativement facile de développer rapidement une industrie, voire même un service administratif ou encore une armée, il n'est pas aussi aisé de produire en un tour de main des experts qui s'imposent pour les positions-chef que demande un état en progrès. Le Canada en

(Suite à la huitième page)

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La Journée sacerdotale se tiendra à l'archevêché le mercredi 21 janvier prochain.

A l'occasion de la prochaine Journée sacerdotale à l'archevêché, le 21 janvier, il y aura une messe chantée pour le repos de l'âme du regretté Mgr E. Yelle. La messe aura lieu à 10 heures.

A la Cathédrale

Cours de religion

Il y a toujours quelques non-catholiques qui suivent des cours, à l'archevêché, pour devenir catholiques. Jusqu'à date, ces futurs convertis recevaient les leçons séparément, obligeant curé et vicaires à répéter les mêmes choses, souvent plusieurs soirs par semaine.

A l'avenir, nous essaierons de grouper ces non-catholiques. Chaque MERCREDI soir et chaque VENDREDI soir, à 7 h. 30, un cours leur sera donné, à l'Archevêché. Ce sera deux cours différents, chaque semaine.

Les catholiques qui voudraient accompagner les non-catholiques, surtout au début, sont les bienvenus. Ceux et celles qui suivront ces cours ne sont aucunement obligés de devenir catholiques.

Retraites fermées

En fin de semaine, un groupe d'hommes de St-Boniface suivaient les exercices d'une retraite fermée. C'est un point de la vie paroissiale, sur lequel il faut attirer l'attention: en 1947, 575 personnes de St-Boniface ont fait une retraite fermée: soit 261 élèves, 220 dames ou demoiselles, 94 hommes ou jeunes gens.

On ne saurait assez remercier le personnel de la Maison des Retraites pour l'aide précieuse apportée à la paroisse de la Cathédrale, dans le ministère des âmes. Rien, en effet, d'aussi important et consolant que de penser que des paroissiens consacrent quelques jours uniquement à la prière, la méditation et la pénitence.

Réunion importante

Dimanche prochain, le 18 janvier, à 2 h., des délégués de 12 organisations paroissiales se réuniront à la Salle Jubinville sous la présidence de l'un des syndics, M. Roland Couture.

Le but de cette réunion: étudier ensemble sur quels points nos organisations paroissiales pourraient exercer plus d'influence au point de vue catholique et canadien-français; coordonner davantage toutes les forces; servir de lien entre les organisations par des renseignements fournis à toutes les organisations; avoir toujours prêt, pour le moment où nous en aurions besoin, un comité composé des représentants de toutes nos organisations.

Dès cette première réunion, quelques questions très importantes seront mises à l'étude: Devons-nous entrer dans le mouvement de protestations auprès du Gouvernement de l'Alberta, au sujet d'un poste de radio française . . .? Que pourrions-nous faire pour que le Bureau de Censure des Films du Manitoba soit plus sévère. . .?

Perception pour le Collège

Différentes perceptions à l'automne, nous ont obligés à remettre la perception pour le Collège. Mais dimanche prochain, le R. P. Caron, S.J., donnera le sermon à toutes les messes. Dans l'après-midi, nos Collégiens iront frapper aux portes et . . . au coeur des paroissiens, au profit de l'Oeuvre des Bourses.

Retraites fermées

Janvier

9—12: Hommes de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

13—16: Dames de Lourdes et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

16—19: Filles anglaises qui travaillent. R. P. Maurice Dussault, O.M.I.

19—22: A être annoncé.

23—26: Couvent de St-Charles. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

27—30: Jeunes filles de Lourdes et d'ailleurs. R. P. E. Duplain, O.M.I.

30 au 2 fév.: Chevaliers de Colomb. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Février

2—5: A être annoncé.

6—9: Techniciennes. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

9—12: A être annoncé.

13—16: Jeunes gens de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

17—20: Hommes de Lourdes et d'Aubigny. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

20—23: Etudiants des hauts grades de N.-D. de Lourdes. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

23—26: Dames de St-Pierre et d'ailleurs. R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

27—1er mars: Demoiselles en général. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Mars

1—4: Hommes de St-Pierre et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

5—8: Demoiselles de St-Boniface. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

8—11: Dames de St-Malo et de St-Eustache. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

12—15: Jeunes gens de St-Boniface et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

15—18: Hommes de St-Malo et de St-Eustache. R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

19—22: Hommes de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

22—25: Demoiselles en général. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Baptêmes

Le 14 décembre: Marie-Gisèle-Jacqueline, née le 6 décembre, fille d'Olivier Morissette et d'Yvonne Hébert. Parrain, Wilfrid Hébert; marraine, Maria Robidoux.

Le 14 décembre: Marie-Angèle-Jeannine, née le 6 décembre, fille d'Olivier Morissette et d'Yvonne Hébert. Parrain, Arthur Hébert; marraine, Angèle Morissette.

Le 20 décembre: Antoine-Joseph, né le 7 décembre, fils d'Alphonse Beaupré et de Catherine Matthews. Parrain, Joseph Beaupré; marraine, Cécile Dupont.

Le 20 décembre: Francis-Archibald-Richard-Joseph, né le 9 décembre, fils de Roger Gagnon et de Marjorie-Jean Parry. Parrain et marraine, M. et Mme Archibald Hearn.

Le 25 décembre: Joseph-Jules-Wilfrid-Noël, né le 24 décembre, fils de Charles Seewald et d'Alma Laurendeau. Parrain et marraine, M. et Mmes Jules Boisjoli.

Le 1er janvier 1948: Marie-Lorraine, née le 21 décembre, fille de Claude Létienne et de Bella Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Lafrenière.

Le 4 janvier: Marie-Noëlla-Jeannette, née le 25 décembre, fille de Daniel Arcand et de Marie-Paule Saurette. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Saurette.

Le 4 janvier: Marie-Henriette-Louise, née le 29 décembre, fille de Léopold Grenier et d'Alice Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Grenier.

Le 4 janvier: Joseph-Denis-René-Laurent, né le 27 décembre, fils d'Antonio Gagnon et de Florentine Bourcier. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Gagnon.

Pas un pétale n'a encore tombé . . .



Environ 80,000 personnes ont visité l'église catholique Ste-Marie de Heaton Norris, diocèse de Salford, en Angleterre, pour voir cette statue de la Sainte Vierge surmontée d'une couronne de roses, lesquelles sont demeurées fraîches et intactes depuis qu'elles furent placées sur la tête de la statue lors de la cérémonie du couronnement de la Reine de mai, il y a huit mois. M. l'abbé James Turner, curé de cette paroisse, a reçu un nombre incalculable de lettres envoyées de plusieurs pays, s'enquérant de la véracité de ce miracle de la nature.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque publique

Une initiative intéressante: 2 paroisses se sont abonnées à la bibliothèque! Nous leur faisons tenir un certain nombre de livres récents et actuels qui sont passés aux intéressés. Les autres centres français qui le désirent pourront se prévaloir du même avantage et fournir à un nombre plus ou moins grand de lecteurs — à un taux extrêmement favorable — de la lecture saine et formatrice.

Entre-temps, le nombre de nos lecteurs s'est accru graduellement. Nous avons dépassé 300 abonnés et la circulation des livres a sensiblement augmenté. Somme toute, nous avons eu une bonne année et nous en sommes reconnaissants à la divine Providence.

La série radiophonique sur les livres a été goûtée de nos auditeurs et lecteurs.

Nous sommes entrés dans le grand mouvement des livres français au Canada et sommes restés en relations constantes avec les groupes de l'Est. La cueillette de livres français faite à Montréal nous a été très utile en nous fournissant des centaines de volumes nouveaux et plusieurs amis nous ont offert des livres, de sorte que notre bibliothèque s'enrichit tous les jours.

Nous avons un personnel de plus en plus averti et nos lecteurs s'en montrent plus que satisfaits. Essayons d'augmenter le nombre des lecteurs, car à mesure que nous aurons plus de contributions de ce chef nous pourrons augmenter le nombre des volumes.

En plus de notre bibliothèque publique, nous avons celle du film français. Encore ici, le nombre de films mis à la disposition du public a grandement augmenté et la qualité technique en est de plus en plus excellente. Nous avons un nombre croissant de clients qui veulent jouir des avantages de films français, à la portée de leurs auditoires et hautement formateurs.

Cours de tissage

Mlles Ragot vont reprendre leurs cours de tissage ces semaines-ci. Actuellement, elles sont à travailler à notre local de l'avenue Provencher. Nous voulons essayer de continuer ces cours qui ont fait beaucoup de bien dans le passé. Il est malheureux qu'il n'y ait pas plus de centres qui puissent s'en prévaloir, la grande raison étant que la population de nos centres français s'achemine vers des villes: en effet, des centaines de nos jeunes demoiselles quittent les campagnes pour venir en ville.

Jubilé de M. et Mme William Ducharme

Le samedi 3 janvier marquait le vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme William Ducharme, de 151, avenue Provencher. A cette occasion, une soirée fut organisée à leur résidence par leurs fils Florent, Norman et René, M. et Mme André Grouette et MM. Camille Phaneuf et Emile Pelland.

M. Camille Phaneuf agissait comme maître de cérémonies et présenta le toast aux jubilaires. Une adresse fut ensuite lue par leur fils, René; un autre fils, Norman, offrit à ses parents une coutellerie en argent au nom des 75 invités présents.

M. et Mme Ducharme sont très bien connus à St-Boniface où M. Ducharme exerce les fonctions de barbier depuis 27 ans.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

L'assemblée mensuelle, qui aura lieu mardi prochain, le 20 janvier, s'annonce très instructive et intéressante.

M. Procule Guénette, de passage à St-Boniface, donnera une causerie sur "La vie à Madagascar", où il habite depuis 23 ans. M. Guénette, tant par sa valeur personnelle que par ses fonctions, (exportateur et importateur) est certes bien en mesure de nous communiquer des expériences et des connaissances intéressantes.

Donc, hommes et jeunes gens, au Cercle Ouvrier, mardi soir!

Petites Notes

M. Joseph-Alfred Pichette, de Trois-Rivières, P.Q., était de passage récemment chez son frère, Auguste, de 369, rue Desautels. M. Pichette est parti ensuite, en compagnie de son frère, pour Léoville, où il rendra visite à un autre de ses frères, Omer, qu'il n'a pas vu depuis 38 ans.

• • •

M. et Mme Adjutor Hogue sont de retour à St-Boniface après avoir passé plusieurs mois à Santa Rose, Californie, où ils visitèrent le frère de Mme Hogue, M. Calixte Fournier.

• • •

Mme H. B. Liisberg est revenue de Vancouver le samedi 10 janvier pour résider avec sa nièce, Mme W. S. Drewry, de 457, rue Jeanne d'Arc.

• • •

Mlle Thérèse Lévêque, fille de M. et Mme Aimé Lévêque, a été l'invitée d'honneur à une soirée intime organisée le samedi 10 janvier par Mlle Marie Rinella, à la résidence de M. et Mme Hector Lévêque, de 274, rue Notre-Dame.

De nombreux et jolis cadeaux lui furent offerts par les 29 invitées présentes.

Mlle Lévêque quittera St-Boniface la semaine prochaine avec sa mère, Mme Aimé Lévêque, et sa soeur, Mlle Cécile Lévêque, pour aller demeurer en Californie.

Mariage

FERLAND—TETREAULT

La samedi 27 décembre, en l'église de Ste-Anne des Chênes, le R. P. G. Blanchette, C.SS.R., bénissait le mariage de Mlle Olive-Rose Tétreault, fille de M. et Mme Olivier Tétreault, avec M. Joseph Ferland, fils de M. et Mme Maurice Ferland.

M. Olivier Tétreaut accompagnait sa fille, qui était revêtue d'une longue robe en satin blanc, avec encolure "sweetheart", manches en pointes. Une tunique de dentelle "French Lace" recouvrant la robe formait une traîne. Son voile était retenu par une coiffure genre "Queen Ann". Elle portait un bouquet de gardénias et de roses "American Beauty", garni de rubans blancs.

Mlle Rose Gagné était fille d'honneur. Elle portait une longue robe en soie taffetas bleu turquoise, avec voile genre "Chapel" et fleurs assorties. Son bouquet était composé de roses "Talisman".

M. Maurice Ferland servait de témoin à son fils, et M. Alphonse Ferland, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme E. De Coninck exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck et la "Prière à la Vierge". Mlle Irène Tétreault, soeur de la mariée, fit entendre le "Notre Père" et Mlle Rose Champagne, l'"Ave Maria" de Gounod.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à la salle paroissiale de Ste-Anne.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Bravo! Les jeunes

Le meeting public sur les caisses populaires, organisé par la Jeunesse Catholique remporta un succès remarquable. Et c'est tout à l'honneur des jeunes. Encore une fois, nous avons compté sur l'enthousiasme, le dévouement de la jeunesse et notre attente ne fut point trompée. Plus de deux cent cinquante garçons et filles se rendirent à la salle du Cercle Ouvrier, le dimanche 11 janvier.

Les questions qui fusèrent pendant plus d'une heure, dénotèrent un vif intérêt. Les participants ont compris que la caisse est une institution propre à favoriser l'épargne. L'intérêt que celle-ci offre à ses membres est très avantageux, (2% et 3%). Mais avant tout, la caisse populaire est une école de formation coopérative, d'entr'aide sociale.

Une Jeunesse unie sur le terrain financier est libre et fière. Certes, épargner est difficile, avec la hausse de prix! Il faut acquérir des habitudes de sobriété, "s'astreindre à tenir un budget" suggéra Mlle Blanche Marcoux. Il faut se stimuler mutuellement à l'épargne. Ainsi, une jeune fille n'occasionnera pas des sorties coûteuses à son ami en exploitant sa galanterie.

Mais les jeunes ont d'autres problèmes à discuter en plus de l'épargne. Ce fut là une suggestion du président de la "Jeunesse Catholique", M. Pierre Brunet. "Nous aurions, dit-il, avantage à discuter en commun nos problèmes moraux et sociaux. En conséquence, nous avons résolu d'avoir des meetings publics à chaque mois. Tout membre de la Jeunesse Catholique peut proposer des sujets à discussion."

Les danses et chants de folklore n'eurent pas tout le fini attendu, mais les rires francs manifestaient le contentement et la joie. Nos remerciements à M. A. Vermander, aux quatre jeunes qui montèrent sur la scène. Nos félicitations aux jeunes qui ont montré un aussi bel esprit de coopération.

A.-J. Saint-Laurent, prêt.

Les pouvoirs de Michel

BUCAREST — Un comité de cinq hommes s'est octroyé tous les pouvoirs détenus par l'ex-roi Michel. Ce comité a proclamé un nouveau drapeau national et de nouvelles armoiries. Le Parlement approuvera ce décret le 20 janvier. Le professeur Constantin Parthon, historien renommé, sans affiliation à l'un ou l'autre partie politique, prendrait la présidence.

L'arbre de Noël chez les enfants de l'école de Mme E. Ragot

Mme Ragot a émerveillé encore une fois St-Boniface avec son petit groupe d'enfants de l'école maternelle. Son arbre de Noël fut une vraie réussite; les saynètes enfantines, par leur fraîcheur et leur candeur, étaient passionnantes.

On remarquait à cette soirée particulièrement M. le Consul de France et Mme des Gautries, ainsi que M. l'abbé M. Deniset-Bernier, qui se spécialise dans l'édution des enfants. Tous les assistants ont réalisé, d'une façon prenante, combien est ingrate et difficile cette éducation, qui commence au berceau, éducation que seuls les secrets d'une mère et d'une maîtresse avisée et expérimentée peuvent mener à bonne fin.

L'expérience, en effet, a prouvé qu'il faut faire confiance aux petits, leur donner de l'initiative, raisonner, penser avec leur petit jugement, qui est surprenant. Mme Ragot nous l'a bien prouvé. Cette conscience qui est vierge se moule plus facilement que celle des grandes personnes qui, trop souvent, s'est développée malgré une bonne éducation scolaire et postscolaire, avec des plis disgracieux et fort gênants. Quoi de plus touchant et de plus candide que cette fillette qui, sans amour propre, avec une ferveur que nous ne trouvons plus dans les basfonds de nos âmes endurcies, que cette fillette qui fait sa prière à l'Enfant-Jésus. Toutes les saynètes ont prouvé aux éducateurs les ressources immenses que l'on peut tirer de ces petits.

C'est ce qu'a souligné M. l'abbé M. Deniset-Bernier, et dans ses remerciements, il a insisté sur les heureux résultats éducationnels qu'a obtenus Mme Ragot, au point de vue religieux, développement de l'intelligence et raffinement, autant de choses trop souvent négligées dans nos écoles et surtout dans nos familles.

Nous félicitons donc Mme Ragot pour son courage et son grand esprit social. En effet, elle sacrifie sa vie de famille pour se consacrer, avec des moyens de fortune, sans aucune aide extérieure, à une oeuvre qui est capitale pour la société de demain. Car ce n'est plus quand l'enfant a pris un mauvais pli qu'il faut penser à le reformer, à l'éduquer. Un grand éducateur a affirmé qu'un enfant qui n'est pas formé à trois ans ne le sera jamais. Toute éducation postérieure peut influencer, mais ne saurait faire disparaître ce mauvais pli. Que ceci fasse réfléchir les parents et les éducateurs. On pense à faire des dépenses audacieuses pour distraire notre jeunesse; c'est louable . . . mais que ne pense-t-on à former nos femmes et nos hommes de demain, pendant cette période critique de l'enfant de trois à six ans. Souhaitons que les services municipaux et les autorités religieuses comprennent ce que des années d'expérience ont prouvé en France: embrigader nos tout petits, surveiller leur croissance physique, leur équilibre nerveux, le développement de leur intelligence et de leur formation religieuse avec la compétence, non pas d'institutrices ordinaires, mais de personnes qui voudraient se spécialiser dans une oeuvre de dévouement, d'abnégation, un vrai sacerdoce laïque. La récompense est grande, car on éprouve la joie de modeler, de former une jeunesse forte et bien équilibrée, que réclame un pays neuf comme le nôtre.

J. B.

Décès

M. JAMES McKAY

M. James McKay, de 269, rue Dumoulin, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde, le vendredi 9 janvier, à l'âge de 64 ans, après à peine trois semaines de maladie.

Né à Glenarm, Irlande, le défunt vint au Canada en 1908. Il fut employé comme contremaître aiguilleur par le Chemin de fer Pacifique Canadien pendant 35 ans. Il faisait partie de la "Brotherhood of Railway Trainmen". En 1921, il épousa, en la cathédrale de St-Boniface, Mlle Marie-Louise Gagnon.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le lundi 12 janvier, à 9 heures, par M. l'abbé Léo Blais, curé.

Les porteurs furent: MM. Léo et E.-R. Gagnon, N. Suarez, M. Meunier, C. Graham et C. Howell. La quête fut faite par MM. E.-R. Gagnon et N. Suarez.

Lui survivent, outre son épouse, 2 fils, Edward, à la maison, et Paul, à St-Boniface; 3 filles, Mme A.-J. Sargent (Mona), de Pinawa, Man., Mme J. A. Lovasz (Maureen), d'Aylmer, Ont., et Patricia, à la maison. Un autre fils, James Patrick, fut tué outre-mer, le 2 septembre 1941. Lui survivent également 4 soeurs, les RR. SS. Mary Columba et Mary Mechtild, Mme Todd et Mlle Margaret McKay, toutes d'Irlande.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Rose du Lac

Cérémonie de graduation

14 gardes-malades pratiquantes ont reçu leurs diplômes dans une première cérémonie de graduation depuis l'ouverture de l'hôpital Ste-Rose.

Plusieurs citoyens de notre village et des villages environnants assistaient à cette cérémonie.

Voici la liste de celles qui reçurent des diplômes: May Jones, d'Elkhorn, Man.; Lorraine Cancade, de Findlay, Man.; Verna Storey, de Morden; Phyllis Andrew, de Kelwood, Man.; Margaret Ayotte, de Radville, Sask.; Lucille de Crosse, de Somerset, Man.; Annette Dupuis, de Sedley, Sask.; Mary Pazuik, d'Ethelbert, Man.; Loretta Loree, de Carman; Margaret Derick, de Dauphin; Doreen Hornfelt, de Margo, Sask.; Mary Milan, de Hadashville, Man.; Mary Gusbuilt, de Lorette, Mary Ficzycz, de Dauphin.

Le programme débuta par une adresse présentée par M. Dane McCarthy, député local pour Ste-Rose. Il parla de l'oeuvre accomplie par l'hôpital de Ste-Rose, du nouveau programme de santé inauguré par le département de santé, et de la nécessité d'avoir des gardes-malades pratiquantes.

Il souhaita succès à cette nouvelle classe de gardes-malades, les premières de cette sorte à graduer au Canada.

M. Duhard, maire de Ste-Rose, donna un aperçu des principaux événements de Ste-Rose, et signala que cette première graduation était un des plus importants jours dans l'histoire de Ste-Rose. Il remercia tous ceux qui avaient contribué par leur dévouement inlassable à rendre possible l'érection d'un hôpital à Ste-Rose. M. Duhard parla en français et en anglais.

Le R. P. E. Paquette, O.M.I., développa la devise des graduées "Caritas urget nos". La Charité envers la société, l'humanité souffrante. Et il signala aux graduées la beauté, la grandeur de l'oeuvre à laquelle elles veulent se dévouer.

Mlle Frances Waugh, surintendante des gardes-malades pratiquantes, de Winnipeg, adressa la parole aux graduées et leur présenta leurs diplômes. (Elles recevront leurs licences plus tard).

Deux invitées à cette graduation furent Mlle Olive Derrison, de l'hôpital de Neepawa; et la Rév. Mère Trottier, de St-Boniface.

Pour clore la cérémonie, Mlle Lucille de Crosse donna une adresse d'adieu de la part de cette classe.

Aux graduées qui s'étaient distinguées durant leur cours de formation, 3 prix furent présentés, dont 2 furent offerts par le Dr R.-L. Gendreau, de Ste-Rose. Les gagnantes furent Mlle Lorraine Cancade, de Findlay, Man.; et Mlle Doreen Hornfelt, de Margo, Sask.

Deux graduées arrivèrent premières pour le prix de théorie. Un prix fut offert à chacune.

Mlle May Jones et Mlle Mary Milan ont suivi leur cours de théorie à l'hôpital Ste-Rose et leur cours pratique à l'hôpital de Neepawa. Mlle Verna Storey fut pratiquante à l'hôpital de Morden.

Sr Louisa Dupuis, Sr Supérieure, Sr Yvonne Prevost étaient directrices des gardes-malades graduées.

Le Dr R.-L. Gendreau présida la soirée.

Nos malades

M. Louis Molgat a passé plusieurs jours à l'hôpital où il a subi une opération.

Mlle Marie-Anne Tardiff fit un séjour à l'hôpital pour se remettre d'une pleurésie.

IN MEMORIAM

Le 27 janvier marquera le 2ème anniversaire de la mort de M. Emile Houde. Avec un souvenir dans nos prières, nous aimons à revivre à côté de cet homme qui a été un époux dévoué et un père aimant. Né à St-Prosper de Bastican, le 13 novembre 1873, il laissa la vieille province avec ses parents pour venir s'établir à la Baie St-Paul, Man., d'où il partit prendre un "Homestead" à Ste-Rose.

En 1899, il épousa Aurélie Préfontaine et continua à vivre avec son épouse sur le "Homestead" qu'il défricha à force de labeur et de courage. C'est ainsi qu'il put nourrir sa famille de treize enfants qui était sa joie et qu'il considerait comme sa plus grande richesse.

Malgré ses travaux sur la ferme, il a trouvé le temps de prendre part aux affaires de la municipalité naissante pour laquelle il ne s'est pas épargné, s'intéressant surtout à l'éducation des enfants qu'il aimait beaucoup et dont il était aimé si bien qu'il était connu au village comme "mon oncle Emile".

Son amour de l'Eglise n'était pas moindre; trop longs seraient les traits édifiants de cet homme qui a voulu faire le bien sans bruit. Laissons à Dieu de le récompenser dans son beau ciel. C'était là sa seule ambition.

(Communiqué)



Saint-Eustache

Baptême

A l'hôpital de St-Boniface: Joseph-Marcel-Denis-Gilles, fils de M. et Mme Léo Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphirin Lachance, oncle et tante de l'enfant.

Sépulture

Le 26 décembre fut enterré Ronald-Albert, fils de M. et Mme Thomas Vivier, décédé à l'âge de 5 mois.

Mariage

Le 30 décembre, à 10 h., fut célébré en notre église le mariage de Mlle Eva St-Germain, fille de M. Alex. St-Germain, de la Baie St-Paul, avec M. Howard Leddicoat, de Fort William, Ont.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche, avec voile long et bouquet de fleurs naturelles. Son père l'accompagnait à l'autel.

M. Albert Desjardins servait de témoin au marié. La fille d'honneur était Mlle Joséphine St-Germain, soeur de la mariée. Elle portait un costume gris avec chapeau de même teinte et bouquet de fleurs naturelles. M. Larkin était garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez la mariée.

Statistiques

Voici les statistiques paroissiales pour l'année 1947: Baptêmes, 43 (y compris 2 adultes); mariages, 4, tous catholiques; sépultures, 9 (5 d'adultes et 4 d'enfants).

Çà et là

M. et Mme Théophile Rivard, M. et Mme Charles Chabot, M. Pierre Guay, M. Henri St-Germain et M. Amédée Beaudin sont actuellement de passage en Colombie-Britannique, où ils visitent des parents et amis.

M. Floyd Laplante, fils de M. et Mme Joseph Laplante, est allé rendre visite à sa tante, Mme L. Keller, de Prince Rupert, C.-B.

M. Emile Beaudry a visité, il y a quelque temps, ses parents à Fargo, D. N.

Mme Venise Trottier se rendit à Sioux Lookout, Ont., pour visiter des parents à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Philippe Perron et leurs enfants visitèrent des parents à Montmartre, Sask.

M. et Mme P.-N. Léveillé rendirent visite à leurs parents à Alida, Sask., pour les fêtes.

M. Noël Prévost, de Willow-Bunch, était de passage chez M. et Mme P.-N. Léveillé, dernièrement.

M. A. Perron, de Montmartre, est venu rendre visite à son frère, récemment.

Etaient aussi de passage dans dans leurs familles à l'occasion des fêtes: Mlle Eveline St-Germain, institutrice à St-Joseph; Mlle Gertrude Hamelin, étudiante à l'hôpital de la Miséricorde; Mlle Louise Ménard, institutrice à Fisherton; Mlle Simone Beaudin, étudiante à Letellier; Charles Halpin et André Gervais, du Juniorat; Luc Sénécal, André Lachance et Maurice Chabot, du collège de St-Boniface.

Mlle Stella Bouchard, de Ste-Rose du Lac, a rendu visite à sa soeur, Mme Lucien Beaudin.

Mme Florent Lachance, de Stevens, Ont., était de passage chez M. et Mme Lucien Rivard ainsi que chez d'autres parents, récemment.

M. et Mme N. Boulet occupent maintenant la maison de M. Dominat Létourneau; ce dernier demeure actuellement à St-Boniface.

Saint-Léon

Le lundi 22 décembre, un magnifique shower, organisé par Mlles Denise Labossière et Rita Routhier, eut lieu à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Aldéa Boisvert. La soirée se passa à chanter et en divers amusements. De jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête par sa petite nièce et filleule, Doris Payette.

Mlle Boisvert remercia en termes émus, et tous retournèrent enchantés de cette belle soirée.

MARIAGE
Weicker—Boisvert

Le 27 décembre en l'église de St-Léon, le R. P. Simon Nivon bénissait le mariage de M. Rémi Weicker, fils de M. et Mme J. B. Weicker, de N.-D. de Lourdes, avec Mlle Aldéa Boisvert, fille de M. et Mme Onésime Boisvert, de St-Léon.

La mariée, conduite à l'autel par son père, portait une toilette de satin blanc avec voile trois quarts et couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Mlle Berthe Weicker, soeur du marié, accompagnait la mariée. Elle portait une toilette de chiffon rose. Son bouquet se composait de roses roses et d'oeillets blancs.

M. Aristide Boisvert, frère de la mariée, de Fort William, Ont., agissait comme garçon d'honneur. M. Marcel Weicker était témoin pour son frère.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux jeunes mariés. M. l'abbé Chenette y assistait et présenta le toast aux nouveaux mariés.

Le nouveau couple partit en voyage de noces à Fort William. Pour le voyage, Mme R. Wiecker choisit une robe gris pâle garnie de paillettes bleues avec accessoires noirs et manteau de fourrure.

A leur retour, une soirée eut lieu chez les parents du marié; près de deux cents parents et amis y assistaient.

M. et Mme R. Weicker résideront à N.-D. de Lourdes.

St-Adolphe

Décès

Mme Elisabeth Dufault (née Elisabeth Hogue) est décédée à St-Adolphe le 8 janvier, après une courte maladie. Veuve de Louis Dufault, elle était âgée de 81 ans.

Elle laisse dans le deuil 4 filles: Exilda, Mmes Léon Bouchard (Alma), Charles Dubé (Hélène) et William MacDougall (Agnès); 6 fils, Antoine, Albert, Adélard, Philippe, Joseph et Rosaire; 25 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Mme Dufault était une des pionnières de St-Adolphe, ayant demeuré en cette paroisse depuis plus de 60 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 12 janvier, à 10 heures.

Les porteurs furent: MM. R. Berthelette, Adrien Bouchard, Willie Hogue, Charles Hogue et Jacques Gagnon.

Remerciements

Les familles Dufault, Bouchard, Dubé et MacDougall remercient sincèrement parents et amis pour leurs sympathies.

La Broquerie

En visite

Le premier de l'an, nos paroissiens ont eu l'honneur d'avoir parmi eux M. l'abbé L. St-Laurent, qui célébra la grand'messe.

Mme Maurice Gauthier, de St-Jean-Baptiste, retourna chez elle le 6 janvier après avoir passé deux mois chez ses parents, M. et Mme Louis-Joseph Granger, de cette paroisse.

Nos collégiens repartaient pour la classe le 8 dernier après de longues vacances passées près de leurs parents.

A l'occasion des fêtes, il y eut plusieurs belles réunions de familles en notre paroisse. Nous devrions mentionner entre autres la charmante soirée qui eut lieu chez M. et Mme Elas Gauthier à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. De nombreux cadeaux leur furent offerts. Nos félicitations aux jubilaires.

Baptêmes

Le 15 décembre — Gilbert Tétrault, fils de Gérard Tétrault et de Louise Vielfaure. Parrain, Albert Vielfaure; marraine, Mme M.-S. Vielfaure.

Le 20 décembre — Joseph Verrier, enfant d'Arthur Verrier et de Solange Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Alix Simard.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Armand Tougas, malade à l'hôpital de Steinbach.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur pour décembre

Grade XII: Angèle Parent, Thérèse Cloutier.

Grade XI: Estelle Picard, Joan Gregory.

Grade X: Berthe Monchamp, Frances Apitagon.

Grade IX: Jeannine Tellier, Rita Métail.

Grade VIII: Germaine Laurendeau, Alice Mondor.

Grade VII: Jeannine Monchamp, Lorraine Trudel.

Grade VI: Carol Albright, Doris Bernier.

Grade V: Irène Laurendeau, Mildred Flynn.

Grade IV: Shirley Mellington, Caroline Lord.

Grade III: Audrey Marchand, Annette Combot.

Grade II: Claire Gendreau, Jeannette Lord.

Grade I: A—Lucie Vergnano; B—Renée Roy; C—Gail Richardson.

Catéchisme

Grade XII: Stella Levasseur.

Grade XI: Yvette Cormier, Estelle Picard.

Grade X: Jeannette Côté.

Sainte-Claire

Baptêmes

Marie-Huguette-Rosalla, fille d'Albert Vermeylen et de Claire Bedu. Parrain et marraine, M. et Mme Achille Bedu, oncle et tante de l'enfant.

Joseph-Ernest-Thomas, fils de Léon Jérôme et d'Edna Lucier. Parrain, M. David Braconnier; marraine, Mme Martin Jérôme, oncle et tante de l'enfant.

Statistiques

En 1947, il y eut 41 naissances, 5 mariages et 4 sépultures d'adultes.

Ste-Anne des Chênes

Statistiques

Au cours de l'année 1947, on a enregistré dans la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes: 32 baptêmes, 9 mariages et 16 sépultures dont 9 d'enfants. L'on se rappelle qu'il y a un an Mme Antoine Gagnier et ses 4 fillettes périssaient tragiquement dans l'incendie de leur maison.

MARIAGE

Le 3 janvier, fut célébré dans l'église de Ste-Anne la mariage de Marcel Hupé, fils d'Edmond Hupé, avec Mlle Aurore Proulx, fille de M. Paul Proulx, tous de Ste-Anne-des-Chênes.

Sépulture

Le 3 janvier, est décédée à Ste-des-Chênes Marie Charbonneau, agée de 71 ans, épouse de feu Romuald Tremblay. Mme Tremblay était malade depuis 4 ans. Elle laisse dans le deuil 10 enfants et une fille adoptive. Un seul de ses enfants, Julien, de Vancouver, n'a pu assister aux funérailles. Outre les membres de la famille, on remarquait parmi les parents: Mme Azarie Tremblay, de St-Joseph, Man.; Mme Joseph Godard, de St-Jean-Baptiste, Man., et M. et Mme John Kelch, de Forget, Sask. La famille en deuil remercie tous les parents et amis de leurs nombreux témoignages de sympathie.

St-Pierre-Jolys

Décès

Le soldat Emilien Hébert est décédé dans la nuit du 23 décembre, à l'hôpital de Deer Lodge.

Le défunt prit activement part au raid de Dieppe où il fut blessé; il reçut une décoration pour distinction au combat. Il revint presqu'aussitôt d'outre-mer, mais ne recouvra jamais sa forte santé d'autrefois.

Fils de feu Arthur Hébert et de feu Mélisa Gratton, M. Emilien Hébert était le onzième d'une famille de douze enfants. Il laisse dans le deuil son épouse (Emma Paradis), et 2 fils, Gérald et Norman; ses soeurs, Mmes Edgar Lussier (Flore), d'Elie, Ambroise Joubert (Rose), Samuel St-Laurent (Ernestine), Antoine Bérard (Léona), de St-Pierre, Gilbert Irvin (Jeanne), de Californie; ses frères, Adrien, de Floride, Henri, de Carey, Jean, de Transcona, Edouard, de Californie, Georges, de Montréal, et Hector, de St-Pierre.

Les funérailles eurent lieu le 26 décembre à 10 h., en l'église paroissiale. Le R. P. Thomas Paradis, O.M.I., beau-frère du défunt, chanta le service, assisté du R. P. Gaston Lebleu, O.M.I., et de M. l'abbé Valier Beaulieu, comme diacre et sous-diacre. La chorale des jeunes gens exécuta le chant.

Les porteurs furent: MM. Jean Paradis et Eddy Fiebers, beaux-frères du défunt, MM Samuel Bérard, Paul Hébert, Victor Joubert et Noël Alarie, ses neveux.

Parents et amis témoignèrent une vive sympathie à la famille éprouvée en assistant nombreux aux funérailles. Il faut mentionner en particulier les vétérans de notre paroisse et des paroisses environnantes, qui escortèrent la dépouille mortelle à l'église et au cimetière.

Remerciements

La famille Hébert remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie lors du décès de M. E. Hébert.

Woodridge

Notre belle et pieuse église débordait de fidèles à l'occasion de la messe de minuit. Le R. P. O. Boily, S.J., chanta la messe et M. Roger Guilbault rendit avec âme le "Minuit, chrétiens". La chorale était sous la direction de la Rév. Sr Supérieure.

Nos sincères félicitations à tous pour leur grand dévouement qui remporta un si joli succès.

Le soir du 11 janvier il y eut une partie de cartes; le succès fut très encourageant. Les organisatrices se virent bien récompensées de leurs fatigues. Le prix de rafle a été gagné par Mlle Thérèse Champagne.

Etaient en visite chez leurs parents et amis pour Noël et le jour de l'An:

M. et Mme Paul Vinet, de Calgary, Alta.; M. et Mme Albert Lebleu; M. et Mme Andy Hora; M. et Mme Hermas Dégagné; M. et Mme Alfrance Harrison; Mme Georges Harrison; M. et Mme Lucien Guilbault; M. Yves Rondeau; Mlles Alexina et Léona Chatel; M. Clovis Chatel et M. J.-B. Poitras.

Elie

Grade I—Anita Bremner, Gilbert Girard.

Grade II—Doris Désilets, Patricia Gillis.

Grade III—Fleurette Houde, Jacqueline Désilets et Thérèse Girard (ex-aequo)

Grade IV—Noëlline Goulet, Shirley Black.

Grade V—Anne-Marie Le Sann, Joyce Gillis.

Grade VI—Gisèle Houde, Stella Bernardin.

Grade VII—Vernette Aquin, Louis Bernardin.

Grade VIII—Rose-Aimée Bélisle, Yolande Lussier.

Grade IX—Kathleen Medwyduk, Marthe Bernardin.

Grade X—Dolorès Lachance, Euphrasie Le Sann.

Grade XI—Céline Houde, Laura Mae St-Germain.

St. Marks

Noces d'argent

M. et Mme Rodolphe Grégoire ont célébré leur 25ème anniversaire de mariage le 27 décembre. Une soirée a été organisée à cette occasion par leurs enfants.

Çà et là

Mlles Claire et Agnès Grégoire sont retournées à leurs études à l'Académie St-Michel de Brandon, après avoir passé 3 semaines avec leurs parents.

Mlle Rita Grégoire est retournée à son travail, à Winnipeg, après un séjour de deux semaines à la maison.

M. et Mme Nick Messner, M. et Mme Edouard Rheault et M. Joseph Rheault, de Somerset, Man., étaient de passage ici récemment.

Mlle Alexina Brodeur, de St-Boniface, est venue passer la fin de la semaine chez la famille R. Grégoire. Elle a aussi visité sa tante, Mme Délia Bouvier, de St-Ambroise.

Fannystelle

Noces d'argent

Le 6 janvier, une réception intime eut lieu à la salle du "Curling" à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Privé.

Un magnifique service de coutellerie en argent fut présenté aux héros de la fête. Les 5 enfants des jubilaires étaient présents. Après une agréable soirée, on se sépara en souhaitant à M. et Mme Privé de fêter leur 50ème anniversaire de mariage.

Çà et là

Martin Mollot, enfant de M. et Mme Jean Mollot, est de retour chez lui après avoir passé un court séjour à l'hôpital de St-Boniface.

Mme Del McKenzie, d'Ottawa, passe l'hiver ici chez sa soeur, Mme Marcel Arnal.

M. et Mme Savarie (née Bertha Dureault), de Pembrooke, C.-B., ont passé 2 semaines chez M. et Mme Ovide Dureault.

M. et Mme Auguste Arnal et leur fils, Marc, de Ste-Rose du Lac, ont passé 5 jours chez M. et Mme Marcel Arnal.

Ce qui a manqué, ce qui manque encore au monde pour vivre en paix, c'est l'esprit évangélique du sacrifice, et cet esprit manque parce que, avec l'affaiblissement de la foi a prévalu l'égoïsme qui détruit et rend impossible le bonheur commun.—PIE XII.

Les marchés

le 14 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$16.00—$16.50
Bons	14.00— 15.50
Moyens	12.00— 13.50
Ordinaires	10.00— 11.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$16.00—$16.50
Bons	14.00— 15.50
Moyens	12.00— 13.50
Génisses	
De choix	$14.50—$15.00
Bonnes	12.50— 13.50
Moyennes	10.50— 11.50
Veaux engraissés	
De choix	$13.50—$14.50
Moyens	11.50— 13.00
Vaches	
Bonnes	$10.50—$11.75
Moyennes	8.50— 10.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.25
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.50—$12.50
Moyens	9.50— 10.25
Ordinaires	8.50— 9.25
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$10.50
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 8.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$23.00
Ordinaires et moyens	11.00— 17.00
Porcs—	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	20.50— 20.50
Truies No. 1	20.50— 20.50
Truies No. 2	20.50— 20.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.00
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.68
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
Grade B	.29
Grade C	.24

Les obligations

le 14 janvier

Dominion du Canada

1er emprunt de guerre, 3¼%	103.50—104
2e emprunt de guerre, 3%	101.75—102.50
1er emprunt de la Victoire, 3%	103.25—104
2e emprunt de la Victoire, 3%	104 —104.50
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.50—104
4e emprunt de la Victoire, 3%	102⅝ — 103⅜
5e emprunt de la Victoire, 3%	102⅛ — 102⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	102 102.75
7e emprunt de la Victoire, 3%	102 102.75
8e emprunt de la Victoire, 3%	102 102.75
9e emprunt de la Victoire, 3%	102 102.75

St-François-Xavier

N'ayant pas trouvé les moyens de faire la glace sur leur patinoire usuelle, nos jeunes se sont décidés de se servir de la rivière! Depuis, le club de gouret s'est mesuré avec succès avec les équipes de St-Eustache et de Belcourt.

Parties de cartes

Les jeunes gens et les jeunes filles se sont élus chacun un comité, dimanche dernier, en vue d'organiser une série de 5 parties de cartes au profit de la paroisse. La première partie de cartes aura lieu dans la salle paroissiale, le 18 janvier, et les autres à tous les 15 jours. Les jeunes invitent donc tous leurs amis des environs à venir les encourager.

Baptêmes

Le 11 janvier: Edna-Eva-Pauline, née le 29 décembre, enfant de Léopold Régnier et de Cécile Aquin. Parrain et marraine, M. et Mme Bruno Régnier.

Le 31 décembre: à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, Ronald-James, né le 25 décembre à l'hôpital, enfant de William Todd et de Stella Deslauriers. Parrain et marraine, Denis et Maria Deslauriers.

La Caisse populaire

La Caisse populaire aura son assemblée annuelle le mardi 20 janvier. Tous les membres sont priés d'y assister.

Inwood

M. Georges Laporte, de Montréal, est venu visité M. et Mme F. Beaudoin et son frère, Ernest Laporte, la semaine dernière.

M. et Mme C. Thorburn ont passé la fin de semaine au village pour affaires.

M. et Mme Gaspard Chartrand et Mlle Aggie sont allés faire un voyage à Winnipeg et à St-Laurent en visite chez des parents.

M. Jos. Fedoruk réside dans sa nouvelle demeure au village.

M. et Mme C. Hogue sont déménagés dans leur maison neuve près du village.

Mme A. Colette est allée passer quelques jours à Winnipeg, cette semaine.

Nous avons à présent un cordonnier ici, au coin du Highway et de la 1ère avenue.

M. Ernest est parti le 4 janvier pour un voyage de quelques mois à Vancouver.

DOMESTIQUE MODERNE

—Cette dame doit revenir vers les 4 heures: vous lui direz . . .

—Je ne lui dirai probablement rien: 4 heures, c'est l'heure de ma sieste!

St-Laurent

Partie de cartes

Le dimanche 25 janvier, il y aura une soirée au cercle paroissial. Cette soirée est organisée par le groupe nord de la paroisse. D'après les organisateurs, le programme sera bien rempli. Il y aura jeu de cartes, bingo, pièces, chants, etc. Rendons-nous en foule car il y aura du plaisir pour tous!

Baptême

Le 14 décembre: Alice-Marie-Lillianne, fille de M. et Mme Emmanuel Girard, baptisée à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg par Mgr M. Kessler. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Verrier.

Çà et là

M. Bernard Ayotte, M. et Mme Henry Johnson et leur fillette, Doris, étaient de passage chez leur soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Brunet, de St-Laurent.

M. et Mme Boily, de Thibaultville, sont en visite chez leur fille et gendre, M. et Mme Aimé Colliou.

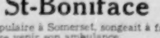
Ste-Geneviève

Baptêmes

M. et Mme Eric St-Laurent font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Marcel-Jules-Joseph, à l'hôpital de St-Boniface, le 16 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jules St-Jean, de Winnipeg, grands-parents de l'enfant. Mlle Antoinette St-Laurent, tante de l'enfant, était porteuse.

M. et Mme Armand Trudeau sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils à l'hôpital de Steinbach, le 20 novembre dernier. Il fut baptisé à La Broquerie sous les noms de Louis-Armand-Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Côté, de Giroux, oncle et tante de l'enfant.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface



Voyage à Somerset

Ce fut tout un voyage! Un voyage à jamais mémorable!

Donc, le dimanche 4 janvier, l'équipe des Anciens se rendait, en autobus, à Somerset. L'autobus contenait 43 passagers, chauds partisans de l'équipe des Anciens.

L'aller se fit sans encombre. Seul, le chemin de Treherne à Somerset ralentit la marche de l'autobus; notre éclaireur "us" sut nous indiquer la bonne route. Arrivés vers 4 h. 30, les Anciens furent reçus avec grande cordialité par leur ancien gardien de buts, M. Raymond Poitras, propriétaire de "Ray's Cafe".

Vers 5 heures, Raymond nous servit un délicieux repas, après quoi, une promenade dans les principales rues de Somerset s'imposait.

A 8 h. 30, c'est la partie attendue. Les Anciens sont déclassés à la première période alors que Somerset compte 4 points. Mais à la 2ème et à la 3ème périodes, les Anciens ont l'avantage du jeu. Et la partie se termine par le pointage de 5 à 4 en faveur de Somerset. La partie, quoique enlevante à certains moments, fut cependant trop rude de part et d'autre. Nous remercions tous nos amis de Somerset pour leur chaleureux accueil, en particulier M. Raymond Poitras.

Puis ce fut le retour. Car il y a un retour. De Somerset à Treherne, tout se passa assez bien, au dire de Roland Roy, mais de Treherne à Fannystelle, madame la poudrerie avait fait des siennes et l'on pouvait prévoir que les bancs de neige deviendraient des obstacles sérieux. De 2 h. à 3 h. 30 du matin, les Anciens jouèrent de la pelle et mirent tout leur poids sur l'autobus. Mais à 3 h. 30, il fallait se résigner à coucher dans l'autobus en attendant le secours d'une charrue salvatrice.

Voyage mémorable! Mémorable par la bonne humeur des Anciens et de leurs compagnes!

Mémorable par les histoires et les mots d'esprit incalculables! Mémorable aussi par l'emploi de chaque pouce de l'autobus, par certaines appréhensions, par certaines inspections et par la fatigue accumulée!

Roland Tremblay, couché entre deux patins, mena le bal avec la souplesse d'un Fitzgerald; Maurice Lévêque voyait le rêve de sa vie réalisé: "coucher en pleine campagne"; Noël Lanthier espérait passer sa vie dans un autobus; Laurent Desjardins, très populaire à Somerset, songeait à faire venir son ambulance.

Un nommé "Boum-Boum" que les yeux scrutateurs de l'aumônier avaient gêné l'après-midi avait pris place en avant, avec son épouse. D'autres pensaient au Jube's Café. Tibère comptait ses $12; Théo. Marius analysait le jeu de son équipe; Roland Fortin goûtait au sommier des bagages; Oscar Boissonneault, ascète à ses heures, n'oublia pas la prière des Anciens; Louis Deniset voulait à tout prix chanter un cantique. Et notre bon ami, le Père Massé, ne manqua pas de mots spirituels.

Denis Coutu et Denis Lambert furent admirables de dévouement. Se promenant en "stone-boat" à travers la campagne, Denis Coutu essaya de nous apporter secours. Et nous n'oublions pas les bons paroissiens de Fannystelle qui nous envoyèrent du bon café chaud vers les 9 h. du matin.

La nuit fut passablement longue. Et le sommeil des plus courts. Le silence ne fut pas religieusement gardé, avouons-le.

Et j'en passe. Ecrire ce qui s'est dit ou fait dépasserait les colonnes du journal.

Vers 10 h., un gros "caterpillar" essaya de nous tirer d'embarras. Ce fut peine perdue. Le crochet de l'autobus lâcha et la grosse chaîne se brisa.

A 11 h. 15, un camion de Lourdes conduisit notre aumônier à Fannystelle où il put dire sa messe. C'est pendant la messe du Père Jacob que la charrue fit son apparition à Fannystelle. Vers midi, le chemin était déblayé et l'autobus se dirigeait vers le presbytère où M. l'abbé Albert Brunet et sa dévouée ménagère nous reçurent à bras ouverts. M. le Curé fit certainement un miracle, ce jour-là, car les 43 passagers furent rassasiés et il en restait encore dans les plats. Mille mercis donc au sympathique curé de Fannystelle, à Mlle Royal et aux familles qui nous ont secourus.

Enfin, ce fut le chemin du retour. A 3 h. 30, les Anciens revenaient à l'Alma Mater, fatigués, mais joyeux tout de même.

Ce soir-là, les Anciens se couchèrent à bonne heure.

Comités de l'Exécutif

Comité de régie: M. René Dussault, président; MM. Emile Pelletier et Etienne Bohémier.

Comité de développement intellectuel: M. Raymond Bernier, président; M. l'abbé M. Bernier-Deniset, M. Louis La Rivière.

Comité d'art dramatique: R. P. Martial Caron, S.J., président; MM. Léo Rémillard et Lucien Daoust.

Comité d'organisation: M. Ed. Lambert, président; MM. Charles-E. Huot et Oscar Boissonneault.

Comité des sports: M. Maurice Lévêque, président; MM. Théophile Marius et Alphonse La Rivière.

E. BOHEMIER, sec.

Honneur au mérite



Les préjugés de race demeurent inconnus à l'institution St-Vincent de Brooklyn où les élèves, blancs en majorité, ont reconnu **Horace Lewis,** jeune nègre, comme étant le plus courtois et démontrant la plus belle personnalité et coopération.



Q.—Est-ce que l'abstention des parents n'aura pas pour résultat d'éloigner ce couple de la religion davantage encore, au lieu de lui donner le désir de s'en rapprocher?

Note— Cette question fait suite à celle qui a paru dans le numéro du 9 janvier et qui traitait du même sujet.

R.—**Peut-être que oui;** cette façon d'agir peut ancrer plus d'aigreur envers l'Eglise ou ses parents, chez le catholique renégat. **Peut-être que non;** car une abstention aussi mortifiante pour le délinquant peut le faire réfléchir, lui faire réaliser son cran et son erreur, le porter à la contrition et à la conversion, surtout si un jour les choses ne vont pas bien au foyer. . . **Quoi qu'il en soit** de la réaction future du conjoint catholique ou de l'autre, le témoin, garçon d'honneur, etc. ne peuvent faire le mal pour que le bien s'ensuive. Ils ne peuvent commettre un péché certain (coopération) pour qu'un bien très aléatoire (conversion du couple) s'en suive. L'on ne vole pas pour faire l'aumône; l'on ne pèche pas non plus pour essayer de convertir son fils ou son frère ou sa soeur. Ne renversons pas les choses. La tolérance en matière de mariage mixte ne nous a pas bien servis; la tolérance en matière de mariages attentés et hautement réprouvés par l'Eglise comme invalides, ne saurait être plus profitable.

•

Q.—Que penser des personnes qui, avant ou après un mariage de ce genre, organisent en l'honneur d'un tel couple un "shower", une danse ou toute autre fête, ou au moins y prennent part, au moins indirectement?

R.—Nous pensons que ces personnes peuvent parfois être exonérées de culpabilité. La coopération à l'attentat au mariage est très éloignée et justifiée par une cause satisfaisante: les exigences du sang, de l'amitié ou de la civilité. Ces réunions — "showers" etc. — sont plutôt des actes prônés par l'étiquette du pays. S'y trouver est participer à un acte civil, social, organisé au profit d'un non-catholique et d'un déserteur; il n'y a pas de soi à cela péché. Ne pas assister à pareille fête pourra froisser et indisposer davantage le fuyard, surtout si sa foi est peu solide, ce qui est le cas d'ordinaire. Il n'y a pas de doute que parfois les parents pourront s'abstenir avec avantage; ils marqueront ainsi leur désapprobation totale et réussiront parfois à bien influencer le couple. Celui-ci verra que l'on ne joue pas impunément avec les lois de l'Eglise et du mariage. Peut-être sera-t-il ainsi poussé à régler sa situation équivoque.

•

Q.—Jésus est-il né dans une grotte ou dans une étable?

R.—Vraisemblablement dans une **grotte qui était une étable.** Les paysans palestiniens sont pauvres. Des étables seraient trop coûteuses puisqu'il les faudrait spacieuses et solides. Les pâtres se servent alors souvent de grottes naturelles, éventrées et élargies, comme de repaire, pour les moutons et les autres bêtes. En cas de froid, de tempête, les bergers et les bouviers y chassent les troupeaux, ou ceux-ci viennent s'y abriter d'eux-mêmes. Une mangeoire complète l'entoure; c'est dans une telle crèche que Marie aurait déposé Jésus.

•

Q.—De quelle nature est le feu de l'enfer et comment affecte-t-il l'âme séparée du corps ou unie au corps après la résurrection?

R.—a) D'après la doctrine catholique, le feu de l'enfer est **réel,** et non seulement métaphorique comme le pensent plusieurs protestants. C'est donc bien cette réalité corporelle qui brûle, et non seulement une tribulation quelconque. Ce feu a cependant, de l'avis des Pères, une virulence extraordinaire; ses brûlures, ses tourments sont beaucoup plus pénétrants que ceux du feu d'ici-bas.

b) Ce feu ne peut, **de sa force naturelle, agir sur une âme séparée qui lui est supérieure et n'a pas de corps pour être brûlé. S'il mortifie l'âme damnée, c'est qu'il est instrument divin et reçoit de Dieu une force singulière.** Cette force lui permet de **lier l'âme** à un endroit particulier, et même de lier ses facultés — intelligence, volonté — de façon qu'elles ne peuvent suivre leurs impulsions naturelles. Quelle humiliation pour une âme qui est, par sa nature spirituelle, si indépendante et si active, de se voir attachée, en quelque sorte, par cette matière si ignoble!

c) C'est sûr que le feu de l'enfer brûlera le corps ressuscité des damnés sans les altérer; ils sont et resteront immortels. "Les damnés meurent sans mourir" écrit saint Grégoire. Comment le feu y réussira-t-il? Nous ne le savons pas trop. Instrument de la justice divine, ce feu fera ce que Dieu veut; Dieu veut qu'il brûle sans défaire le corps; il s'y prêtera. Le fera-t-il par des mouvements physicochimiques très intenses et très rapides, comme le croit l'abbé Michel? Nous n'osons l'affirmer.

•

Q.—Est-ce sûr qu'il y avait un boeuf et un âne à la crèche de Bethléem?

R.—Non. Cette tradition très ancienne, dont saint Jérôme et saint Ambroise ont enrichi le récit de saint Luc, peut fort bien ne fournir qu'un détail légendaire, motivé par le désir de voir réalisés au détail certains mots des prophètes: Isaïe I, 3: "Le boeuf a connu son possesseur et l'âne la crèche de son Seigneur, mais Israël n'a point de connaissance"; — Habacuc III, 2: "Tu paraîtras entre deux animaux". Par contre le détail peut également être exact, puisque les grottes de Palestine sont le gîte normal du bétail en temps de tempête ou de froid; souvent elles servent même d'étables. Quoi d'étonnant alors de voir un boeuf et un âne près du Sauveur vagissant? — A la première crèche de Noël, montée par saint François d'Assise, près des statues de Marie et de Joseph, il y avait un boeuf et un âne réels.

Réunion prochaine des actionnaires de CKSB

Les actionnaires de CKSB tiendront bientôt leur réunion annuelle. C'est la troisième du genre et celle-ci n'est pas moins importante, si elle est peut-être moins impressionnante que la première et la seconde. Il convient peut-être de revenir en arrière et de regarder le chemin parcouru. Sans doute il y a eu des déficiences, des erreurs peut-être, mais quel beau résultat dans l'ensemble et combien nous devons être tous fiers de CKSB. Quel hommage à nos compatriotes qui ont soutenu leur poste de leurs deniers et de leur appui moral. Le premier pas a été de lancer la souscription. Et comme les frais d'organisation et surtout de construction ont sensiblement dépassé les prévisions des premières heures, il a fallu revenir à la charge. Les compatriotes ne se sont pas découragés mais ont de nouveau répondu à l'appel. La première souscription a donné environ $60,000.00; la seconde en est rendue à tout près de $22,000.00. En tout plus de $80,000.00 et nous nous rendrons à près de $125,000.00. C'est évidemment là la première raison de notre existence et de notre succès. Les actionnaires et délégués de nos centres de langue française seront heureux, croyons-nous, des résultats obtenus. On verra que le poste est plus vivant qu'il n'a jamais été et que ses chances de survie sont encore meilleures qu'elles l'étaient il y a un an et surtout il y a deux ans.

A la veille de l'assemblée annuelle nous donnons ici, dans un résumé bien pâle, les souscriptions des paroisses ainsi que celle du clergé et des communautés religieuses. Ce que ces chiffres ne disent pas et ne peuvent pas dire, ce sont les sacrifices que se sont imposés les milliers de donateurs anonymes, les petits et les humbles qui ont offert de leur nécessaire pour faire vivre une oeuvre qui leur semblait essentielle. Leur instinct ne les a pas trompés et les événements sont en train de prouver combien ils ont eu raison. Que Dieu les en bénisse! Et nous nous en voudrions si nous n'ajoutions qu'il y a eu à tous les degrés de l'échelle des dévouements également méritoires, surtout peut-être au sein de l'admirable poignée d'hommes qui ont mené la barque dès les débuts et eux-aussi ont sacrifié les quelques loisirs légitimes qu'ils auraient pu avoir à cette grande et noble entreprise. A ceux-là également la patrie et la race doivent une éternelle reconnaissance.

Nous donnons ici, pour la première fois de cette façon, la liste des souscriptions depuis les débuts. Dans la presque totalité des cas il s'agit de la somme des deux souscriptions et nous y ajoutons celle du clergé et des communautés religieuses.

Paroisse	Montant souscrit au 1er février 1947	Montant souscrit du 1er février 1947 au 27 décembre	Total
St-Boniface	$18,843.60	$ 245.50	$19,089.10
Ce montant inclus $50.00 de la desserte de Ste-Marie.			
Précieux-Sang	338.00	41.00	379.00
St-Charles	105.00		105.00
St-Eugène	248.50	32.00	280.50
St-Emile	378.10		378.10
St-Norbert	1,411.00	290.00	1,701.00
Sacré-Coeur (Wpg.)	2,812.12	550.35	3,371.47
Sacré-Coeur (Belge)		105.00	105.00
Transcona	142.00		142.00
Aubigny	967.00	1.00	968.00
La Salle	426.00	85.00	511.00
Letellier	1,521.00	235.98	1,756.98
St-Adolphe	729.50	357.15	1,086.55
Ste-Agathe	1,061.00	452.44	1,513.44
St-Jean-Baptiste	2,548.50	400.00	2,948.50
St-Joseph	505.65	5.00	510.65
La Broquerie	2,235.75	391.27	2,627.02
Ste-Anne	2,524.30	311.69	2,835.99
Lorette	1,243.00	336.00	1,579.00
St-Georges	387.50	198.00	585.50
Ste-Geneviève	218.00		218.00
St-Labre	19.00	10.00	29.00
South Junction	127.25		127.25
Thibaultville	110.00	154.55	264.55
Vassar	258.88		258.88
Woodridge	53.00		53.00
Sandy Lands	41.50		41.50
Lac du Bonnet	20.00	30.00	50.00
Ile-de-Chênes	745.60	99.00	844.60
Otterburne	508.77	229.50	738.27
Ste-Elisabeth	320.00	100.00	420.00
St-Malo	2,487.25	6.00	2,493.25
St-Pierre	2,502.00	277.13	2,779.13
Bruxelles	330.20		330.20
Elie	386.88	98.25	485.13
Fannystelle	1,013.50	325.25	1,338.75
Haywood	978.00		978.00
Mariapolis	868.00		868.00
Notre-Dames de Lourdes	2,116.00	516.00	2,632.00
St-Alphonse	185.00		185.00
St-Claude	1,765.92	12.00	1,777.92
St-Eustache	829.88	494.25	1,324.13
St-François-Xavier	259.50	102.67	362.17
St-Léon	508.10		508.10
St-Lupicin	261.50	5.00	266.50
Somerset	1,001.25	320.27	1,321.52
Starbuck	90.00		90.00
Dunrea	449.00		449.00
Grande Clairière	215.00		215.00
Inwood	18.05		18.05
Laurier	449.55		449.55
St-Laurent	1,227.02		1,227.02
St-Lazare	641.00	10.00	651.00
Ste-Rose du Lac	623.90	112.50	736.40
McCreary	91.00		91.00
Oak Point	29.00		29.00
Keewatin	2.00		2.00
Pine Wood	28.75	15.00	43.75
San Clara	15.00	33.80 (D)	48.80
Toutes-Aides	35.00	65.00 (D)	100.00
Fisher Branch	259.50		259.50
Ste-Amélie	6.50		6.50
Strathclair	50.00		50.00
Le Clergé	13,201.25	888.00	14,089.25
Total	$73,783.02	$7,941.55	$81,724.57

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	93⅝	94⅞	96.2	97	97.2	97.4
C.W. No 3	85⅝	86⅞	87.4	88⅜	88.6	89.2
Fourrage No 1	83⅝	84⅞	84.6	85.6	86.2	86⅝
Fourrage No2	78⅞	80⅛	80.4	81.2	81.2	82⅛
Fourrage No 3	76⅞	77⅞	78.2	79	79.4	79.4
Sur voie net	83	84.2	84⅞	85⅛	85⅝	86
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	156⅞	156⅞	157⅞	159⅜	159⅜	160⅛
C.W. No 3 6 rangs	151⅞	151⅞	152⅞	154⅜	154⅜	155⅛
Fourrage No 1	126⅞	127⅞	128⅞	130⅝	131⅛	131⅝
Fourrage No 2	126⅛	127⅛	127⅞	129⅝	129⅞	130.6
Fourrage No 3	123⅜	124⅜	124⅞	126⅜	126⅝	126⅞
Sur voie net	125⅞	126⅞	127⅞	129⅝	130⅛	130⅝
SEIGLE—						
C.W. No 2	391.4	388	392.4	401	399	409
C.W. No 3	386.4	383	387.4	396	394	404
C.W. No 2 rej.	366.4	363	367.4	376	374	384
C.W. No 4	371.4	368	372.4	381	379	389
Ergot	356.4	353	357.4	366	364	374
Sur voie net	389.4	386	390.4	399	397	407
AVOINE—						
Mai	88⅝	88⅞	89.2	90	90.2	90.2
Juillet	86.2	86⅜	86⅝	87.2	87⅝	87.6
Oct.	81.6	81.4	81⅝	82⅜	82⅝	80.6
ORGE—						
Mai	131⅞	131⅞	132⅞	134⅜	134⅜	135⅛
Juillet	128⅛	128⅛	128⅞	130⅞	130⅛	130.6
Oct.	122⅜	122.6	123.4	124⅞	125	125⅜
SEIGLE—						
Mai	386.4	383	387.4	396	394	404
Juillet	355.6	353	357	364	362.6	372.6
Oct.	287.4	287	288.4	290⅝	289.4	298

De nouveaux commandants aux régions militaires

OTTAWA — Plusieurs changements en ce qui concerne les districts militaires du Canada ont été annoncés par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la défense nationale.

A la suite de la décision du major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire du Québec, de se retirer de l'armée, l'hon. Brooke Claxton a nommé le brig. R.-O.-G. Morton, de Toronto, commandant du district militaire des prairies de l'ouest, au poste laissé vacant par le major-général Renaud, qui prend sa retraite après 35 ans de services. Le brig. Morton est promu au rang de major-général.

Le Brigadier Bernatchez

Le brigadier J.-P.-E. Bernatchez, qui était commandant du district militaire de Québec-est, remplacera le major-général Morton à son poste de l'ouest, et le brig. J.-V. Allard, de Montréal, a été nommé commandant du district de Québec-est. Le brig. Allard était jusqu'à maintenant, attaché militaire du Canada à Washington.

Parmi les autres changements annoncés par le ministre de la défense nationale, on apprend que le brig. A.-B. Connelly, de Calgary, a été nommé commandant pour la région de la route de l'Alaska. Le lt-col. D.-K. Todd, de Vancouver, quittera son poste de commandant de l'école d'artillerie de Shilo, Manitoba, pour devenir commandant du camp Borden, avec promotion au rang de colonel.

Les remplaçants du col. Todd et du brig. Connelly seront annoncés plus tard par l'hon. Brooke Claxton.

Représentant communiste



Le **Dr Nissim Judasy Nevorah,** représentant de la Bulgarie à Washington, vient de présenter ses lettres de créance au président Truman. Avocat et membre du parti communiste, Nevorah plaida en faveur d'une meilleure entente entre les Etats-Unis et le gouvernement communiste de son pays. Il dit que les Bulgares sont "un peuple qui ne désire que la paix et l'amitié avec les autres nations." On reconnait en ces paroles le refrain de Hitler et de Staline.

"Relations"

Sommaire de janvier 1948

Editoriaux: L'année 1948 — A quand Radio-Québec? — Un jugement important — L'habitation — L'Université de Montréal.

Articles: Se tenir au courant, par Luigi d'Apollonia — Le fléau du divorce aux Etats-Unis, par Edgar Schmiedeler — Les progrès de l'Hydro ontarienne, par Ernest Robitaille — Souhaits de Bonnes relations, par Alexandre Dugré — La mère dans un monde à rebâtir, par Marguerite Perroy — L'Estrie qui s'ouvre, par Maurice O'Bready — Le prolétariat industriel de l'Orient, par J. Masson.

Commentaires: Théodore Roosevelt et sa famille — Belles paroles, mais actes injustes — Le rôle de l'intellectuel catholique — Nos belles maisons de campagne — Les savants anglais fidèles aux humanités.

Au fil du mois: Etrennes, bonnes ou mauvaises — Soixantenaire — Equilibre et vie — Guerre des nerfs — Immigration — Artisanat — Le mouvement ouvrier en Hollande — Ergo erravimus . . . — Espoir du monde.

Chroniques: La Fraser Valley Union Library, par Juliette Chabot — Le grand Cervantès, par Aubrey F. Bell — Fernand Tonnet, par Elie Baussart — Les mouvements de jeunesse se fédèrent, par Claude Ryan — L'autonomie provinciale et le Canada français, par Guy Dorion — L'oeuvre des vocations tardives, par Adrien Bouffard — Horizon intenational, Comintern.

Livres récents: Confessions — L'Acte de Foi — XXV Lettres inédites du Père de Foucauld—Jacques Cartier devant l'Histoire—The Social Thought of French Canada as Reflected in the Semaines Sociales — La Cosaque — Vézine — 30 jours en mer, 300 jours sur terre, 30 heures dans l'air.

Abonnement: $2.50 par année; le numéro $0.25. S'adresser à **"Relations", 1961 est, rue Rachel, Montréal.**

GORILLES DE POIDS

—Les gorilles mâles adultes du Congo belge atteignent souvent le poids de 500 livres.

Banque Canadienne Nationale

Situation au 29 novembre 1947

PASSIF

Envers le public :

Billets en circulation		$ 686,152.00
Dépôts		365,566,404.06
Divers		1,917,665.92
		$368,170,221.98

Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes, profits inaffectés		14,608,664.89
		$382,778,886.87

ACTIF

Disponibilités de caisse	$ 60,776,735.18
Obligations et actions (comptées au dessous du cours du marché)	169,701,505.98
Prêts à demande (sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	4,171,919.81
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)	140,058,709.58
Immeubles, créances hypothécaires et divers (déduction faite des réserves)	8,070,016.32
	$382,778,886.87

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1947, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$ 1,174,430.46
Moins:		
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux	$318,300.44	
Versement au Fonds de pension du personnel	150,000.00	
Amortissement des immeubles sociaux	177,159.23	645,459.67
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 528,970.79
Dividendes		507,500.00
Report à nouveau		$ 21,470.79
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1946		436,159.35
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 29 novembre 1947		$ 457,630.14



Ouverture officielle du
GARAGE PARK

situé au coin des rues Berry et Taché

en face de l'hôpital St-Boniface





MARCEL-J. CHOISELAT
propriétaire

Le samedi 24 janvier, à 3 heures de l'après-midi

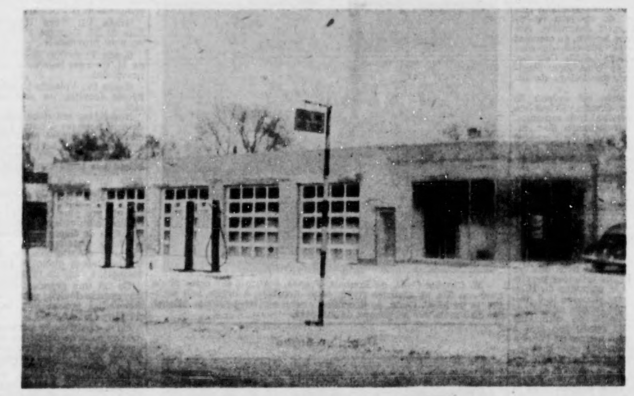
★ ★ ★

Service nuit et jour

Lavage d'automobile et changement d'huile rapides

Service de remorque

★ ★ ★



★ ★ ★

Service ultra-moderne

Salles de repos d'une propreté impeccable

Service de chargement de batteries Atlas

★ ★ ★

Vente des Produits Imperial Oil

Des souvenirs gratuits seront distribués à l'occasion de l'ouverture

Durant l'après-midi et la soirée des vues touristiques seront montrées continuellement

Des prix d'entrée seront tirés au sort

Vous êtes tous bienvenus!



Gazoline Solvent Esso et Esso Extra

Huiles à moteur Marvelube, Essolube H.D., Palorine



Pièces de rechange pour toutes les marques d'automobiles. Travail exécuté par des experts.

Pneus Atlas garantis, chambres à air, batteries et accessoires





Graissage à air comprimé avec les graisses de qualité de la "Imperial Oil"

Les compagnies d'affaires mentionnées ci-dessous offrent leurs voeux de succès au Garage Park, à l'occasion de l'ouverture de leur entreprise

Benjamin Brothers
Creusage de fossés, de tranchées et de caves
3, avenue Notre-Dame est
Winnipeg, Man.

Braid Builders' Supply & Fuel Ltd.
Produits de construction
rue Water
Winnipeg, Man.

Consolidated Motors
Pièces de rechange et accessoires

The Cusson Lumber Co. Ltd.
Coin des rues Provencher et des Meurons

Fonseca Roofing & Sheet Metal Co.
Contracteurs en toitures et en ferblanterie
257, rue Riverton
Winnipeg, Man.

Imperial Oil Limited
Coin des rues Alexander & Knox
Winnipeg, Man.

Leo's Electric Service
Léo Boissonneault — Electricien
206, rue Goulet
Norwood, Man.

SUPERCRETE LIMITED
Blocs de ciment pour cheminées, pierres à tailler
802, rue St-Joseph
St-Boniface, Man.

Thompson Lumber & Fuel Ltd.
Bois et produits de construction
340, rue des Meurons
St-Boniface, Man.

Vari-Ray Venetian Blind Co.
Stores vénitiens faits sur mesure
1201, édifice McArthur
Winnipeg, Man.

L. A. WINDER
Contracteur en plomberie et en chauffage
Coin des rues Marion et Traverse
Norwood, Man.

Winnipeg Paint & Glass Co. Ltd.
Approvisionnements en quincaillerie pour constructeurs
179, avenue Notre-Dame est
Winnipeg, Man.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Mariage

Le lundi 12 janvier, M. Roland Martin, fils de M. et Mme Raoul Martin, épousait Mlle Thérèse Pord, fille de M. et Mme William Pord. Mgr L. Lussier célébra la sainte messe et leur donna la bénédiction nuptiale.

Décès

Le lundi 5 janvier, la paroisse perdit un autre de ses pionniers dans la personne de M. Adélard Perreault, qui fut tué accidentellement alors qu'il menait ses bestiaux à l'abreuvoir.

M. Adélard Perreault, âgé de 62 ans et 8 mois; fermier et éleveur d'animaux réputé de Ponteix, fut broyé à mort par un boeuf de race, vers 3 h. p.m., le lundi 5 janvier.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 8 janvier, à 10 h. Mgr L. Lussier officia, assisté de MM. les abbés J. Labrecque, de Val Marie, et R. Lemieux, comme sous-diacre et diacre.

Le grand nombre de fidèles présents au service fut une preuve de l'estime que l'on avait pour M. Adélard Perreault.

M. A. Perreault naquit à Ste-Anne de la Pérade, P.Q. Il vint s'établir à Ponteix dès 1909. Marié à Mlle Aurore Leduc, ils eurent une famille de 10 enfants, dont 5 garçons, Marcel, Aurèle, Jean, Paul, Victor; et 5 filles, Berthe (Mme A. Cyr), de Val Marie, Flore, Pauline, Lina et Jeanne.

M. Perreault laisse dans le deuil également 2 frères dont un est Frère du Sacré-Coeur, à Montréal, et l'autre, fermier à Val Marie; 4 soeurs, dont une dans l'Est.

A la famille si durement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Montmartre

Recensement

Rapport annuel de la paroisse: 775 paroissiens et 80 au couvent, total de 855 âmes.

Village: Rite latin 303, 70 pensionnaires au couvent, rite grec 51, non-catholiques 27, total 451.

Paroisse: 26 baptêmes, 47 premières communions, 74 confirmés, 3 sépultures, 3 mariages, 14 collégiens, 12 scouts et 30 enfants de choeur.

Messe des Ruthènes

Le 8 janvier, les Ukrainiens catholiques des environs de Montmartre avaient une messe de Noël célébrée dans le rite ruthène, dans notre église paroissiale. Plusieurs assistaient à cette messe dite par leur prêtre, M. l'abbé Nicholas Sydorak, nouvellement arrivé de la zone d'occupation russe. Il était l'invité, ainsi que M. l'abbé L. Savoie, au dîner de Noël qui suivit cette messe, chez M. John Dusyk.

Çà et là

Il est fortement question de la construction d'une église du rite ruthène, au village, ce qui réunirait les différents groupes.

Les Scouts firent leur première excursion de l'année le 3 janvier, chez Urgel Lafontaine. D'autres jeunes des environs vinrent les rejoindre et dégustèrent de bonnes fèves au lard et des crêpes, préparées par Mme Lafontaine. Des jeux divers occupèrent la soirée. Le jeune Roland Labrèche conduisait le grand traineau, au retour.

MM. Valmont et Camille Pelletier, de Régina, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Omer Coupal.

Bellegarde

Baptêmes

Le 19 décembre: Paulette-Marie-Louise, née le 2 décembre, enfant de Fernand Petit et d'Elisa Demetz. Parrain, Lucien Martin; marraine, Marie-Louise Fréçon, cousin et cousine de l'enfant.

Le 27 décembre: Marie-Délia-Rosella, née le 16 décembre, fille d'Alexandre McGillis et de Gabrielle Revêt. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lenesch, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 décembre: Lorraine-Denise-Marie, née le 18 décembre, fille de Georges Monin et de Margerite Moreau. Parrain, Eugène Monin; marraine Denise Petit (née Monin).

Va-et-vient

Voici le nom de nos étudiants qui sont venus chez leurs parents pour les vacances de Noël: Mlles Thérèse George et Rose-Hélène Lamotte; MM. Gérard Bélisle, Marcel et Wilfrid George, Fabien Sylvestre, Paul et Roland Martine, Jean, Stanislas et Henri Poirier et Etienne Paulhus.

M. et Mme Paul Wilvers sont partis à Winnipeg pour quelques semaines.

M. et Mme Alphonse George, jr, et Mlle Sylvia Paulhus sont allés passer la fête de Noël à Ponteix.

M. l'abbé P. Béchard est allé passer quelques jours chez ses parents, à Lajord, Sask.

MM. Maurice et Oliva Nolin se rendirent à Fort San, Sask., voir leur soeur, Marie.

M. Jules George est actuellement à St-Boniface, Man.

Nos malades

Mme André Sylvestre a subi une opération à l'hôpital d'Antler.

Mme Jules George est gravement malade à l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Willow-Bunch

Nos malades

Mme Tom Fitzpatrick et la petite Bernadette Boisvert, Mme Emery Belisle, de Scout Lake, et M. John Bracy, de Verwood.

Mme Robert Philippon a dû être transportée à l'hôpital de Moose Jaw, le lundi 5 janvier.

Çà et là

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouvelle garde-malade, Mlle Charlotte Wynoma Hayen, graduée de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Nous souhaitons de bonnes vacances à M. l'abbé F.-M. Blanchard, qui est allé passer une dizaine de jours chez ses parents, à Duck Lake, Sask.

M. Alphonse Lemieux est ici pour quelque temps, chez ses parents.

Mlle Juliette Winslow est partie visiter ses parents dans l'Est.

Mlle Lucille Desjardins est retournée prendre son emploi à Régina, ainsi que Mlles Alice Gareau et Juliette Boucher.

Baptême

Le 5 janvier: Albert-Daniel, né le 29 décembre, enfant de Marcel Mondor et d'Anna Weismiller. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Mondor.

Statistiques

Population catholique, 212 foyers et 1,048 âmes; baptêmes, 42; 1ères communions, 19; confirmés, 22; sépultures: adulte, 1, enfants, 4; mariages, 11.

Wolseley

M. Stanley Cieckiewicz fut réélu marguillier par acclamation.

Parmi nos visiteurs pour les fêtes, l'on remarquait: M. et Mme William Blender et leur fillette, de Craven, chez M. Adrien Bonneville; M. et Mme Alex. Arsenault, de Régina, chez M. Wilfrid Brière; M. et Mme Adélard Rioux, de Montmartre, chez les familles Tourigny et Laplante, M. et Mme Emile Coueslan, de Régina, chez MM. Fortunat Tourigny et Francis Coueslan.

Mme Sidonie Noels visitait des parents et amis à Régina, dernièrement.

Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

Mmes Delma Perras et Emile Dureault visitaient les familles Melançon et Frier, de Broadview, récemment.

Mme Lucie Noels, de Montmartre, est en promenade chez Mme Hélène Noels.

M. Archie Laplante, de Nipawin, a visité sa belle-mère, Mme Anna Laplante.

M. Louis Dureault se rendait à Piapot pour quelques jours, dernièrement.

Mlle Adeline Pitre a passé quelques jours à l'hôpital local, ainsi que Mme Adrien Coueslan.

Cantal

Incendie

Le 23 décembre dernier, le feu détruisait complètement la maison de M. Maurice Laval. M. Laval, son épouse, ainsi que leur fillette, Lorraine, étaient sortis le soir chez des amis. A leur retour, leur demeure n'était plus qu'un brasier fumant. Rien n'a été sauvé de leur ameublement.

Cependant, les paroissiens et les gens du district se hâtèrent de leur venir en aide en leur offrant les choses nécessaires ainsi qu'une jolie bourse. La famille Laval a trouvé un refuge chez M. Edouard Laurent, au village d'Alida.

M. le Curé et ses paroissiens exprimèrent leur profond regret à M. et Mme Maurice Laval pour la terrible épreuve qu'ils viennent de subir.

Va-et-vient

Mlle Victoria Boutin, fille de M. O. Boutin, institutrice à Dumas, Sask., a passé les fêtes chez ses parents.

Sont également venus passer leurs vacances de Noël dans leurs familles: Mlles Rose-Marie et Angèle Boutin, du couvent St-Joseph, de Forget; Jeannette, Armande et Irène Boutin, du couvent de St-Maurice; Bibiane, du couvent de Sedley; Achille Couture, du couvent de Wauchope; Paul-Emile Hamel, du collège de St-Boniface, Man.

M. O. Boutin est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où, pendant trois semaines, il a subi des traitements. Son jeune fils, Laurier, qui était aussi à l'hôpital de Régina depuis deux mois, doit nous arriver prochainement.

Malgré le très mauvais état des chemins, il y eut une assistance considérable à la messe de minuit. Les communions furent très nombreuses.

Radville

Décès

La mort vient de nous enlever une de nos plus estimées paroissiennes dans la personne de Mme Maurice Carles, décédée le 8 janvier, après une longue et douloureuse maladie d'une quinzaine d'années. Elle rendit son âme à Dieu vers les 3 heures de l'après-midi, munie des sacrements et entourée de son époux et de ses enfants.

Mme Carles (née Emma Délaye) naquit à Roanne, France, le 22 avril 1906. A l'âge de 3 ans, elle s'en vint au Canada avec ses parents, qui vinrent s'établir sur une ferme à Souris Valley. Le 4 novembre 1924, elle épousait M. Maurice Carles; ils demeurèrent sur leur ferme à Ste-Colette jusqu'en 1944, alors qu'ils vinrent demeurer au village.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville, le samedi 10 janvier, à 10 h., au milieu d'une grand concours de parents et d'amis. Le R. P. Fernand Délaye, frère de la défunte, chanta la messe de Requiem. La chorale du couvent fit les frais du chant.

Les porteurs étaient: MM. Louis et Théobald Martin, Eugène Verot, Joseph Deshors, Henri Fradette et Horace Bourassa.

M. Edgar Bouvier avait charge des funérailles.

Elle laisse dans le deuil, son époux, une fille, Antoinette (Mme Victor Bourassa), et un fils, Léon, sur la ferme. Une soeur, Mme L. Cancade, de Kennedy; 3 frères, le R. P. Fernand, de Winnipeg, Louis, de Los Angeles, Cal., et Claudius, de Radville; son père, qui demeure avec Louis à Los Angeles, et un petit enfant.

A cette famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mariage

Le samedi 3 janvier, M. Francis Tosczak, fils de M. et Mme A. J. Tosczak, de Régina, unissait sa destinée à celle de Marie-Anna Beaudry, fille de M. et Mme Hector Beaudry, de cette paroisse. Le R. P. E.-A. Yandeau bénit le mariage.

Un somptueux goûter fut servi chez les parents de la mariée, à l'issue de la cérémonie religieuse.

Les nouveaux époux demeureront à Régina.

Çà et là

Voici les noms des parents de Mme Maurice Carles qui sont venus d'ailleurs pour les funérailles: M. et Mme Louis Cancade, de Kennedy, Sask.; M. et Mme Gaston Délaye et Mme Antonin Délaye, de Weyburn; MM. Raymond, Edouard et Georges Cuigner, de Ralph, Sask.; Mme Cuigner, de Weyburn, et le R. P. F. Délaye, propagandiste de la **North West Review** à Winnipeg.

Mmes Napoléon et Henri Durand, de Willow-Bunch, sont en promenade chez Mme Rose Legault, M. et Mme Albert Durand et M. et Mme Louis Martin.

Orateur



M. Clyde C. Miller sera l'orateur invité à l'occasion d'un ralliement qui aura lieu à l'Auditorium le dimanche 25 janvier à 8 h. 30. Le titre de sa causerie est "Intercultural Relations". Il parlera sous les auspices de l'Association des étudiants de l'Université du Manitoba. L'entrée est gratuite. M. A. W. Trueman agira comme président de la réunion.

Dollard

Mlle Lucille Lafrance, institutrice à Montmartre, a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Paul Lafrance.

M. et Mme W. Weiss sont repartis à Saskatoon.

M. Balabock, principal de l'école du village, est revenu de Tonkin, Sask.

Mlle P. Fournier, institutrice, est de retour de Ferland, accompagnée de son jeune frère, Denis.

M. et Mme Ed. Kemp sont de retour après avoir passé près de deux semaines à Constance, chez leurs fille et gendre, M. et Mme D. Maddocks.

Saint-Hubert

Naissances

Le 7 janvier: A M. et Mme Gérard Jordens, 2 garçons jumeaux. Nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux.

Çà et là

A la messe de minuit, il y eut belle assistance, beaux chants. Au moins 95 pour-cent des fidèles présents se sont approchés des sacrements.

Nos jeunes institutrices, Mlles Reine Cottin, Victa Decelles et Hélène Boutin, sont venues passer leurs vacances de Noël dans leurs familles.

Nos collégiens et plusieurs autres enfants de la paroisse, élèves de divers pensionnats, ont aussi passé les fêtes à St-Hubert.

Nos malades

M. Boutin est toujours à l'hôpital de Whitewood; Mme Eugène Beaujot, à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, va de mieux en mieux.

Quatre générations



M. Charles Gydé, de Roubaiz, France, apparaît sur cette photo avec son fils, **M. Maurice Gydé**, de St-Boniface, à droite, son petit-fils, le **Dr M.-C. Gydé**, de St-Pierre, et son arrière-petit-fils, **Michel**, âgé de 5 mois, sur les genoux de son père.

Don d'un orgue



(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Un orgue, présenté à la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, à St-Boniface, par des amis et des paroissiens, fut dédié à la mémoire des soldats belges tombés au champ d'honneur au cours des deux guerres mondiales. On voit sur cette gravure, de gauche à droite: **M. Gérard Dumouchel**, organiste; le **R. P. Vitus Van Olssen, O.F.M.**; l'échevin **J. Van Belleghem**, président du comité paroissial; **MM. André Bellens et Raymond Bernaerdt.**

Le Canada au Conseil de Sécurité

(Suite de la troisième page)

fait l'expérience depuis que ses mérites et le sort l'ont hissé parmi les premières places sur les tréteaux de la politique internationale.

Ainsi, nous avons dû sacrifier deux mois notre ministre de la justice pour représenter le pays à la dernière Assemblée des Nations Unies. Nous avons dû confier à M. Wilgress un poste diplomatique secondaire en Suisse pour lui permettre des déplacements exigés par les besoins de la vie mondiale: c'est lui qui a dû dresser sa tente à la Havane pour la conférence économique mondiale qui vient de s'y tenir. Nos diplomates de carrière et ceux qui sont en passe de le devenir, occupent déjà des postes importants qui exigent un soin quotidien. Disons, en passant, que c'est là une des raisons pratiques que l'on avance pour retarder l'établissement des relations avec le Vatican, geste qui s'impose pourtant à plusieurs points de vue.

Aussi a-t-il fallu chercher bien fort pour trouver quelqu'un qui représenterait le Canada au Conseil de Sécurité. Des deux personnages qui s'imposaient ici, M. Pearson et le général MacNaughton, le premier est le chef permanent du ministère des relations extérieures, andis que le second représentait le pays à la Commission de l'Energie Atomique. C'est ce dernier qui a été choisi pour cette tâche car son expérience des problèmes et des procédures de l'ONU l'aidera beaucoup.

On voit ainsi que le Canada devra s'habituer de plus en plus à décider par lui-même sa politique internationale. Dans ce vaste labyrinthe de faits brutaux entrelacé aux passions humaines, le fil d'Ariane qui devrait guider un peuple honnête dans les voies de la justice, ne saurait être une simple poignée de règles tirées du pragmatisme le plus égoïste. La connaissance des causes et des principes et l'art du casuiste devront prodiguer les normes morales, sans lesquelles nulle construction politique ne saurait être durable.

Thomas GREENWOOD.

Groupement de protestants dénoncé par les C. de C.

WASHINGTON — Une nouvelle organisation se dénommant "Protestants et autres Américains Unis pour la séparation des Eglises et de l'Etat", a réclamé la suppression de l'ambassadeur des Etats-Unis au Vatican.

Cette organisation a déclaré que l'Eglise catholique romaine cherchait "à briser les principes constitutionnels des Etats-Unis point par point," en cherchant notamment à obtenir des subsides du trésor public pour un système généralisé d'écoles confessionnelles.

Le manifeste, qui a été publié par cette association, souligne que M. Myron Taylor est officiellement décrit comme "ambassadeur personnel de M. Truman" au Vatican. "Nous ne sommes pas dupes de cette appellation déguisée qui avait été conférée au titulaire de l'ambassade lors de sa nomination," conclut le document.

Lisieux

Notre église était remplie à pleine capacité pour la messe de minuit. Le choeur de chant, sous la direction de M. W. Chrétien, avec Mme J. Grégoire à l'orgue, nous a fait revivre les beaux jours de jadis. Mme Chrétien, avec son goût artistique bien connu, nous avait préparé la crèche de façon à attirer et les regards et les personnes; tandis que Mlle Beauregard avait fait les autres décorations avec non moins de succès.

Les vacances ont ramené dans leurs familles respectives nos élèves des collèges et des couvents: Georges Faucher, Réal Claude, Renaud Préfontaine, du collège de Gravelbourg; David Létourneau et J. Stauber, de Wilcox; Léon Lamontagne, de Meyronne; Annette, Irène, et Nicole Préfontaine et Eveline Lamontagne, du couvent de Gravelbourg; Odile, Rose-Alma, Jeanne d'Arc et Solange Bouvier, Noëlla Ducharme, Simone et Lilianne Lamontagne, du couvent de Willow-Bunch; Rosanna, Aldéa et Eva Lamontagne, de Laflèche.

Prix de Français

Nous avons profité des vacances pour faire la distribution des prix de français:

Grade VII: Renaud Préfontaine, fils d'Emilien Préfontaine, élève du collège de Gravelbourg, cette année. Renaud a aussi remporté une coupe pour la composition française et un prix provincial pour la langue française et un autre prix provincial pour la composition française.

Grade VI: Irène Préfontaine, fille de M. Georges Préfontaine, un prix provincial.

Grade V: Arthur Sabourin, fils de M. Georges Sabourin, un prix provincial.

Grade IV: Yolande Faucher de l'école Joeville, un prix provincial.

Nos élèves ont donc fait grandement honneur à notre paroisse, encore une fois, et nous les félicitons d'étudier le français avec autant d'ardeur, et nous n'oublions pas leurs institutrices.

Décès

Nous avons eu la douleur de nous voir enlever par la mort, une de nos plus brillantes élèves de l'école du village. Irène Sabourin, fille de Georges Sabourin, et d'Yvette Chrétien, est morte à l'hôpital d'Assiniboia, le 29 décembre, après quelques jours de maladie, à l'âge de 16 ans.

Ce fut une grande surprise et une grande douleur pour tous. Ses funérailles eurent lieu la veille du jour de l'An.

On a choisi pour porteurs des grands garçons parmi ses compagnons de classe, accompagnés de jeunes filles élèves comme elle.

La défunte laisse 4 jeunes soeurs: Gracia, Jeanne, Thérèse et Marguerite; 1 frère, Arthur, ainsi que ses parents et ses grands-parents.

Ce triste événement a grandement assombri nos joies du jour de l'An.

La patinoire

Notre patinoire a été bien entretenue malgré le temps doux. Nous avons eu plusieurs joutes de gouret avec les clubs avoisinants: Fife Lake, Scout Lake, Rockglen, Flintoft. Notre club a eu plus de victoires que de défaites. A part cela, les jeunes ont passé une grande partie de leur temps sur la glace s'exerçant avec l'espoir de devenir des étoiles du patin.

Richard Tauber décédé dans un hôpital de Londres

LONDRES — Richard Tauber, chanteur, compositeur et chef d'orchestre, est décédé dans un hôpital de Londres, à l'âge de 56 ans.

Un des plus grands ténors de langue allemande, Tauber était un des meilleurs interprètes de Mozart et participa souvent aux festivals de Mozart à Munich et à Salzbourg.

Le cardinal de Buenos-Aires gravement malade

BUENOS-AIRES — Les médecins du cardinal Santiago-Luis Copello, archevêque de Buenos-Aires et primat de l'Eglise catholique d'Argentine, ont annoncé ces jours derniers qu'il est gravement malade, sans toutefois divulguer la nature de sa maladie. Le prélat est âgé de 68 ans.

Le président du Chili défie les communistes

VALDIVIA, Chili — Dans un vigoureux discours, le président Gabriel-Gonzalez Videla a déclaré, récemment, qu'il "attaquerait sans répit et anéantirait toute cellule communiste dans l'administration publique, particulièrement parmi les instituteurs, qui ne font qu'empoisonner l'esprit public".

Le président faisait évidemment allusion aux accusations de traîtrise lancées contre lui par le sénateur communiste Pablo Neruda. De traîtres, il ne connait dit-il, que les communistes au service de Moscou.

"Puisque les Chiliens aiment se battre face à face, s'est-il écrié je déclare devant tout le pays que c'est ainsi que j'entends combattre nos anciens alliés. C'est un défi que je leur lance".

Le président parlait à l'occasion de l'ouverture de l'exposition agricole et industrielle.

En Colombie

Vancouver

Soixante ans de vie religieuse !

Le 27 décembre 1947, à la Maison provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus, Vancouver-Nord, on célébrait les noces de diamant de Soeur Joannes.

La cérémonie débuta par la messe, dite par S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, qui avait daigné accepter de présider la fête; il était accompagné de M. l'abbé J. E. Brown, chancelier du diocèse, du R. P. H. Meek, S.S.S., de la paroisse française du St-Sacrement, et du R. P. E. Clark, O.M.I., de la mission St-Paul.

La chapelle, artistiquement ornée, rendait la fête encore plus belle. On chanta le Propre de la messe du jour et la messe de la sainte Vierge, en grégorien.

A l'Offertoire, le R. P. Meck donna le sermon de circonstance. Il fit ressortir la vie de prière intense de notre chère jubilaire. Il débuta tout d'abord en lui offrant les félicitations du clergé, appuyant surtout sur son esprit de sacrifice et d'oubli total de soi-même lorsque, en 1898, elle quittait sa chère patrie, la France, pour venir en Colombie, vers les Indiens de la tribu Squamish. Le prédicateur ne voulait pas s'arrêter trop longtemps à l'éloge personnel de notre bonne Soeur, de peur de froisser sa modestie. Il en profita donc pour dire son estime envers notre Congrégation, montrant la vie intérieure, la vie missionnaire, la vie apostolique qui la caractérise et dont Sr Joannes est un vivant exemple.

A la Communion, nous étions émus d'entendre Soeur Joannes renouveler ses voeux de religion, d'une voix vibrante et puissante, au grand étonnement de tous.

Après la messe, S. Exc. Mgr Duke adressa quelques paroles touchantes, comparant la vie de notre vénérée jubilaire à la vie d'amour et d'apostolat de saint Jean l'Evangéliste, dont on commémorait la fête en ce jour.

Ensuite, Son Excellence se rendit à la salle de communauté pour une petite causerie avec toutes les Soeurs réunies. Il présenta à l'héroïne de la fête la bénédiction du Saint-Père: faveur insigne à laquelle elle ne s'attendait guère, et qui fut pour elle un bonheur inoubliable.

Dans l'après-midi, sous la présidence de la supérieure provinciale, Mère Dorothée, la fête se continua plus intimement. Il y eut des compliments, des cadeaux, des bouquets spirituels; mais Sr Joannes apprécia surtout les honoraires de messes qui lui furent envoyés en grand nombre.

Pendant ses 50 années au Canada, notre dévouée missionnaire a partagé son apostolat entre la Saskatchewan et la Colombie; aussi, la fête aurait été incomplète si les Indiens n'y avaient pas pris part. Le 27 donc, vers 7 h. 30 p.m., plusieurs Indiens, anciens élèves, offrirent à notre digne jubilaire leurs sincères félicitations. Il y eut des compliments par trois Chefs, des chants appropriés par les plus jeunes qui amusèrent l'auditoire. On lui présenta, ensuite, un magnifique panier, ouvrage manuel de cette tribu.

Cette réception fut particulièrement goûtée par Sr Joannes qui aime bien les Indiens; elle s'exclama: "J'aurais manqué cet événement du jour!"

Ce jour mémorable restera gravé profondément dans la mémoi-de tous.

Aux Nations Unies



M. Dana Wilgress, ministre canadien en Suisse, sera probablement nommé représentant du Canada aux Nations Unies. M. Wilgress est actuellement en Havane à la tête de la délégation canadienne à la conférence mondiale de commerce.

S. Exc. Mgr Tissier, de Reims, est décédé

REIMS — S. Exc. Mgr Joseph Tissier, évêque de Châlons-sur-Marne, est mort la semaine dernière, succombant à une congestion qui l'avait frappé il y a quelques semaines. Le prélat était âgé de 90 ans.

Il avait été nommé successivement grand archiprêtre de la cathédrale de Chartres, puis vicaire général et, en 1912, il avait été élu au siège épiscopal de Châlons-sur-Marne. Il a dirigé ce diocèse pendant près de 36 ans. Il était officier de la Légion d'Honneur.

ROME — Des manifestants ont empêché l'évêque de Lecce, dans les Pouilles, de prendre la paroles à Tullio, à l'issue d'une cérémonie religieuse.

Les fidèles ont réagi et une bagarre a éclaté, au cours de laquelle la police a opéré plusieurs arrestations, dont celle d'un individu porteur de deux grenades.

Visages du Québec



Le tourisme d'hiver prend une vogue de plus en plus grande dans la province de Québec. Chaque année, de nouveaux centres soigneusement aménagés surgissent dans ses coins les plus pittoresques. Le ski règne en maître, et le fervents de ce sport y viennent de partout. La scène que l'on voit ici a été prise dans les Laurentides.

Maillardville

Paroisse de N.-D. de Lourdes

Concert

C'est le dimanche 21 décembre que le Cercle C.-F. de cette paroisse offrait au public son concert de fin d'année. La salle paroissiale était remplie. Nous tenons à remercier notre population et tous nos nombreux visiteurs pour le bel encouragement qu'ils nous ont donné, ainsi que les organisateurs, directeurs, acteurs et actrices et musiciens pour leur travail constant, assidu et désintéressé, et qui ont fait de ce concert un succès inoubliable.

Quelques mots appropriés furent adressés par le R. P. Teck, curé. Il félicita les artistes et musiciens, souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs, entre autres M. Anfossy, consul de France, et M. Van Acken, consul de Belgique. Tous deux firent l'éloge de notre beau groupement français, nous encourageant à continuer l'oeuvre déjà si bien commencée. Leurs paroles furent fortement appuyées par M. Arthur Cheramy, président de la Fédération.

On remarquait, parmi les personnes venues de Vancouver, M. et Mme Draize ainsi que Mme Aristide Blais, épouse du Sénateur.

Avant de clôturer la soirée, eut lieu le tirage au profit de l'école, qui atteignit des résultats bien consolants. Les gagnants furent: 1er prix, M. Suronosky; 2ème, Mme Elie Pigeault; 3ème, M. Tisseur, Vancouver.

Messe de minuit

Le R. P. Curé chanta la messe de minuit et celle de l'Aurore, assisté au choeur par le jeune séminariste Joseph Fouquette, étudiant à Mt. Angel, Oregon. La messe du Jour fut célébrée par un Père Dominicain, de Burnaby. Le R. P. Roger, O.M.I., vint prêter son concours pour les confessions.

Nos remerciements à tous les membres de la chorale qui, sous l'habile direction de M. Charles Girard, rendirent avec brio la messe en 3 parties de Ste-Elisabeth. Les solistes pendant la messe furent: MM. Victor Muller, C. Girard, Mmes T. Filiatrault, F. Barr, Roland et Léo Gamache, Mlle O. LeHoux. Mme Donat Paré touchait l'orgue.

Statistiques pour 1947

Communions, 17,534; baptêmes, 53; confirmations, 145; mariages, 17; sépultures, 14.

Parties de cartes

Le 7 décembre dernier, avait lieu la partie mensuelle du Cercle. Les prix furent décernés comme suit: 1er prix pour dames, May Racine; pour hommes, W. Racine.

Celle des familles dont le nom commence par "P" avait lieu le 14 décembre. Mme V. Poncelet, aidée de son fils, Marcel, en avait pris la direction et remporta un beau succès, pour lequel nous félicitons les 2 organisateurs, qui se sont bien dévoués. Les gagnants de cette partie furent: Prix d'entrée, M. Frigon; 1er prix pour dames, Mme V. Bruneau; 2ème, Mme Albert; 1er prix pour hommes, M. Er. Therrien; 2ème, M. Ed. Poirier, 1er prix du Pool, M. Therrien; 2ème, Mlle Racine. Bingo, M. Paul Velay et Mlle Goulet. Prix de la loterie: Lampe électrique, M. Painchaud; bourse, M. Fournier; surprise, Mlle C. Croteau.

La dinde offerte par les Dames de Ste-Anne fut gagnée par Mme Charron. Les artistes au programme musical furent le jeune Faucher et sa soeur, et M. N. Gareau.

La prochaine partie organisée par les Dames de Ste-Anne aura lieu le dimanche 25 janvier.

* * *

A une assemblée spéciale, 3 nouveaux commissaires d'école ont été élus: MM. J.-B. Goulet, Lucien Croteau et Ulric Charpentier.

Visiteurs

De Gravelbourg, Sask: M. Louis Braconnier chez sa fille, Mme Charles Michaud et ses fils, Amable, Louis, Ernest Léo et Marcel. Mme Paul Huel visite également les familles Braconnier.

M. Huel, accompagné de sa soeur, Jeanne, passe un mois chez les familles, Griffin et Dumont, de Burnaby.

Mme L.-H. Girardin, de Weyburn, Sask., arrivée depuis la mort de sa mère, en novembre, doit retourner chez elle ces jours-ci. Ses deux jeunes filles, Marie et Yolande, sont venues la rejoindre durant les Fêtes.

Mariage

Le 31 décembre, le R. P. Curé bénissait le mariage de M. Jean-Charles Hamelin, fils de René Hamelin et de Dora Barbeau avec Mlle Gertrude Healy, de Glasgow, Ecosse, fille de Francis Healy et de Charlotte Toll. MM. Albert Lagrange et René Hamelin agissaient comme témoins.

Naissances

Joseph-Philippe-Lionel, né le 20 novembre, fils de Raoul Vézina et de Lise Granger. Parrain, Jean Granger; marraine, Thérèse Granger.

Richard-Jean, né le 20 novembre, fils de Jean-Félix Tauber et d'Yvette Finnigan. Parrain, Joseph-Albini Finnigan; marraine, Annie Tauber.

Eveline-Célina-Marie, née 1er décembre, fille de Justin Comeau et de Béatrice Hébert. Parrain, Eugène Comeau; marraine Mme Célina Comeau.

Louise-Marguerite-Marie, née le 21 novembre, fille de Léon de Leclair et de Blanche Moriset. Parrain, Raymond Leclair; Marraine, Kathleen Moffat.

Denise-Anna-Marie, née le 13 décembre, fille de Robert Stubbs, et de Simone Lamothe. Parrain, Emile Lebrun; marraine Irène Lebrun.

Maire-Lucille, née le 18 décembre, fille de Léandre Proulx et d'Annette Boileau. Parrain, J.-B. Proulx; marraine, Mme Clara Proulx.

Joseph-Pierre-Paul, né le 15 décembre, fils de Lucien Ayotte et de Thérèse Côté. Parrain, Arthur Ayotte; marraine, Mme Aurore Ayotte.

Paroisse de N.-D. de Fatima

Le 14 décembre, à la salle de N.-D. de Fatima, il y eut une belle soirée donnée par les familles dont les noms commencent par les lettres E, F, G et H. Malgré la température inclémente, le succès réalisé au point de vue financier fut un des meilleurs depuis l'inauguration de ces soirées de familles.

Il y eut d'abord Bridge et Whist. Les heureux gagnants furent: Messieurs: A. Poirier et A. Hacault; Dames: Mmes H. Carrier, G. Dubuc et Chartier (ex-aequo). La volaille fut gagnée par Mme H. Carrier; le prix d'entrée, par Mme S. Parent; les prix de Bridge, par M. M. Brunelle et Mme M. Brunelle (consolation).

Après un succulent goûter, nous avons eu un charmant petit concert. M. G. Fraser et M. I. Gaudet nous exécutèrent quelques chansons et M. L. Goyet joua de la musique à bouche. Après que M. Jos. Gagnon, de Vancouver, nous eut fait rire avec ses deux histoires comiques, M. A. Hacault conclut le programme avec une chanson de sa propre composition.

Nous tenons à remercier, au nom de la paroisse, tous ceux qui se sont si généreusement dévoués pour le succès de cette soirée.

Messe de minuit

M. Stanislas Parent chanta le "Minuit, chrétiens". La chorale, sous la direction de M. L. Lizée, fit les frais du chant. Le R. P. Simard donna le sermon de circonstance.

MARIAGE

Muttit—Lizée

Le lundi 29 décembre, en l'église de N.-D. de Fatima, Mlle Colette Lizée, fille de M. et Mme Valère Lizée, unissait sa destinée à celle de M. Arnold Muttit, de Glasgow, Ecosse. Le R. P. Simard célébra la messe. Mme Fontaine, aidée de Mlles Collette, Granger et Gauthier, chanta plusieurs cantiques appropriés.

La mariée était revêtue de blanc et les deux filles d'honneur, Mlles Laura Croteau et Léonne Lizée, en bleu.

Les garçons d'honneur étaient: MM. Gilles Lizée et Germain Marsolais.

Le soir, une foule nombreuse se rassembla à la salle Tatra.

La vente du radar est interdite aux E.-U.

WASHINGTON — A la suite de la protestation émise par le représentant républicain Ross Rizley, lequel prétendait que des appareils de radar en provenance de stocks américains excédentaires de guerre avaient été vendus à la mission d'achats soviétiques aux Etats-Unis (AMTORG), le secrétariat d'Etat et le secrétariat du commerce ont décidé d'interdire l'exportation de tous les appareils de radar sans permis. Un arrêté à ce sujet sera vraisemblablement publié aujourd'hui.

En Saskatchewan

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici le nom des patients hospitalisés du 21 décembre 1947 au 10 janvier 1948:

Val Marie: Simone Paradis, Mme Laura Demontigny, Mme Ovide Fiset, Renald Duquette, Mme T. Hays, Alfred Kroetz, Mme Rose Demente, Martin Kroetz, René De Montigny, René Pinel, Anna May Kroetz, Rolande Duquette, Archie McYmes.

Orkney: William James, Josephine Wegwitz, Thos. Stuart, L. Hansen, Irma Sim, Connie Mathews, Eileen Rosie, Alarine Rosie, Mme Gladys Wegwitz, Mme Josephine Wegwitz.

Masefield: J. Kress, Mme M. Glas, Sr Patricia, Mme John Kress et bébé, Theresa Burns, Martin Glas, Andrew Bolen.

Rosefield: Mme Christina Schmidt.

Driscol Lake: George Anderson.

Bracken: Mme D. McLennan et bébé.

Le nombre de patients admis à l'hôpital durant l'année 1947 est de 873. Cet hôpital est dirigé par les Soeurs de Notre-Dame. La Rév. Mère St-Ephrem en est la supérieure.

Çà et là

Jeudi dernier, M. le Curé s'est rendu à Ponteix pour assister aux funérailles de M. Adélard Perreault, frère de M. Joseph Perreault, et père de Mme A. Cyr et de M. Jean Perreault, de Val Marie. Les familles suivantes assistèrent également aux funérailles: René Nadeau, Aimé Nadeau, Jos. Perreault, A. Cyr, A. Carrière, Y. Briand, C. Wanlin, Letourneur, E. Guillon et L. Clément.

Mme Eugène Toupin était de passage à Saskatoon, la semaine dernière, pour affaires.

Les deux clubs de la Jeunesse catholique ont tenu leur assemblée annuelle d'organisation le dimanche 11 janvier.

Club junior: 52 membres—Président, Guy Dunand, vice-présidente, Lilianne Clément, secrétaire, Dolorès Sincennes, trésorier, Etienne Vadeboncoeur.

Club senior. 40 membres— Présidente, Mlle Pauline Blanchard, vice-président, Fernand Nadeau, secrétaire, Mlle Hermine Dubois.

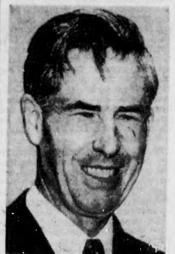
Le Club senior de la Jeunesse catholique donnera une partie de cartes au profit de l'église, le dimanche soir 25 janvier.

M. Noël Dudragne était à Ponteix, vendredi dernier, pour affaires.

Mlles Muriel Côté, d'Estevan, et Louise Morissette, de Ferland, nous sont arrivées comme employées à l'hôpital Notre-Dame.

M. Jean Cornet était de passage à Swift Current, pour affaires, vendredi dernier.

Candidat aux élections



M. Henry A. Wallace vient de mettre fin aux incertitudes concernant sa candidature aux prochaines élections présidentielles en déclarant à Chicago qu'il sera sur la liste des candidats

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Les vacances

Le samedi 20 décembre, à 10 h. a.m., les élèves quittent bruyamment la salle d'examen pour commencer allègrement la belle période des vacances. Oui, c'est cette pensée qui, durant les heures d'études ardues, réconfortait les élèves et leur annonçait le repos et la détente prochaine, pensée qui devenait plus obsédante à mesure que la fin du premier semestre approchait et que la fièvre des vacances se déclarait chez tous les étudiants.

Durant cette journée, de tous côtés l'on fait ses malles, l'on se serre la main, l'on se dit au revoir, l'on s'exprime des souhaits, et avec le départ de chaque contingent de collégiens, le grand silence envahit graduellement les salles et les corridors du collège.

Le retour

Déjà les vacances se sont envolées! Oui, à peine installé parmi les siens et replacé dans le moule de la vie sociale, l'on doit repartir. L'on a compté les jours sur le calendrier, commenté et soupiré sur leur succession vertigineuse. Mais une fois en route, l'on réussit à se consoler en songeant aux amis, aux confrères et même aux professeurs que l'on a hâte de revoir et à qui l'on raconte déjà, en imagination, ses escapades de vacances. Et, philosophiquement, l'on conclut que si les vacances sont douces, la rentrée aussi a ses beaux côtés . . .

Retraite

La nouvelle année commence et on change de calendrier, d'agenda, de cravate. Ne faudrait-il pas aussi changer quelque chose de plus personnel, de plus important dans notre vie? Afin d'opérer ce renouveau dans notre âme, nous commençons notre deuxième semestre par une journée de récollection et de méditation. Alors, samedi, le R. P. E. Dubreuil prêche une retraite qui fut bienfaisante à tous, j'en suis certain.

Gouret

Samedi soir, les élèves se rendaient à une partie de gouret entre les "Eaglites" et nos "Alouettes". Selon les rumeurs, les Alouettes subiraient une défaite humiliante aux mains des Eaglites émergeant d'une série de victoires éclatantes. Mais déception délicieuse! Malgré leur manque d'entraînement, les Alouettes triomphaient au milieu de l'acclamation générale. Le spectacle de ces jeunes étudiants, virils et athlétiques, qui volaient littéralement sur des lames d'acier, captivait l'attention et éveillait l'enthousiasme de la foule. En effet, nos joueurs manifestèrent une agilité et une endurance prodigieuses et surtout un esprit de ténacité et de détermination admirables, et peut-être aussi — selon certains— des tendances belliqueuses.

A la fin de la deuxième période, les points sont de 2 à 0 pour le collège. Durant la troisième manche, la partie s'échauffe et le jeu devient un peu rude alors que les Eaglites tournoient autour du but et essayent sans relâcher de faire un point. Mais notre gardien, Jérémie, est ferme et résolu que la rondelle "ne passera point" jusqu'à la cloche qui clôt la joute.

Ainsi cette semaine agitée, pleine d'appréhensions et de plaisirs, cette semaine de moitié-étude et de moitié-congé se termine magnifiquement, bien que la nostalgie des vacances, ce vampire altéré de nouveaux souvenirs, se vit pour la première fois refuser une place dans le cerveau de nos collégiens.

Maurice CREURER,
Belles-Lettres.

Vonda

MARIAGE

Le mardi 18 novembre, en l'église St-Philippe de Néri, Mgr Pierre bénissait le mariage de M. Auguste Bandet, de Prud'homme, fils de M. et Mme Bandet, avec Mlle Rolande Parent, fille de M. et Mme E.-J. Parent, de Vonda, Sask.

A l'issue de la messe nuptiale, une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Soirée paroissiale

Le dimanche 14 décembre eut lieu la soirée paroissiale au soubassement de l'église. Un grand souper au poulet fut servi par les dames de la paroisse. Quelques chansons furent exécutées par les élèves de l'école Séparée, puis suivit un bingo. L'assistance fut très nombreuse. Cette soirée fut un grand succès à tous points de vue et rapporta la belle somme de $360.00.

Çà et là

M. Alonzo Martineau, fils, était dans sa famille pour Noël.

M. et Mme Dumont Lepage et leurs 3 enfants, de Gravelbourg, étaient de passage ici dernièrement.

Etaient également ici pour les fêtes: Mlle Corinne Detillieux, Benoit et Bernard de Margerie, du collège de St-Boniface; M. Yves de Margerie, ainsi que sa soeur, Thérèse, de St-Brieux; M. Harvey Willett, M. Raymond Beaulieu, Mme G. Lenglet, Mme Aitu, de Léoville; M. et Mme Antoine Willett et leurs 2 enfants, de Rosetown; M. et Mme Willie Willett, de Saskatoon; Mlle Doreen Willett, ainsi que sa soeur, Anita, d'Allen.

Mlle Anita Willett est en promenade à Vancouver chez sa soeur, Cécile, et chez des anciens amis de Vonda.

M. et Mme Bill Fletcher, ainsi que M. Camille Caron, de Wainwright, Alta, étaient en promenade chez Mme D. Beaulieu.

Naissances

Le 7 décembre: Ronald et Raymond, jumeaux nés à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, fils de M. et Mme Philippe Rivard, de Vonda.

Le Courrier de Louise

Q.—Voudriez-vous être assez bonne de me dire où je pourrais me procurer tous les renseignements, en français, concernant le tricotage et le crochetage des objets de fantaisie. Je vous remercie bien sincèrement et je vous souhaite une Bonne et Sainte Année. — D'UNE IGNORANTE.

R.—Je vous remercie de vos souhaits et j'espère que pour vous aussi 1948 sera une Bonne et Sainte Année. Je crois que si vous vous adressiez à un des grands magasins de Montréal — Dupuis Frères, Simpson, Morgan — ou chez Vennat, rue St-Denis, on vous enverrait ce que vous désirez, à un prix modique.

C'est avec regret que je dois me servir de votre nom de plume. Il ne vous convient pas du tout et vous ne devriez pas vous déprécier à ce point!

•

Q.—Pourriez-vous me donner l'adresse d'un endroit où je pourrais me procurer des "ivoires" pour les notes blanches du piano et me dire quelle sorte de colle les fera coller? J'en ai essayé de toutes les sortes qui se vendent sur le marché et elles ne sont pas satisfaisantes.— UNE QUI AIME A SAVOIR.

R.—Il est impossible à un amateur de faire les réparations que vous mentionnez. Elles demandent les services de personnes qui connaissent la construction et l'entretien des pianos. Ces personnes ne vendent pas les touches d'ivoire dont vous auriez besoin, ni la colle spéciale nécessaire. Celle-ci, d'ailleurs, est très difficile à appliquer; il faut se servir de chaleur et de pression considérable soutenue. La seule chose que je puisse vous recommander serait d'enlever toutes les notes endommagées — c'est relativement facile — et de les envoyer chez J. J. H. McLean, à Winnipeg, ou dans toute autre maison du même genre.

•

Q.—A une Québecoise qui demande des renseignements au sujet de cicatrices.

R.—Le seul conseil que je puisse vous donner est de consulter un médecin qui est spécialiste en chirurgie plastique. Votre cas est trop délicat pour être confié à d'autres qu'à un expert.

•

Q.—Voudriez-vous me procurer l'adresse d'une maison où l'on répare les poupées.—UNE LECTRICE.

R.—Je ne connais qu'une seule maison qui fasse ce travail à Winnipeg: c'est "The Reliable Doll Hospital", dont l'adresse est 309, rue Cumberland, Winnipeg.

•

Q. — Pourriez-vous m'expliquer par la voie du "Courrier de Louise" le phénomène de l'apparition des "trois soleils" et des "trois lunes" ainsi que celui des "rideaux lumineux" dans le ciel, généralement au nord? Est-ce un présage de bon ou de mauvais temps? Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez répondre à ces deux questions et je vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de mes sentiments respectueux. — Un ANCIEN ABONNE.

R.—L'apparition de "trois soleils" ou de "trois lunes" dont vous me demandez l'explication est une illusion optique qui se produit lorsque les rayons de lumière descendant vers la terre de l'un ou de l'autre de ces astres traversent des nuages de glace, se brisent sur leurs cristaux et reflètent une ou plusieurs fois l'astre dont ils émanent. C'est ce qui nous donne l'impression de voir "trois soleils" ou "trois lunes" selon le cas. Ces phénomènes se nomment, pour les "faux soleils", des parhélies, et les "fausses lunes" sont des parasélènes.

Les "rideaux lumineux" observés dans le ciel du nord sont les aurores boréales. Elles sont le résultat du choc des gaz de l'atmosphère avec des courants électriques qui proviennent du pôle nord. Ces jeux de lumières sont très beaux à voir, mais ils nuisent à la réception télégraphique et radiophonique et ils affectent aussi l'exactitude des compas magnétiques.

Aucun de ces phénomènes n'est un présage de bon ou de mauvais temps par lui-même, mais ils ont une certaine influence sur les calculations des savants qui s'occupent de la prédiction de la température.

•

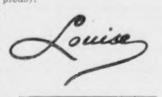
Q.—Une acre est-elle plus grande ou plus petite qu'un arpent?

R.—L'acre est plus grande.

•

Q.—Combien de pieds en superficie dans une acre et dans un arpent?

R.—L'acre contient 43,560 pieds carrés (soit 208.7 pieds par 208.7 pieds) et l'arpent 32,400 pieds carrés (soit 180 pieds par 180 pieds).



Il faut garder ses dents propres

Avoir des lèvres fraîches, appétissantes est parfait, mais cet écrin merveilleux n'aurait aucun attrait si, en s'ouvrant, il révélait la misère d'une dentition défectueuse ou tout au moins mal entretenue, mal soignée.

Les dents parfaites, jolies de formes, blanches de couleur, comme des amandes fraîches ou des grains de riz ne sont pas l'apanage de toutes les mortelles, malheureusement.

Mais il est toujours possible d'avoir une haleine suave devant laquelle les gens qui nous approchent n'aient point à se détourner gênés et mal à l'aise.

Il est toujours possible d'avoir une bouche soignée, propre, indiquant des soucis étroits d'hygiène.

Cela ne dépend que de nous, de notre bonne volonté, des bonnes habitudes que nous prenons.

Le dentiste doit avoir notre visite régulière, fréquente au moindre accident. Il faut tenir autant à ses dents qu'à ses yeux. Non seulement comme coquetterie, mais encore comme hygiène générale.

Les dents blanches

Le brossage journalier fait la guerre au tartre, il faut pour l'aider à faire les dents nettes, choisir un dentifrice approprié à la nature de la dentition. La craie camphrée est excellente pour les personnes ayant de l'acidité buccale, ce qui se reconnaît à la teinte jaune de l'ivoire.

L'eau oxygénée est efficace pour blanchir les dents, mais il ne faut pas l'employer d'une manière régulière et fréquente parce qu'elle a le tort d'attaquer l'émail et de le détériorer à la longue.

L'alun en poudre, employé une fois par semaine, est d'un secours parfait.

De temps à autre, on peut aussi employer le jus de citron que l'on passe sur les dents et les gencives, en frottant légèrement; on emploie pour cela un tampon de ouate enroulé à l'extrémité d'une allumette; on rince ensuite soigneusement la bouche à l'eau tiède additionnée d'un alcool de toilette (i.e.—Eau de cologne).

La teinture d'iode passée sur les dents et les gencives une fois par mois blanchit et fait tomber le tartre. On procède pour elle exactement de la même manière que pour le jus de citron. Citron et iode décongestionnent et raffermissent les gencives.

Il faut user de discrétion dans l'emploi de parfums

Les parfums sont comme un complément à la beauté de la femme. Comme la fleur, il doit se degager de toute sa gracieuse petite personne une odeur très douce qui grise.

Les habiles créateurs, "les maîtres en odeurs suaves", ne nous proposent pas les mêmes compositions pour l'hiver que pour l'été. Les parfums forts, tenaces conviennent parfaitement pour les grands froids. Tandis que les parfums très doux s'harmonisent heureusement avec l'ardente chaleur de la belle saison. C'est là un point auquel les femmes ne pensent pas assez. N'oublions pas, non plus, les parfums favorables pour le sport. Celle qui négligerait de se parfumer pour un match de tennis ou une partie de golf, de hockey ou de canotage, risquerait fort de nuire à son charme.

Toutefois, l'usage des parfums ne doit pas nous faire négliger les petits soins très féminins qui partent d'un même désir bien légitime de coquetterie. Nous voulons parler des produits "antisudoraux".

De nos jours, nous n'aimons plus guère les extraits de fleurs. Rappelons, cependant, que quelques-uns restent à la mode.

— Lorsque ce jeune homme m'a demandé mon âge, je suis demeurée si confuse que je ne me suis plus rappelée si j'avais vingt-cinq ans ou vingt-sept ans.
— Et que lui as-tu répondu?
— Que j'avais vingt-deux ans.



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Fruit difficile à cueillir

Dans la main d'aujourd'hui, quoique Nord-Sud aient treize levées à carreau atout quelques équipes seulement se rendirent au petit chelem lors d'un duplicata!

DONNEUR EST
Personne vulnérable.

N
Pi. 9-6-4-2
Co. A
Ca. D-8-2
Tr. R-D-10-7-2

O
Pi. D-10-8-3
Co. V-10-7-6-2
Ca. 9
Tr. V-8-5

E
Pi. 7
Co. R-9-8-5-4
Ca. R-7-6-5
Tr. 9-4-3

S
Pi. A-R-V-5
Co. D-3
Ca. A-V-10-4-3
Tr. A-6

A quelques tables les enchères furent:

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	1 carreau	Passe	2 trèfles
Passe	2 S-A	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

L'enchère 2 S-A par Sud, quoique indiquant une forte ouverture, est insuffisante et même dangereuse en raison de la faible garde à coeur.

A d'autres tables:

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	1 carreau	Passe	2 trèfles
Passe	3 piques	Passe	4 piques
Passe	Passe	Passe	

Nord n'a pas indiqué la pleine valeur de sa main. Il était très important pour lui de savoir quelle suite chez Sud était redemandable. Sachant que son partenaire possédait quatre points ou plus d'honneur, il détient une couleur redemandable: trèfle, un support à carreau—détails ignorés de Sud.

Les meilleures enchères sont, je crois:

EST	SUD	OUEST	NORD
Passe	1 carreau	Passe	2 trèfles
Passe	3 piques	Passe	4 trèfles
Passe	4 carreaux	Passe	4 S-A (1)
Passe	5 piques	Passe	6 carreaux

(1)—Blackwood.

Contre toute défense, Sud remportera toutes les levées car le roi d'atout sera pris, qu'il couvre ou non la dame, à condition que Sud ne fasse pas couper le Mort. Les perdantes seront défaussées sur les trèfles affranchis.

Quelles seront les enchères de la main suivante:

DONNEUR SUD
Nord-Sud vulnérables.

N
Pi. 5
Co. 7-4
Ca. V-10-7-6-4-3-2
Tr. 10-8-4

O
Pi. R-D-V-7-6-3-2
Co. R-D-3
Ca. 9-8-5
Tr.

E
Pi. 10-9-8-4
Co. A-V-10-9-5-2
Ca.
Tr. 6-5-3

S
Pi. A
Co. 8-6
Ca. A-R-D
Tr. A-R-D-V-9-7-2

A la semaine prochaine.

Noël DUCHESNE.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 19 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 20 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 21 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.25—Intermède
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 22 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.30—Les Voix du Pays
4.45—Ecole des Parents

VENDREDI 23 JANV.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—L'Heure dominicale

SAMEDI 24 JANV.
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Notre français sur le vif

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 16 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Café Négro
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 17 JANV.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Les Alouettes Eveready
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre symphonique
6.30—Heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 18 JANV.
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Le Quatuor Pascal de Paris
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre français sur le Vif
12.45—Musique d'orchestre
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—Heure dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Les Voix du pays
8.00—Orchestre symphonique
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 19 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.00—Pour les enfants
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le choc des idées
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 20 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.00—Pour les enfants
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Orchestre symphonique
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suite Marine
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 21 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Elizabeth Schumann
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—L'orchestre de danse
12.00—Fin des émissions

JEUDI 22 JANV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—CIL présente Sérénade
8.00—Théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Echos de notre radio française en France

PARIS — La question des émissions radiophoniques en langue française dans l'Alberta et tout l'Ouest canadien, vient d'avoir en France des répercussions de la plus grande importance.

Voeu des Français

Dans un interview accordé au journaliste Guy-Georges Duret, M. Vladimir Porché, fils du poète François Porché et de l'actrice Simone, directeur général de la radiodiffusion française, déclare que la question des rapports culturels entre le Canada et la France ne saurait laisser indifférent les dirigeants de la radio française. Précisant son point de vue sur la question, M. Vladimir Porché ajoute: "Je ne puis, n'ayant pas le droit de me mêler des affaires intérieures d'un pays étranger, juger ni prendre parti pour ou contre les défenseurs ou les adversaires de la thèse, mais en ma qualité de Français il m'est permis de souhaiter de tout coeur la création du plus grand nombre possible d'émetteurs en langue française qui ne pourront que contribuer à maintenir au Canada la permanence de notre culture et de notre pensée".

Pour faire connaître le Canada français

Par ailleurs, le journaliste Guy-Georges Duret a obtenu en principe que les mêmes facilités, les mêmes possibilités, soient accordées à la radio canadienne qu'à la radio des Etats-Unis. Ceci, afin que le Canada puisse faire connaître largement, au public français, ses vues et ses opinions sur les grandes questions du jour, sur son histoire, son économie et sa culture.

Il ne s'agit cependant là que d'un accord de principe et il appartient maintenant aux autorités compétentes des deux pays de trouver les moyens pratiques de réalisation d'une entente technique et diplomatique qui permettent des rapports de plus en plus nombreux et de plus en plus étroits entre les deux pays qui ont tant à apprendre l'un de l'autre.

Elle marche maintenant



Betty Jean Lampe Hagglund, qui est née sans pieds, peut maintenant vaquer aux occupations de ménagère grâce à la générosité de centaines d'Américains qui recueillirent des fonds pour lui procurer l'avantage de jambes artificielles.

Vive riposte de l'Osservatore Romano au chef communiste

Cité du VATICAN — **L'Osservatore Romano** a ouvert une polémique avec M. Palmiro Togliatti, chef du parti communiste italien qui, dans un discours prononcé au congrès de Milan, avait accusé le Vatican d'appuyer les puissances impérialistes.

Exclusion de l'Union soviétique

"Naturellement, écrit **l'Osservatore Romano,** lorsque l'orateur parle de puissances impérialistes, il exclut l'Union soviétique. Pour lui, la ceinture de sécurité qui va de la Baltique à la mer Noire n'est pas de l'impérialisme. Suivant le secrétaire du parti communiste italien, il ne s'agit, dans ce cas, que de l'évolution politique libre et démocratique des peuples indépendants orientés vers cette idée progressive qui trouve sa plus large application en URSS".

Conceptions différentes

Le journal se demande pourquoi on qualifie d'impérialisme, "ce qui se passe au delà, vu que la démocratie libérale a été établie, d'une part, avec le concours des communistes, tandis que dans d'autres pays, la démocratie est devenue "progressive" à la mode russe, ce qui serait au moins un signe d'impérialisme idéal".

Ceci dit, le journal met M. Togliatti en demeure de fournir les preuves de ce qu'il avance, c'est-à-dire prouver que l'Eglise s'est rangée du côté de l'impérialisme.

En se référant à d'autres parties du même discours, **l'Osservatore Romano** affirme que "ce ne sont pas les catholiques qui s'éloignent du clergé, mais que ce sont plutôt les communistes qui voudraient isoler le Vatican et l'Eglise".

L'Eglise et le capitalisme

Touchant enfin l'accusation formulée contre celle-ci d'être au service du capitalisme, le journal rappelle les condamnations des papes contre le système social en affirmant que "une fois le capitalisme disparu, le christianisme respirera dans une atmosphère de plus grande égalité capable de favoriser la fraternité entre les hommes prêchée par le Christ".

Bonheur d'Occasion pose un problème linguistique

Par Suzanne Grenier

PARIS — La publication en France du roman "Bonheur d'occasion," de Gabrielle Roy, pose le problème des particularités linguistiques canadiennes-françaises comme il ne l'a encore jamais été. On peut citer à cela trois raisons.

Exposition photographique de la langue

La première est que ce livre est une exposition presque photographique de la langue dans certains quartiers ouvriers de Montréal. Le roman de Gabrielle Roy se compare à ce point de vue aux oeuvres de nombreux auteurs américains qui utilisent abondamment leurs parlers régionaux. Cela constitute la deuxième raison de l'importance linguistique que prend ici "Bonheur d'occasion". Le succès des auteurs américains en France a familiarisé les Parisiens avec la distinction, déjà courante aux Etats-Unis, entre l'américain et l'anglais proprement dit. Enfin la troisième raison est la large diffusion promise au livre.

Certains milieux canadiens étaient inquiets de voir ce livre mettre le public français brusquement, presque brutalement, en face non plus d'expressions françaises archaïques, mais d'une dynamique linguistique généralement inconnue ici, et qu'on ne parvient à faire comprendre aux Français qu'en faisant appel à cette distinction mentionnée plus haut entre l'américain et l'anglais.

Evolution de la langue française au Canada

D'une enquête menée auprès de quelques Canadiens et de quelques Français, tous universitaires, il semble ressortir que le problème maintenant posé, l'initiative appartient désormais à un organisme comme l'Académie canadienne-française de Montréal. Voici pourquoi. Ce qui suit rassemble et résume les idées exprimées par les personnes que nous avons interrogées:

"Puisque la langue canadienne-française suit une évolution parallèle à celle de l'anglais aux Etats-Unis, déclare un étudiant canadien, pourquoi ne profiterait-elle pas des libertés qu'elle prend vis-à-vis du français classique pour adopter certaines réformes qu'un conservatisme, regretté même parmi les puristes en France, continue à retarder?" Rappelant la simplification de l'orthographe réalisée aux Etats-Unis (labor au lieu de labour, etc.), cet étudiant a souhaité voir réaliser au Canada, sous les auspices de l'Académie, une réforme des pluriels en "aux" et "oux".

Réforme qui s'impose

Il est de fait que des autorités aussi considérables que M. Albert Dauzat approuveraient chaleureusement une telle réforme qu'ils réclament, en vain jusqu'ici, de l'Académie française.

Le pluriel en "aux" en effet est une double bévue linguistique. Dans l'ancien français on vocalisait au pluriel en "un" le "al" des mots en "al,", puis on ajoutait un "s", signe traditionnel du pluriel en français; une habitude en quelque sorte sténographique fit écrire "x" pour "s" et la valeur de cet "x" finissant par n'être plus bien comprise, on rétablit l'"u" qui se trouva ainsi représenté deux fois.

Rôle de l'Académie canadienne-française

Un autre lecteur de Gabrielle Roy, un universitaire français celui-là, estime que l'Académie canadienne-française devrait dresser une liste des expressions purement régionales qui répondent à un besoin précis et qui ne font pas double emploi avec un terme français, c'est-à-dire, qui expriment en un seul mot une idée que le français ne peut rendre que par une périphrase. "De cette façon, a-t-il conclu, le canadien-français pourrait contribuer d'une façon notable à un certain enrichissement de la langue française elle-même. Georges Duhamel n'a-t-il pas proposé d'accueillir les plus vénérables canadianismes dans le dictionnaire de l'Académie?"

Cette opinion cadre avec celle des meilleurs philologues français, qui souhaitent voir certaines périphrases lourdes et encombrantes remplacées par des mots simples empruntés au régionalisme.

Pour terminer, il convient de dire que toutes les personnes interrogées ont été unanimes à souligner la nécessité urgente de définir, limiter et orienter très fermement, tant pour le Canadien que pour le Français, le phénomène de la décentralisation linguistique avec laquelle Gabrielle Roy vient de familiariser le public français.

Etatisation des biens de Michel

PARIS — La radio de Bucarest annonce que le gouvernement roumain a décidé que les biens de l'ancien roi Michel et de la famille royale seraient nationalisés et une commission spéciale a été désignée pour l'administration de ces biens dont l'inventaire est actuellement dressé.

Le docteur Parhon est nommé président de la nouvelle république populaire de Roumanie.







Evénements importants survenus à l'étranger durant l'année 1947

JANVIER

1—Nationalisation des houillères britanniques.

7—Le secrétaire d'Etat américain Byrnes démissionne à compter du 10.

13—Le Conseil privé d'Angleterre déclare constitutionnel tout projet de loi faisant de la Cour Suprême le tribunal canadien de dernier ressort.

13—Annonce de l'alliance militaire franco-anglaise.

16—M. Vincent Auriol, premier président de la quatrième République.

17—Le Conseil des Quatre publie le texte des traités de paix avec Italie, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Finlande.

21—Le général George-C. Marshall prête serment comme secrétaire d'Etat américain.

31—Evacuation de Palestine des femmes et enfants britanniques.

FEVRIER

10—Les Alliés signent les traités de paix avec Italie, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Finlande.

15—Chute d'un avion colombien en route de Baranquilla à Bogota: 53 morts.

17—Arrivée de la famille royale britannique à Capetown.

20—Le gouvernement britannique annonce qu'il évacuera l'Inde en juin 1948.

25—L'U.R.S.S. approuve la domination américaine des anciens mandats japonais du Pacifique, comprenant 623 îles. — Les suppléants des ministres des affaires étrangères terminent une conférence de 6 semaines, à Londres, sans entente sur la procédure à suivre pour le traité allemand.

MARS

2—Loi martiale imposée à 250,000 Juifs de Palestine.

3—L'Irgoun Zvai Leumi déclare la guerre en Palestine.

4—France et Grande-Bretagne concluent une alliance de 50 ans.

7—165 morts, 463 blessés après 3 jours d'émeutes au Pendjab.

10—La conférence des Quatre sur l'Allemagne et l'Autriche s'ouvre à Moscou.

12—Le président Truman expose sa nouvelle politique étrangère et demande $400 millions de secours pour Grèce et Turquie.

17—L'U.R.S.S. revendique de l'Allemagne $10 milliards de réparations.

18—Etats-Unis et Grande-Bretagne rejettent la revendication russe.

24—L'amiral vicomte Mountbatten prête serment comme gouverneur général de l'Inde, à la Nouvelle-Delhi.

25—Explosion dans une houillère de Centralia, Illinois; 111 morts.

30—Emeutes entre bouddhistes et musulmans de Bombay: 40 morts, 137 blessés.

AVRIL

1—Le roi Georges II de Grèce meurt à Athènes, à 57 ans; son frère le prince Paul le remplace.

2—La Grande-Bretagne défère la question de Palestine à l'ONU.

7—Henry Ford meurt à Détroit, à 83 ans.

9—Tornade au Texas et en Oklahoma; 132 morts, 1,073 blessés.

10—Début de la conférence internationale du commerce, à Genève; 17 pays représentés.

16—M. Milton-J. Reynolds atterrit à New-York après un vol record autour du monde. — Le cargo "Grandcamp", chargé de nitrate d'ammonium, saute à Texas-City, avec une usine chimique; 575 morts.

18—Les Britanniques font sauter l'Ile de Helgoland.

24—La famille royale quitte Capetown pour l'Angleterre.

24—L'Assemblée générale de l'ONU commence sa première session spéciale, sur la question de Palestine.

MAI

3—Au tribunal des crimes de guerre de Nuremberg, l'I.-G. Farben est accusée d'avoir formé des cartels contre les Etats-Unis.

4—Les terroristes juifs font sauter les murs de la prison de Jérusalem; 251 prisonniers libérés.

5—Troisième lecture de la loi britannique nationalisant les transports intérieurs.

7—Le Brésil interdit le parti communiste.

9—La Chambre américaine des Représentants vote un crédit de $400 millions pour secours à la Grèce et à la Turquie.

13—Démission du ministère italien de Gasperi.

15—L'ONU institue une commission d'enquête de 11 membres sur la Palestine.

29—Chute d'un avion à l'aérodrome La Guardia, New-York; 48 morts.

30—Le pire accident d'avion d'Amérique du Nord; 53 morts. — En deux jours d'accidents d'avion, 173 morts, 30 blessés. — M. de Gasperi exclut les communistes du ministère italien.

31—M. Lajos Dinnyes, favorable au communisme, remplace M. Ferenc Nagy, démissionnaire, à la présidence du conseil de Hongrie.

JUIN

1—Tornade en Arkansas: 35 morts.

3—Londres annonce que les chefs hindous ont accepté le statut de Dominion pour leur pays.

5—Le général Marshall expose son projet de rétablissement de l'Europe.

8—Inondations du Mississipi: 23 morts, 22,000 sans foyer.

9—A la Nouvelle-Delhi, le conseil de la Ligue musulmane accepte le projet britannique d'Etat indépendant (Pakistan).

13—Chute d'un avion des Capital Airlines en route de Chicago à Washington; 50 morts.

15—Le Congrès pan-indien consent au partage de l'Inde en Hindoustan et Pakistan.

21—Emeutes aux Indes; 71 morts.

26—Au conseil de sécurité de l'ONU, la Grèce accuse d'agression Albanie, Bulgarie et Yougoslavie.

30—Fin de l'UNRRA.

JUILLET

1—Un transport de munitions italien saute à Porto-Santo-Stefano; 68 morts.

2—Echec de la conférence tripartite sur le plan Marshall, à Paris.

9—Le roi George VI annonce les fiançailles de la princesse Elizabeth et du lieutenant de marine Philip Mountbatten.

13—La conférence des Seize sur le plan Marshall décide de dresser un rapport sur les besoins de l'Europe pour le 1er septembre.

16—La Chambre des Lords adopte la loi de l'indépendance de l'Inde.

17—Le traversier "Ramdas" sombre au port de Bombay; 600 disparus.

18—Arrivée à Haïfa du plus nombreux contingent d'immigrants sans passeport: 4,550.

19—Massacre de 7 ministres birmans.

30—L'Irgoun Zvai Leumi annonce la pendaison de deux sergents britanniques pris le 12 du mois.

31—L'armée britannique ouvre le feu sur des Juifs de Tel-Aviv: 5 morts, 18 blessés.

AOUT

1—Le conseil de sécurité des Nations unies ordonne un arrêt immédiat de la guerre en Indonésie hollandaise.

8—La taxe sur les films importés signifie la fin des films de Hollywood en Grande-Bretagne.

10—William P. Odom, 27 ans, atterrit à Chicago complétant la plus rapide envolée autour du monde jamais réalisée. Odom avait accompli la distance de 19,645 milles en 73 heures et cinq minutes.

14—L'Inde et le Pakistan deviennent dominions.

18—L'explosion d'une usine de torpilles navales à Cadiz, Espagne: 168 morts, 4,000 blessés.

20—Le gouvernement britannique révoque la libre convertibilité de la livre sterling dans un effort pour sauver une partie du prêt américain de $3,750,000,000.

21—La Russie invoque deux fois le veto pour bloquer l'entrée de l'Italie et de l'Autriche au sein des Nations unies, portant ainsi à 7 le nombre des vetos soviétiques en l'espace de 67 heures.

25—Le cabinet impose des mesures d'austérité pour combattre la crise économique de Grande-Bretagne.

30—Un incendie dans un cinéma de la banlieue de Paris fait 90 morts et 60 blessés. 19 républiques des deux Amériques approuvent à l'unanimité un traité de défense mutuelle à Petropolis, Brésil.

SEPTEMBRE

8—Deux jours de bagarres sanglantes entre Hindous et Musulmans font 300 morts.

15—La Grande-Bretagne vend pour $80,000,000 de ses dernières réserves d'or en vue d'acheter des marchandises américaines.

16—On estime à 2,280 le nombre des morts causées par un typhon qui s'est abattu sur les deux tiers de Honshu, principale île du Japon.

23—Nikola Petkov, 54 ans, leader du parti paysan de Bulgarie, monte sur l'échafaud après avoir été déclaré coupable de complot contre le gouvernement de Sofia contrôlé par les communistes.

29—La réorganisation du cabinet britannique fait de Sir Stafford Cripps le ministre des affaires économiques.

30—Canada et Argentine élus membres du conseil de sécurité des Nations unies.

OCTOBRE

1—L'admission de l'Italie et de la Finlande au sein des Nations-Unies est bloquée par le veto russe.

14—Paris est paralysé par la grève du métro et des employés d'autobus.

17—Britanniques et Birmans s'entendent sur l'indépendance de la Birmanie.

24—52 morts dans un accident d'avion au sud de Salt Lake City; 31 morts dans un accident de chemin de fer à South Croydon, Angleterre.

26—Les morts dues au choléra en Egypte atteignent 5,501.

NOVEMBRE

3—John G. Winant, 58 ans, ancien ambassadeur américain en Grande-Bretagne, se suicide à Concord, N.-H.; Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti paysan de Pologne, atteint Londres.

13—Hugh Dalton démissionne après avoir révélé des détails du budget à un reporter londonien quelques minutes avant de prononcer son discours en Chambre. Sir Stafford Cripps lui succède.

19—Le premier ministre français Paul Ramadier démissionne; l'armée française rappelle sous les armes quelque 140,000 conscrits pour faire face à la crise du travail d'inspiration communiste.

20—La princesse Elizabeth épouse le prince Philip, duc d'Edimbourg en l'abbaye de Westminster.

24—Le premier ministre français Robert Schuman annonce la formation d'un gouvernement de coalition.

25—Le Conseil des ministres des affaires étrangères de Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de France et de Russie ouvre la conférence sur les traités de paix allemand et autrichien.

29—Le plan de partage de la Palestine est approuvé par l'assemblée générale des Nations unies.

DECEMBRE

4—Le bill d'urgence prévoyant de fortes amendes pour le sabotage et l'incitation à la grève est voté par l'Assemblée nationale alors que la France est paralysée par des grèves nationales.

5—Les luttes communales entre Juifs et Arabes, ravivées par le plan de partage de la Palestine, s'étendent à travers la Palestine et le Moyen-Orient.

9—La Russie et la France expulsent mutuellement leurs commissions de rapatriement et Moscou rompt les négociations commerciales commencées avec la France.

12—Une grève de 48 heures de 500,000 ouvriers dirigée par des individus de la gauche prend fin à Rome.

14—L'Union Soviétique annonce l'émission de nouvelle monnaie russe.

15—Le conseil des ministres des affaires extérieures ajourne indéfiniment, après avoir été incapable de s'entendre sur les clauses d'un traité de paix pour l'Allemagne et l'Autriche.

17—Accord anglo-américain sur les frais d'occupation de l'Allemagne.

19—Le président Truman demande $17 milliards au Congrès pour l'exécution du plan Marshall. Formation de la "Force ouvrière" de France.

20—Encyclique "Optatissima Pax".

23—L'Assemblée française vote le prélèvement exceptionnel.

24—Sa Sainteté Pie XII craint une nouvelle guerre.

25—Nouvelle offensive des insurgés grecs, qui proclament un régime autonome.

27—Accord commercial anglo-russe. — Mort de Victor-Emmanuel III.

29—M. Henry Wallace candidat à la présidence des Etats-Unis.

30—Abdication du roi Michel; république proclamée en Roumanie.

Gabrielle Roy visite St-Henri!



La célèbre romancière canadienne, **Gabrielle Roy**, détentrice du prix Fémina 1947, apparaît ici dans le milieu même qui lui a inspiré son oeuvre! Florentine, Azarius ou Rose-Anna viennent de traverser cette rue . . . Cette scène est extraite du documentaire de l'Office National du Film "Carrières et Berceaux", série "En Avant Canada".

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

181—Montrez qu'il est digne de rendre grâces à Dieu.

C'est digne par rapport à Dieu et par rapport à nous-mêmes:

a) En remerciant Dieu, nous Le reconnaissons comme l'auteur de tous nos biens; nous exaltons sa majesté, son amour paternel, sa grandeur et sa bonté, et ainsi nous donnons à Dieu ce qu'exige sa dignité.

b) La reconnaissance est le signe d'un coeur élevé. L'action de grâces fervente appartient à la perfection chrétienne: aussi les saints ne se lassent-ils jamais, sur terre, de remercier Dieu et leur action de grâces sans fin est leur plus douce occupation dans l'éternité.

182—Montrez qu'il est juste de rendre grâces à Djeu.

Dieu exige de nous l'action de grâces comme un tribut obligatoire. Saint Paul rappelle ce devoir à ses chrétiens: "Rendez grâces à Dieu en toutes choses: c'est la volonté de Dieu dans Jésus-Christ. (1 Thess. V, 18).

183—Montrez qu'il est équitable de rendre grâces à Dieu.

Si nous considérons l'immensité de la bonté de Dieu et l'abondance de ses miséricordes chaque jour répandues sur nous, notre coeur débordera d'amour et de reconnaissance, notre bouche proclamera les merveilles de sa divine bonté, nous donnerons à Dieu plus que nous sommes tenus par le droit strict et rigoureux.

184—Montrez qu'il est salutaire de rendre grâces à Dieu.

Ecoutons l'auteur de l'**Imitation de Jésus-Christ:** "Si la grâce ne coule point abondamment sur nous, c'est que nous sommes ingrats envers l'auteur et que nous ne remontons point à sa source première: car la grâce n'est jamais refusée à celui qui la reçoit avec gratitude . . . Soyez donc reconnaissants des moindres grâces, et vous mériterez d'en recevoir de plus grandes". (De Imit. Ch. 1, 11, c. X, n. 2, 5)

185— Montrez qu'il faut rendre grâces à Dieu en tout temps et en tous lieux.

"Je bénirai Dieu en tout temps," chante le Psalmiste; "sa louange sera toujours dans ma bouche" (Ps. XXXIII, 2). Et ailleurs: "Il est bon de louer le Seigneur et de chanter à la gloire de votre nom, ô Très-Haut, pour annoncer le matin votre miséricorde, et votre vérité durant la nuit." (Ps XCI, 1 et 2).

Saint Augustin commente ainsi ces derniers versets: "Nous ne sommes chrétiens que pour la vie future; que nul ne se promette le bien de cette vie et la félicité du monde parce qu'il est chrétien; qu'il use de la félicité d'ici-bas comme il pourra, quand il pourra et autant qu'il pourra. Quand il la possède, qu'il remercie Dieu qui le console; quand il en est privé, qu'il rende grâces à sa justice; qu'il soit toujours reconnaissant, jamais ingrat; qu'il reçoive avec gratitude les faveurs d'un Père qui le console et qu'il reçoive avec la même gratitude les châtiments d'un Père qui le soumet au joug de la discipline, car c'est toujours par amour que Dieu nous prodigue ses faveurs ou ses menaces, et que le chrétien redise cette parole du psalmiste: "il est bon de bénir le Seigneur et de chanter ses hymnes en votre nom, ô Dieu Très-Haut." (S. Aug., Enar. in ps. Xcl, N 1).

186—Comment se termine la Préface?

La Préface se termine par la mention que dans le ciel tous les choeurs des anges rendent grâces à Dieu par le Christ et la demande que sur la terre nous puissions unir nos voix aux leurs pour proclamer la gloire de l'auguste Trinité et de notre Sauveur, en disant le Sanctus avec une humilité profonde.

(A suivre)

Un jeune homme dirige une usine d'hélicoptères

A 23 ans, Stanley Hiller, Jr. dirige la United Helicopters Inc., société californienne dont le capital d'un million de dollars réunit 1600 actionnaires. Un article du numéro de janvier de **SELECTION** du Reader's Digest relate la carrière incroyable de ce jeune inventeur qui, à l'âge précoce de 16 ans, avait fondé une industrie fabriquant des voitures de course d'un modèle réduit et faisait un chiffre d'affaires annuel de $100,000. Au début de la guerre, il transforma son usine, y installa des machines à couler de son invention, et la Hiller Industries, qui comptait 70 ouvriers, se mit à fabriquer des pièces détachées pour l'aviation. A 19 ans, le jeune homme avait inventé un hélicoptère d'une conception révolutionnaire, le "Hillercopter": il en activait la réalisation pour les opérations de sauvetage de la Marine américaine lorsque la guerre prit fin.

C'est lorqu'il faisait ses études de première année à l'Université de Californie que Stanley Hiller conçut les plans de son Hillercopter. L'un de ses professeurs affirma cependant que ce modèle constituait une hérésie du point de vue aérodynamique. Les autorités de l'Armée ne manifestèrent non plus aucun intérêt à son projet. Mais, en définitive, Grover Loening, conseiller aéronautique de la Commission de la Production de guerre emmena Hiller à l'état-major de la Marine où il obtint non seulement des allocations prioritaires, mais encore un sursis de mobilisation qui lui permit de terminer son modèle expérimental.

Hiller attribue son succès phénoménal à l'encouragement paternel. Son père, lui-même inventeur et pionnier enthousiaste de l'aviation, encouragea les goûts héréditaires du jeune Stanley en mettant des outils à portée de sa main dès l'âge le plus tendre. A sept ans, le petit garçon avait déjà sillonné la cour de la maison d'un réseau de chemins de fer assemblé par lui. Assis sur les genoux de son père, Stanley apprit à voler avant d'atteindre ses dix ans.

Mais ses occupations d'inventeur et d'industriel n'empêchèrent pas Stanley de poursuivre ses études à l'Université de Californie, où il trouva même le temps de faire de la natation, de jouer au badminton et de faire sa cour à Caroline Balsdon, qui plus tard devait devenir sa femme.

Président de la Suisse



Le **Dr Enrico Celio** fut récemment élu président du cabinet suisse. Il est membre du parti catholique conservateur. Le Dr Celio, qui succède à M. Philip Etter, fut à la tête de son pays pour un an, en 1943.

Les principaux événements de la vie au Canada en 1947

JANVIER

1—Le bill de la citoyenneté canadienne devient loi.

10—Un incendie à Goose Bay, Labrador, cause des dommages pour $2,000,000.

11—Le gouvernement abolit des contrôles, mais les maintient sur les vivres, les vêtements, le chauffage et les loyers.

19—La commission des prix annonce le renchérissement des autos, des articles en cuir et des repas aux restaurants.

21—La commission des prix annonce une revision des prix maxima du cuivre, du plomb et du zinc.

24—Le gouvernement rappelle ses arrêtés ministériels autorisant la déportation des citoyens canadiens d'origine japonaise.

30—Le Canada réclame des Quatre réunis à Londres, une plus large part dans l'élaboration de la paix. La 3e session du 20e Parlement s'ouvre à Ottawa; Fred Rose, député ouvrier progressiste de Montréal-Cartier, qui purge six ans d'emprisonnement pour espionnage, est expulsé de la Chambre.

31—La commission des prix annonce le renchérissement des vêtements, des cotonnades, du savon, des huiles et des matières grasses.

FEVRIER

9—La grève de Noranda se termine dans sa 79e journée.

12—La coopération canado-américaine du temps de guerre pour la défense de l'Amérique du Nord sera maintenue en temps de paix comme politique permanente.

16—Début de la grève générale de 13,000 mineurs de charbon des provinces maritimes.

17—L'Office du blé autorise une augmentation de 30 cents du prix du blé au pays, ce qui le porte à $1.55 le boisseau.

24—Expiration des contrôles sur les loyers des locaux de vacances et de quelques types d'établissements commerciaux; majoration de 20% dans toutes les autres catégories de constructions commerciales.

MARS

4—On annonce aux Communes un programme de dégrèvement fiscal pour les mines d'or.

6—Evelyn Dick est acquittée de l'accusation d'avoir assassiné son mari, au cours d'un 2e procès à Hamilton, Ont.

7—Barbara-Ann Scott, championne mondiale du patinage de fantaisie revient à Ottawa.

9—La perte du cargo canadien "Novadoc" avec un équipage de 24 personnes, dans une tempête au large de la Nouvelle-Angleterre, est admise officiellement.

10—Le très hon. Mackenzie King déclare que le Canada a retiré d'Allemagne ses troupes d'occupation parce qu'il n'avait rien à dire dans l'administration de ces territoires.

12—Le gouvernement augmente de 14% la ration individuelle de sucre, à compter du 1er avril.

14—J.-A. (Pat) Sullivan, président-fondateur de l'Union canadienne des marins annonce qu'il s'en retire.

17—Les sirops de table ne sont plus rationnés.

19—Donald Gordon résigne la présidence de la commission des prix à compter du 15 avril; Kenneth-W. Taylor, vice-président, lui succède.

26—La fin du rationnement de la viande est annoncée pour le 27, mais le contrôle est maintenu sur les prix. Evelyn Dick est condamnée à Hamilton à l'emprisonnement perpétuel, pour l'homicide de son enfant.

29—Barbara-Ann Scott gagne une 2e fois le championnat senior de patinage de fantaisie pour l'Amérique du Nord.

31—Le libéral Maurice Hartt gagne l'élection fédérale complémentaire de Montréal-Cartier. William Bohozuk est acquitté à Hamilton de l'accusation d'avoir assassiné John Dick.

AVRIL

1—Le plafonnement des prix est aboli sur environ le tiers des marchandises et services contrôlés, y compris les véhicules moteurs, le charbon et les chaussures.

2—Donald MacLean est condamné, à Hamilton, à 5 ans de détention pour complicité dans le meurtre de John Dick.

3—M. J.-A. Strong est nommé ambassadeur du Canada au Pérou.

10—M. Dane Wilgress résigne l'ambassade du Canada en Russie.

19—Les Maple Leafs de Toronto gagnent la coupe Stanley en défaisant les Canadiens dans quatre rencontres sur six.

24—Un incendie dans la mine d'or d'East Malartic, Québec, fait périr 12 hommes.

29—Le budget est présenté aux Communes; une réduction moyenne de 29% dans l'impôt sur le revenu sera appliquée à partir du 1er juillet; la taxe sur les excédents de bénéfices va être abolie. Un avion d'Air-Canada avec 15 occupants disparait sur la route de Lethbridge à Vancouver.

30—La Commission des prix annonce que le prix du beurre augmentera de 10 cents la livre à compter du 1er mai.

MAI

1—Un bill des droits qui classe comme délits criminels les préjudices de race, de religion ou de couleur entre en vigueur en Saskatchewan; on passe en 3e lecture aux Communes le bill prolongeant d'une autre année les arrêtés ministériels de guerre du gouvernement.

6—Barbara-Ann Scott doit rendre la voiture que la ville d'Ottawa lui a offerte en cadeau, pour conserver son titre d'amateur aux jeux olympiques.

16—M. Farquhar Oliver est élu chef du parti libéral ontarien.

25—La grève des mineurs des Maritimes se termine après une durée de 99 jours.

29—Les mineurs des Maritimes se remettent en grève.

JUIN

1—Les dernières d'un groupe de 100 Polonaises arrivent à St.-Georges de Beauce.

4—Le cargo "Emperor" de la Canada Steamship Line sombre au large de l'Ile Royale en entrainant la mort de 12 personnes.

6—S. Exc. Mgr Maurice Roy est nommé archevêque de Québec.

9—Le rationnement du beurre est levé et le contrôle des prix supprimé sur de nombreux produits et services, y compris le miel, le fromage et les repas dans les restaurants.

10—Le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, occupe ce poste depuis 20 ans.

11—Le président Truman adresse la parole à une séance conjointe du Sénat et de la Chambre des Communes.

12—Les mineurs grévistes de la Nouvelle-Ecosse reprennent le travail.

18—Ouverture à Ottawa du Congrès marial.

19—Le gouvernement supprime ses contrôles sur les loyers et les évictions de logements complétés après le 1er janvier 1947.

25—Le gouvernement accroit la ration de sucre; la conférence entre le Canada et Terre-Neuve débute à Ottawa.

JUILLET

14—John Dickey, 32 ans, libéral, gagne l'élection complémentaire fédérale de Halifax.

16—Le contre-torpilleur "Micmac" entre en collision avec le cargo "Yarmouth Country", cinq morts.

18—La 3e session du 20e Parlement est prorogée.

22—Le ravitailleur de l'Arctique le "Nascopie", fait naufrage dans le détroit d'Hudson; tout l'équipage et les passagers sauvés.

23—On annonce une deuxième émission d'obligations canadiennes d'épargne.

AOUT

15—La commission des prix abolit les journées sans viande.

17—Canada et Italie font échange de ministres plénipotentiaires.

27—Trois mille employés de Swift (Canadian) Co. se mettent en grève dans six villes. La ration de sucre pour conserves est augmentée.

SEPTEMBRE

1—Trente et une personnes perdent la vie dans un tamponnement ferroviaire à Dugald, Manitoba. Le brigadier Milton-F. Gregg est nommé ministre des Pêcheries.

3—Le ministre de la reconstruction M. C.-D. Howe annonce que l'usine atomique de Chalk River, Ont., produit des isotopes radio-actifs.

4—L'hon. C.-D. Howe révèle la découverte de gisements d'uranium dans le grand nord canadien.

10—La grève des salaisons touche Montréal, Edmonton, Vancouver et Toronto.

12—Le gouvernement annonce la candidature du Canada au conseil de sécurité des Nations unies.

14—Les contrôles seront abolis à compter du 15 septembre sur 75% des marchandises et des services qui étaient sous régie. Les subsides sont abolis sur tous les articles qui ne sont plus contrôlés.

24—Douze personnes périssent dans l'abordage du vapeur "Milverton" avec le pétrolier "Translake" dans le fleuve S.-Laurent.

OCTOBRE

2—Le premier ministre de la Colombie-Britannique, John Hart, âgé de 68 ans, donne sa démission.

11—Cinq personnes perdent la vie dans le naufrage du "Gulf Stream" à l'est de Powell River en Colombie-Britannique.

—Un nouvel avion North Star d'Air-Canada établit un record en s'envolant de Vancouver à Montréal en six heures et 52 minutes.

20—Le ministre des Pêcheries M. F. Gregg gagne l'élection fédérale complémentaire de York-Sudbury.

21—Le plafonnement est retiré sur le prix des viandes et produits de la viande à l'exception du lard et du suif.

22—Fin de la grève des 14,000 travailleurs de salaisons qui durait depuis cinq semaines.

24—Le gouvernement annonce l'abolition pour le 8 mars 1948 des contrôles sur les loyers d'établissements commerciaux.

NOVEMBRE

3—Fin du rationnement du sucre et de la mélasse.

6—Les termes de l'acceptation de Terre-Neuve comme 10e province de la Confédération canadienne sont rendus publics.

17—Le gouvernement annonce les nouveaux accords commerciaux conclus à Genève, de même que les restrictions sur les importations en vue de conserver les dollars.

24—Le contrôle des prix est imposé de nouveau sur la majorité des fruits en conserve et des légumes.

26—On complète les plans pour l'émigration au Canada de 10,000 citoyens de la Hollande.

27—L'âge d'enrôlement dans l'armée et l'aviation est abaissé de 18 à 17 ans.

DECEMBRE

5—Ouverture de la 4e session du 20e parlement.

6—Raymond Boyer est reconnu coupable d'espionnage.

10—Byron (Boss) Johnson est choisi comme chef libéral de la Colombie-Britannique.

11—Le gouvernement libéral du premier ministre J.-W. Jones remporte l'élection générale provinciale de l'Ile-Prince-Edouard.

17—Le premier ministre King fête son 73e anniversaire de naissance.

18—Le gouvernement annonce les accords commerciaux conclus entre le Canada et l'Angleterre.

19—On annonce des majorations pour les employés civils et les pensionnaires.

19—Le Parlement fédéral s'ajourne au 26 janvier. — Election du comité exécutif de Montréal.

23—Le ministre de la Reconstruction annonce la baisse des importations d'huile de chauffage.

24—Grand incendie à Cornwall.

30—On apprend l'arrivée en Chine d'armes du Canada.

Ne vous laissez pas manoeuvrer par les meneurs de panique, par les propagateurs de désordre; gardez soigneusement votre raison, votre sens critique, votre calme et vos motifs d'espérer.

Cardinal SALIEGE.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Fillette en voyage

Grâce à l'excellente organisation de nos chemins de fer, les enfants eux-mêmes peuvent entreprendre seuls d'importants déplacements. C'est le cas de la fillette que l'on voit ici présentant un long billet à l'une des barrières de la Gare Centrale du Canadien National à Montréal. Un préposé aux bagages lui offre de la soulager de ses paquets.

Le petit chat

C'est un petit chat noir, effronté comme un page.
Je le laisse jouer sur ma table, souvent.
Quelquefois il s'assied sans faire de tapage;
On dirait un vrai presse-papier vivant.

Rien en lui, pas un poil de son velours ne bouge;
Longtemps il reste là, noir sur un feuillet blanc,
A ces minets tirant leur langue de drap rouge,
Qu'on fait pour essuyer les plumes, ressemblant.

Quand il s'amuse, il est extrêmement comique,
Pataud et gracieux, tel un ourson drôlet.
Souvent je m'accroupis, pour suivre sa mimique,
Quand on met devant lui la soucoupe de lait.

Tout d'abord de son nez délicat il le flaire,
Le frôle, — puis à coups de langue très petits,
Il le lape; et dès lors, il est à son affaire,
Et l'on entend pendant qu'il boit, un clapotis,

Il boit, bougeant la queue, et sans faire une pause,
Et ne relève enfin son joli museau plat,
Que lorsqu'il a passé la langue rêche et rose
Partout, bien proprement débarbouillé le plat.

Ses yeux jaunes et bleus sont comme deux agates;
Il les ferme à demi, parfois, en reniflant.
Se renverse, ayant pris son museau dans ses pattes,
Avec des airs de tigre étendu sur le flanc.

Mais le voilà qui sort de cette nonchalance;
Brusquement il devient joueur et folichon;
Alors, pour l'intriguer un peu, je lui balance
Au bout d'une ficelle invisible, un bouchon.

Il fuit en galopant et la mine effrayée . . .
Pius, revient au bouchon, le regarde, et d'abord
Tient suspendue en l'air sa patte repliée . . .
Puis l'abat, — et saisit le bouchon, — et le mord.

Je tire la ficelle alors sans qu'il le voit,
Et le bouchon s'éloigne, et le minet le suit,
Faisant des ronds avec sa patte qu'il envoie,
Puis saute de côté, puis revient, puis refuit.

Mais dès que je lui dis: "Il faut que je travaille,
Venez vous asseoir là, sans faire le méchant! . . .
Il s'assied.—Et j'entends, pendant que j'écrivaille,
Le petit bruit mouillé qu'il fait en se léchant.

Edmond ROSTAND



Transmis de bouche en bouche avec certaines nuances

Message des Commissaires transmis par la Principale à la sixième classe:

"Les Commissaires font dire qu'à partir du 1er décembre les portes de l'école ne s'ouvriront qu'à neuf heures et demie car le soleil ne se lève guère avant neuf heures."

Message transmis par la sixième classe à la cinquième:

"Les Commissaires font dire à ceux qui partent le 1er décembre de ne pas ouvrir les portes de l'école avant neuf heures et demie car le soleil ne sera pas encore levé."

Message transmis par la cinquième classe à la quatrième:

"Les Commissaires font dire à ceux qui veulent voir si le soleil se lève le 1er décembre de lui ouvrir les portes de l'école entre neuf heures et neuf heures et demie."

Message transmis par la quatrième classe à la troisième:

"Les Commissaires font dire aux portes de l'école de ne pas partir avant le 1er décembre parce qu'elles ne pourront pas voir si le soleil se lève à neuf heures et demie."

Message transmis par la troisième classe à la deuxième:

"Le 1er décembre, avant de partir, le soleil fera dire aux Commissaires de ne pas se lever avant neuf heures et demie car les portes de l'école ne seront pas ouvertes."

Message transmis par la deuxième classe à la première:

"Les Commissaires font dire au soleil de ne pas ouvrir les portes de l'école avant le 1er décembre car ils ne seront pas encores levés."

Message transmis par la première classe aux bébés de la 1ère année:

"Les portes de l'école (ne) vont pas s'ouvrir pendant le mois de décembre parce que les Commissaires (ne) veulent pas que le soleil se lève avant neuf heures et demie."

Message transmis par les bébés de 1ère année à leurs mamans:

"Les portes de l'école (ne) peuvent plus s'ouvrir parce que les Commissaires (ne) veulent pas se lever."

Les mamans entre elles:

"Quelle paresse abominable! . . ."

Marie GUILLAS, grade XI,
Ste-Rose du Lac, Man.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Isidore de Bellevue.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école St-Isidore de Bellevue. Je reste à ½ mille de l'école. Je suis dans le grande IV. J'apprends l'anglais et le français. Je veux devenir savante.

J'étudie le soir à la maison jusqu'à une certaine heure et après, je vais me coucher.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Dorothée NEIDER.

* * *

La Broquerie, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse ce soir de venir jaser avec vous. Je suis dans le grade V et j'ai 11 ans. J'aime beaucoup venir en classe car j'essaye toujours à faire de mon mieux, même lorsque je n'aime pas un sujet.

A la messe de minuit, j'ai bien prié pour vous.

Je vous souhaite une Bonne, Heureuse et Sainte Année 1948. Bonne santé et succès dans toutes vos entreprises.

Bonjour de votre petite-fille qui vous embrasse bien fort.

Lucie GAGNON.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai pensé qu'une lettre vous ferait plaisir, voilà pourquoi je vous arrive aujourd'hui. Et j'ai décidé de vous dire pourquoi j'aime demeurer à St-Norbert.

Une foule de raisons m'engagent à aimer mon village. Ici, nous jouissons des avantages de la ville tout en bénéficiant des privilèges de la campagne. Un service d'autobus nous amène à la ville aussi souvent qu'on le désire. Après avoir passé une journée à la ville dans le bruit et la foule, qu'il fait bon retrouver la tranquillité du bon chez nous! Le "Pembina Highway" invite les touristes à nous visiter.

J'aime aussi l'église de mon village où je vais prier tous les dimanches. Non loin de l'église s'élève le couvent. C'est ici qù je viens, chaque jour, chercher l'instruction et l'éducation. C'est de ma classe, assise à mon pupitre, que je vous envoie cette lettre pleine d'affection.

Une petite amie du **Coin**,

Germaine BONNEAU.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

La dernière fois que je vous écrivais, j'étais à St-Georges, ma paroisse natale. Depuis ce temps, j'ai parcouru beaucoup de chemin, j'ai rencontré plusieurs bonnes maîtresses et plusieurs compagnes de classe toutes aussi aimables les unes que les autres. En laissant St-Georges, je m'en allai demeurer un an à St-Pierre, paroisse que j'ai beaucoup aimée. Je suis maintenant à St-Norbert et je m'y plais beaucoup.

J'ai 13 ans t je suis dans le grade VIII. Ce sont les Révérendes Soeurs Grises qui nous enseignent. Notre maîtresse s'appelle Sr Bisson. Nous l'aimons beaucoup.

J'ai deux frères qui vont au collège de St-Boniface et deux autres frères à la maison. Ils fréquentent l'école des garçons de notre village.

Lorraine GAGNE.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Les fins de semaine n'arrivent jamais assez vite pour nous amener au beau jour de vendredi avec son journal hebdomadaire **La Liberté et le Patriote.**

La première chose que je regarde, c'est le **Coin des Jeunes.** Les histoires ne peuvent être plus intéressantes et les portraits plus jolis. Les lettres, jeux, devinettes, poèmes et le feuilleton sont choisis de façon à plaire aux jeunes.

Je ne doute pas que vous deviez passer de longues heures de travail pour préparer toutes ces choses si intéressantes.

Avant de vous laisser, chère Mère-Grand, je vais vous souhaiter toutes sortes de bonnes choses.

Une petite-fille qui prie pour sa bonne vieille Mère-Grand,

Dianne LANDRY,
Grade VII.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Que je suis contente de pouvoir venir causer avec vous quelques instants! Je vais essayer de vous intéresser en vous parlant de ma classe.

Ma classe est située au 3ème étage du côté ouest. Quatre larges fenêtres nous donnent la lumière et aussi une admirable vue.

Nous sommes 30 élèves; nous devons travailler fort car, toutes, nous trouvons que le temps passe rapidement.

Mon sujet préféré est l'arithmétique.

C'est avec beaucoup de joie que nous voyons tomber la neige. Nous nous amusons si bien en hiver!

Votre petite-fillle,

Louise TELLIER,
Grade VII.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Encore une autre de vos petites amies qui vient causer avec vous. C'est une lettre de nouvelles que je vais vous adresser. Je voudrais bien que vous m'en écriviez autant!

Chère Mère-Grand, j'espère que le froid ne vous en veut pas trop. Moi, je vais à la classe, je suis dans le grade VII. J'aime beaucoup aller à l'école; notre maîtresse est bonne pour nous.

Moi, je me porterais très bien si ce n'était d'un vilain rhume qui m'agace.

Maintenant, je vous souhaite le bonsoir car il est 9 heures et je viens justement de finir mes devoirs.

Cécile CHAMPAGNE.

"Magic Adventures"



Kitty Marcuse, de Vancouver, observe son jeune fils, **Rickey**, écrivant ses idées pour l'un des programmes "Magic Adventures" émis sur les réseaux de Radio-Canada, spécialement pour les enfants, les lundis soirs à 5 h. 45. **John Avison**, à gauche, compose et dirige la musique de ces programmes, tandis que **John Wickham Barnes**, à droite, en est le directeur. Mme Marcuse étudie les réactions de ses

Les élèves du onzième grade de Ste-Rose du Lac

Warren Freis—Grand comme un jour sans fin, il se voit obligé de choisir entre deux alternatives: mettre ses jambes en pension chez son voisin de classe, ou bien s'en faire un siège. C'est pour cela, sans doute, qu'il nous arrive une demi-heure en retard presque chaque matin: on est mieux sur ses pieds que sur ses jambes! Autant ses véhicules de locomotion sont longs, autant ses examens sont courts. Mais il est patient, notre homme, et . . . la maîtresse aussi. Laissez-moi, toutefois, ajouter que Warren n'a pas eu l'avantage de suivre ses cours régulièrement; et quand on ne peut pas faire ce que l'on veut, eh bien! on fait ce qu'on peut.

Marie Guillas—C'est une très bonne élève, mais que voulez-vous? Il y a le vieux dicton: "On n'est jeune qu'une fois", qui lui inspire, de temps en temps, de bien beaux rêves . . . Elle est très forte en chimie, si forte que le premier jour au laboratoire, elle faillit, avec l'aide de l'hydrogène, faire sauter le plafond de la salle. Le Précis littéraire est son cauchemar. Entre la langue d'oc et la langue d'oïl, entre les troubadours et les trouvères, entre Villehardouin et Joinville, entre Rabelais et Ronsard, entre Corneille et Fénélon, elle ne sait plus où elle en est rendue.

Marie est la complaisance même. Si vous lui demandez un service, elle vous en rendra deux . . . et cela avec la plus bonne grâce du monde. Pas étonnant, n'est-ce pas, qu'elle ne rencontre que des amies?

Solange Arcand—Charmante! notre Solange. C'est un aimant qui attire tous les coeurs. Avec cela, simple et sans prétention. Sans être la première de sa classe, elle fait cependant bonne façon. Il n'y a que les problèmes d'algèbre qui ont le don de lui faire perdre sa bonne humeur. A neuf heures du matin, elle se met à "piocher" dans "Wells". A neuf heures et demie, elle "pioche" encore, elle "pioche" toujours. Courage, Solange, "pioche" toujours! l'eau finira par jaillir!

Audrey Petillion—Tenez! la voici qui entre dans la classe, ses livres sous le bras et son air qui semble défier toute tentatrice de lui ravir son flegme. Oui, c'est bien ça notre Audrey. Il ne faudrait rien moins que l'explosion d'une bombe sous son pupitre pour lui faire perdre son sang-froid. Les examens qui font pâlir ses compagnes la laissent dans le calme le plus complet. "Si le destin a décrété que je dois être la dernière, eh bien! arrivons la dernière", nous dit son allure. Elle a l'habitude, pendant les leçons, de poser beaucoup de questions. C'est, sans doute, afin de ne pas donner à la maîtresse le temps de lui en poser! C'est le côté le plus sûr. Elle se plaît dans la physique, à l'exception du chapitre qui traite du principe d'Archimède! Elle aurait bien voulu que le vieux savant de l'antiquité se fût noyé dans sa baignoire au lieu de courir en costume de bain par toutes les rues de Syracuse en criant: "J'ai trouvé! Jai trouvé!" Les élèves auraient moins de problèmes impossibles à résoudre.

Valérie Maguet—Voici le rayon de soleil qui vous arrive! Si vous la rencontrez quand votre ciel est sombre, elle vous fait présent d'un sourire si gracieux qu'aussitôt tout devient azur au-dessus de votre tête. S'il faut en croire son jugement personnel, elle ne possède aucun talent. Heureusement qu'elle n'a pas affaire à des "gobe-nouvelles"! Elle manie fort bien la prose en attendant de cultiver la poésie. Mais en mathématiques, elle en veut à Euclide d'avoir inventé la géométrie. D'après elle, on devrait dire du célèbre géomètre grec ce qui est dit d'un autre personnage, mais en changeant un pronom: "Mieux eut valu pour **nous** qu'il ne fût jamais né!" Prouver l'égalité de deux figures géométriques a sur elle le même effet que de respirer du chlore. Pauvre Valérie!

Simone Carrière—Si elle marche un peu courbée, n'allez pas croire que ce soit le poids de ses études qui l'accable. En classe, elle tient la balance entre les Vierges sages et . . . celles qui ne le sont pas. Elle aime assez l'étude, mais elle aime encore mieux faire de la vitesse sur la glissoire au clair de lune.

L'accord des participes est sa bête noire. Elle trouve cette nourriture aussi difficile à avaler que des arêtes de poisson! "Pourquoi, nous répète-t-elle, faire tant d'embarras avec MM. Etre et Avoir? Autant les traiter comme les autres, les faire suivre de l'infinitif!" Dommage, n'est-ce pas qu'elle ne fasse pas partie de l'Académie française pour faire adopter ses vues? La gent écolière lui érigerait un monument pour sûr.

En algèbre, elle est en train d'introduire de nouveaux principes. Ce mois-ci, elle prétend avoir découvert une nouvelle règle pour l'emploi des signes **plus** et **moins**, avec le résultat que tous ses problèmes sont faux. "C'est l'auteur du texte qui se trompe", nous dit-elle avec assurance. Un de ses plus grands soucis est la haute surveillance de deux petits poissons. Dernièrement, elle voulut faire une expérience: voir si ses 2 pensionnaires pourraient vivre sans manger. Trois jours de jeûne chez les habitants de l'aquarium la guérirent de toute envie de recommencer l'expérience.

• • •

Chère Mère-Grand, voilà le portrait des illustres élèves du grade XI. Tout ce qui y est contenu n'est pas parole d'Evangile, mais il y a pas mal de vrai. Nous voyons déjà nos six amis ouvrir de très grands yeux quand ils se verront si bien peints au **Coin.**

Vos enfants respectueux,

Les élèves du GRADE XII.

En classe chez les nègres

Le maître: Choula, tu n'es qu'un âne. Toi au tableau d'honneur! Je vais te rayer.

Choula: Mais, M'sié, si vous me rayez, je vais être un zèbre.

REMERCIEMENTS

Mère-Grand fut très touchée des voeux et des prières de ses petits-enfants formulés à l'occasion de la Noël et du Nouvel An. Aussi remercie-t-elle de tout coeur ceux qui ont eu une pensée spéciale pour elle, en particulier les élèves de St-Labre et de La Broquerie qui lui ont envoyé de jolies cartes de souhaits.

La plus belle fête de 1947

Nous avons, comme devoir, le récit d'une fête religieuse qui nous a fort impressionnés au cours de l'année. Je choisis celle du Couronnement de la sainte Vierge, le dernier dimanche du mois de mai, car cette belle cérémonie a laissé en moi un souvenir ineffaçable.

Un magnifique autel avait été dressé pour le couronnement. Des centaines de lampions inondaient de leur lumière la statue de notre bonne Mère du ciel.

La fête s'ouvrit par la récitation du chapelet. Une nombreuse assistance remplissait l'église.

A la dernière invocation, les portes de la sacristie s'ouvrirent et une longue procession s'avança dans l'ordre suivant: la bannière de la sainte Vierge, portée par 5 congréganistes. En arrière venaient 2 grands anges soutenant des flambeaux. Derrière eux, et à quelque distance, on vit apparaître un tout petit ange en tunique dorée, aux ailes blanches, portant une minuscule couronne de lis de la vallée sur un coussin de satin bleu. Puis venait, solennelle, la présidente des Enfants de Marie. Elle était revêtue d'une longue robe, d'un long voile et d'une couronne, le tout blanc. Elle portait un très long chapelet aux larges grains argentés. Deux demoiselles d'honneur l'accompagnaient. Toutes deux portaient de longues robes, une bleue, l'autre rose, et un bouquet de roses à la main; puis suivait un groupe de 15 petits anges tout blancs avec de longues ailes blanches. Ils portaient chacun un écusson représentant un mystère du rosaire; ils étaient suivis d'un autre groupe de fillettes un peu plus grandes; revêtues de blanc, elles aussi, elles portaient des couronnes de dix roses chacune, représentant les quinze dizaines du rosaire: cinq couronnes roses, cinq jaunes et cinq rouges. Elles portaient des écharpes de la couleur de leurs couronnes. Enfin s'avançait le groupe de 30 Enfants de Marie. Elles étaient revêtues du manteau bleu, du long voile blanc et tenaient chacune une gerbe de lis.

La procession circula lentement par toutes les allées de l'église pendant que le choeur chantait le vibrant cantique "Vers l'autel de Marie."

Arrivée à l'autel, la procession se groupa ainsi: la présidente s'agenouilla sur un prie-Dieu devant l'autel; les anges se groupèrent de chaque côté; les porteuses de couronnes formèrent un demi-cercle en avant, et le groupe des enfants de Marie occupait les marches un peu plus bas.

Puis le choeur entonna le cantique si touchant "Prends ma couronne". Au même instant, quinze couronnes s'élevèrent lentement vers Marie.

Le cantique terminé, le petit ange portant la couronne s'avança vers la présidente, la lui présenta, puis les deux demoiselles d'honneur placèrent un escabeau devant l'autel. La présidente franchit les degrés et, au milieu d'un silence émouvant, déposa le diadème sur le front de Marie. Au même instant, le choeur entonna le "Magnificat". Au dernier refrain, les quinze porteuses de couronnes s'avancèrent deux à deux à l'autel pour y déposer leurs couronnes au pied de la Vierge, Reine des coeurs.

Cette inoubliable cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Simone CARRIERE,
Grade XI.
Ste-Rose du Lac,

— En posant des clous, je me tape tout le temps sur les doigts.

— Pour l'éviter, tu n'as qu'à tenir ton marteau à deux mains.

Non! Ce n'est pas un Mage!



Malgré sa barbe et ses vêtements bariolés, cet homme n'en est pas moins bien connu sous le nom de **Jos. Laflamme**, "l'ami des loups et le roi des dompteurs". Cette photo fut extraite du film "Jean Furet va-t-à la Foire", série "En avant Canada".

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

CHAPITRE I

Où le héros apparait sous un jour douteux

—Tommy!

Pas de réponse.

—Tommy, entends-tu! Levez-vous de suite, monsieur. Tout le monde est à déjeuner.

C'était Mlle Meadow, tante maternelle de notre héros, qui prononçait ces paroles solennelles, debout, la tête penchée dans la chambre de son cher neveu. Elle fit une pause elle avait bien le droit de respirer, la pauvre dame,... une ascension de trois étages!... et puis, il fallait laisser place à la réponse.

Et seule la pendule troublait le silence par son tic tac régulier.

—Tommy, reprit-elle plus haut, es-tu sourd?

Ses oreilles tendues perçurent le son amorti comme d'un objet traîné sur de l'étoffe.

—Maintenant que vous êtes réveillé, monsieur, sautez à terre et vite à la salle à manger.

—J'y vais, tout à l'heure, gémit une voix entrecoupée de bâillements, étouffée par les couvertures.

—Que faire? soupira la pauvre tante, cet enfant se moque de moi.

—Qu'y a-t-il, Jeanne? demanda monsieur Playfair, qui sortait de sa chambre .

—Je ne puis faire lever ce misérable Tommy! Ah! Georges, il empire de jour en jour. La semaine dernière, il a fait neuf fois l'école buissonnière.

—Je vais arranger cela, dit monsieur Playfair.

A peine fit-il un pas vers la chambre de Tom, que la porte s'entrebâilla de la largeur de la main et découvrit une tête d'enfant anxieuse sous une masse de cheveux hérissés.

—Papa, je m'habille aussi vite que je puis. Je vous ai entendue, tante, et je descends.

La porte se referma. La vérité, c'est que Tom, tout disposé à prolonger les douceurs du tête-à-tête avec l'oreiller, avait reconnu la voix paternelle. Le petit rusé jugea prudent de ne pas provoquer une intervention plus directe. De là, l'apparition.

—Si tu n'es à table dans deux minutes, tu auras affaire à moi. Et après ce bonjour bienveillant, monsieur Playfair se rendit avec tante Meadow à la salle à manger.

Une minute et demie après bondissait hors de la chambre un enfant de dix ans, au teint brun, bien bâti, exubérant de santé. Ses paupières encore alourdies et ses cheveux en rose des vents témoignaient de la hâte de sa toilette. Son soulier gauche n'était lacé qu'à demi. Ses jambes nerveuses étaient serrées dans de longs bas rouges: une culotte courte achevait le costume. Bref, un ensemble heureux, des lignes de visage parlantes, aimables, sans être délicates. Un vrai fils de la libre Amérique!

Quatre à quatre, Tommy dévalait les escaliers, en un clin d'oeil, il était devant la famille réunie. Sans songer à agacer le chat, ce qui occupait d'ordinaire une bonne part de ses heures précieuses, il s'assit à sa place et attaqua le déjeuner avec entrain.

Hélas! un orage était dans l'air.

Outre monsieur Playfair et tante Meadow, il y avait à table un jeune homme, le frère de mademoiselle Meadow, le trouble-paix de notre héros. Charles Meadow n'était pas un mauvais garçon, mais à part cette qualité négative, il avait une collection singulièrement riche de défauts et de travers. Par exemple, il mettait son bonheur à taquiner Tom, à le faire sortir des gonds. Dans ces escarmouches, monsieur Meadow ne remportait pas toujours la victoire; et ces succès, espacés, de revers, ajoutaient du mordant à la lutte qui serait vite tombée, faute d'intérêt. Chose curieuse, monsieur Playfair observait la neutralité, et ne s'interposait que quand la lutte menaçait de tourner au tragique.

Monsieur Meadow avait attendu l'arrivée de Tom avec une impatience visible.

—Ah! te voilà enfin, dit-il railleur, dès que Tom fut assis.

Perdu dans l'activité de son travail, Tom fit semblant de ne pas voir flotter la bannière de l'ennemi.

—Voyons! jeune homme, écoute: n'es-tu pas entré dans ma chambre hier soir?

—Comment pourrait-on entrer dans une chambre toujours fermée à double tour? s'écrit Tom avec une vertueuse indignation.

—Peu importe le comment. Es-tu entré, oui ou non?

—Tante Jeanne, un peu de sucre, s'il vous plait.

—Réponds donc, continua l'oncle implacable, oui on non?

—Si vous restiez un peu chez nous, au lieu de courir toute la nuit, repartit Tom désireux — et pour cause — de déplacer le point d'attaque, vous n'auriez pas à poser de pareilles questions.

En ce moment, Marie, la cuisinière, entra avec un plat de beignets aux pommes.

Or, si Tom avait un faible, c'était pour les beignets.

—Chic, s'écria-t-il, et ses yeux brillèrent.

Un sourire de triomphe éclaira les traits de monsieur Meadow; il prit le plat, fit servir son beau-frère et sa soeur et versa le reste dans son assiette.

Tom était furieux.

—Oh! vous montrez beaucoup d'esprit. Et dire que vos litres de teinture n'arrivent pas à changer la couleur carotte de votre moustache! Monsieur Playfair sourit, la tante éclata en cascades de rire: Charles Meadow était blême.

—Où as-tu vu que j'ai de la teinture? dans ma chambre? donc, tu y es entré.

C'était à Tommy de pâlir, il était pris.

—Et comment donc êtes-vous entré? poursuivit l'oncle, fier de sa première victoire.

—Fil de fer... j'ai crocheté... murmura Tom presque bas.

(A suivre)

Tendresses d'un chien et d'un chimpanzé . . .





Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XV

— *Je vous écoute, père.*

— Eh! bien, un premier principe, d'ordre général. Fort d'une longue expérience je ne pourrai jamais approuver que l'on choisisse sa femme hors de son milieu. . .

— Mais, en l'espèce, une telle question ne se pose pas! répliqua Serge avec vivacité. Il n'y a qu'à voir et à écouter Mlle Arnaud pour se rendre compte qu'elle appartient au meilleur monde.

— Permets! fit Victor Danès. J'établis une distinction entre **monde** et **milieu.** Ce n'est pas tout à fait la même chose.

— Je ne vois pas, commença le jeune homme. . .

— Laisse-moi finir, et tu comprendras! . . . Que Mlle Arnaud soit de bonne extraction, je le crois volontiers et je l'ai toujours pensé. Mais elle est sans famille, sans fortune, et obligée de travailler pour vivre. Toi, tu es riche, en situation brillante, bien apparenté, et tu peux prétendre, dans notre milieu, à une très belle alliance. Saisis-tu la différence, et mesures-tu la disproportion?

— J'entends bien ce que vous me dites, père, et je n'en disconviens pas. Seulement, je prendrai la liberté de conclure autrement que vous. Je dis, moi: c'est précisément parce que j'ai assez de fortune pour deux qu'il n'y a aucun inconvénient à ce que j'épouse une jeune fille pauvre.

— Quand on raisonne avec son coeur, on risque fort de déraisonner, prononça sentencieusement Victor Danès.

— Et quand on refuse d'écouter son coeur, on risque fort d'être malheureux toute sa vie, riposta le jeune homme. . . Oh! père, je vous en supplie, ne vous opposez pas à notre union! . . .

Le savant haussa les épaules avec une impatience contenue.

— Notre union! . . . Votre union! . . . grommela-t-il. Tu vas vite en besogne, toi! . . . Mais, mon pauvre petit, es-tu seulement sûr que Mlle Arnaud t'agrée? . . . Si elle te refusait, quelle complication! Du coup, je perdrais irréparablement une secrétaire à laquelle je tiens beaucoup. Car, après une algarade pareille, le voulût-elle, il lui serait impossible de rester ici. . .

— Mais pourquoi me repousserait-elle sans raison!

— Et qui te dit qu'elle n'en a pas? Sais-tu ce que j'ai remarqué moi? Elle qui, au début, si timide et contrainte, s'était si bien apprivoisée avec le vieux papa que je suis, dès que tu apparais, elle prend un air froid, distant, presque gourmé. Cela me paraît significatif, et je n'augure rien de bon pour ta demande en mariage.

— Pardon, père. Je pense que vous interprétez mal son attitude. En l'occurrence, sa réserve est une preuve de dignité, non une marque d'hostilité. Envers tout autre homme, jeune, libre et riche, elle agirait de même. Je ne l'en estime que davantage, et n'en suis que plus résolu à l'épouser.

Pour toute réponse, Victor Danès se borna à hausser les épaules et à hocher la tête d'un air sceptique.

Alors, Serge se fit suppliant. Il adjura son pére de ne point s'opposer à ses voeux, de ne pas ruiner ses projets d'union et ses espérances de bonheur.

Il déclara, pour finir, avec un accent déchirant:

— Père, si vous tenez à ce que je renonce à mes voyages lointains pour vivre auprès de vous dont je suis l'unique enfant, je vous demande en grâce d'approuver ce mariage, et de m'aider à obtenir l'agrément de celle que j'aime. Sinon, je ne me marierai jamais, je renoncerai à être jamais heureux, et, ne pouvant me consoler de celle que j'aurai perdue, je partirai pour tâcher d'oublier loin d'elle l'amour que je lui voue et la joie qu'elle eût pu me donner.

Sur quoi il cacha son visage entre ses mains pour n'avoir point à rougir des pleurs qu'il ne pouvait plus retenir.

Comment résister à ce suprême argument?

Victor Danès, avant tout, était père. Veuf après peu d'années de mariage, il reportait toute son affection sur ce fils unique dont il était justement fier, et au bonheur duquel il tenait plus qu'au sien propre. Donc, comme le voulait la logique, il céda sur toute la ligne, préférant perdre sa secrétaire que de faire pleurer son enfant, et espérant, au fond que, tout s'arrangeant, il conserverait l'une et l'autre.

— Oh! père! disait Serge tout exultant de sa victoire, puisque vous êtes si bon, accordez-moi encore une grâce!

— Laquelle, mon cher petit?

— Puisque, demain, Mlle Arnaud a congé, si nous en profitions pour aller chez elle. Je lui ferais ma demande en votre présence, et vous insisteriez pour obtenir son consentement.

Pour résigné qu'il fût à capituler désormais devant toutes les décisions de son fils, Victor Danès ne put réprimer un haut-le-corps.

— Demain? se récria-t-il. Déjà!

— Il faut battre le fer quand il est chaud! rétorqua triomphalement le jeune homme.

— Oh! plaisanta le père, je ne crains, de ta part, aucun refroidissement. . . C'est égal, tu me parais aller un peu vite! . .

— Cher père, est-il jamais trop tôt pour être heureux?

— Nous irons donc demain, puisque tel est ton désir, soupira le savant.

CHAPITRE XXIV

Le rêve écroulé

— Alors, tu gagnes deux mille francs par mois! s'extasia Jean Dusser. Sais-tu, soeurette, que c'est magnifique. . . Il n'y a pas beaucoup de secrétaires dans Paris, surtout des secrétaires-femmes, qui reçoivent de tels appointements.

— Je m'en doute un peu! fit Micheline radieuse. Il est vrai que des patrons comme M. Danès ne se comptent pas non plus par douzaines. Quand il m'a engagée à quinze cents francs par mois, il dépassait déjà de loin mes plus audacieux espoirs. Lorsqu'il m'a promis que, suivant mes services, il augmenterait le chiffre de leur rétribution, je me figurais qu'à la fin de la première année, il m'accorderait douze cents ou douze cent cinquante francs. Or, au bout de trois mois seulement, il m'annonçait que mes émoluments étaient portés à deux mille

— Je t'en félicite d'autant plus que, j'en suis sûr, tu les mérites, et les gagnes consciencieusement, déclara le jeune homme.

— J'en serais mauvais juge, fit modestement la cadette. En tout cas, je suis contente de mon sort.

Et elle expliqua que, moyennant l'appoint de ce gain, elle avait pu, tout en établissant une honnête aisance dans son petit intérieur, augmenter les versements mensuels qu'elle faisait à la maison Bernard Chastel, en remboursement des sommes perdues.

— Peu à peu notre dette diminue, et même, paraît-il, bien plus vite que je ne l'aurais cru.

Le visage de Jean Dusser s'était rembruni.

— Après les sacrifices que tu as fait, commença-t-il avec émotion. . .

— Tais-toi! coupa-t-elle vivement. Ne sommes-nous pas frère et soeur? Et crois-tu que M. Chastel ait cru devoir me cacher la vie d'abnégation héroïque que tu mènes pour effacer au plus vite le souvenir de ton égarement d'un jour? O mon grand, non seulement il t'a pardonné et t'estime, mais il t'admire. . .

— C'est toi, surtout, qu'il admire, et il a bien raison!

— Laissons cela! . . . Tu restes avec nous pour déjeuner, naturellement?

Il agita vivement les bras en avant, comme pour repousser une tentation:

— Mille regrets, soeurette, mais c'est tout à fait impossible. J'ai chez moi un important travail, auquel j'ai passé hier tout l'après-midi et une partie de la soirée. Je tiens absolument à pouvoir le livrer demain, et, pour cela, je n'aurais pas trop de toute ma journée. J'ai fait un saut jusque chez toi pour avoir de tes nouvelles, me doutant bien qu'un lundi de Pentecôte tu devais avoir congé. Mais il ne faut pas que je m'attarde, et voici qu'il va être dix heures, ajouta-t-il en jetant un coup d'oeil à la pendule.

— Je ne veux pas te retenir, puisque tu es pressé, dit Micheline, un peu désappointée. J'aurais trop peur que tu ne veuilles rattraper sur la nuit le temps que je t'aurais fait perdre, le jour. Dis-moi seulement: ces travaux supplémentaires pour lesquels tu te surmènes, sont-ils, du moins, convenablement payés?

— Oui, assura-t-il, un peu trop vite, peut-être, pour être convaincant. Je n'ai pas à me plaindre de ce côté-là. C'est un excellent appoint pour mon budget personnel.

Puis, visiblement désireux de couper court à une conversation qui menaçait de devenir dangereuse:

— Allons, il faut que je me sauve! . . . A bientôt, soeurette. Je suis content de t'avoir vue contente. . .

Il n'y avait pas plus de vingt minutes que Jean Dusser était reparti, lorsque la sonnette de l'appartement tinta derechef.

Annette courut ouvrir, et revint presque aussitôt, l'air troublé, tenant à la main deux cartes de visite qu'elle remit à sa maîtresse.

Celle-ci, littéralement abasourdie, lut sur la première:

Victor Danès
Membre de l'Institut de France

et sur l'autre:

Serge Danès

— Ces messieurs demandent si Mademoiselle veut bien les recevoir, haleta la vieille bonne.

— Mais certainement, Annette. Faites-les entrer tout de suite. On ne peut pas les faire attendre dans le vestibule.

C'était d'autant plus vrai que le dit vestibule était, en réalité, une entrée fort peu spacieuse, maigrement éclairée et totalement dépourvue de toute espèce de sièges.

Soudain anxieuse, Micheline se demandait ce que signifiait la venue insolite de ces deux hommes qui, la voyant tous les jours, ne devaient certainement rien avoir de particulier à lui dire, ni d'urgent à lui communiquer. Mais elle n'eût pas le loisir de chercher une explication, car, déjà introduits par Annette, les deux visiteurs pénétraient dans la pièce.

Ils s'inclinèrent cérémonieusemet devant la jeune fille, qui s'était levée à leur entrée. Puis, Victor Danès, d'un ton qui trahissait une gêne sensible:

— Mademoiselle, vous nous excuserez de violer ainsi l'intimité de votre "home", et surtout à une heure aussi matinale. Mais nous avons craint de ne pas vous rencontrer après-midi, ce beau soleil pouvant vous inciter à la promenade.

— Vous êtes tout excusés, Messieurs, répondit Micheline gracieusement. Veuillez vous asseoir, je vous prie, et me dire ce qui me vaut l'honneur de votre visite.

Les deux hommes prirent place dans les fauteuils que leur avait avancés Annette, et le père jeta un regard éloquent qui signifiait:

— A toi de parler, mon garçon. Allons, du courage!

— Mademoiselle, dit Serge, si j'ai accompagné mon père dans cette visite, c'est parce qu'il tient à ce que je vous exprime moi-même ce que je lui ai confié seulement hier; et s'il a voulu venir avec moi, c'est pour que vous ne puissiez pas douter un seul instant que ma démarche n'ait toute son approbation.

— Mon approbation pleine et entière, appuya le membre de l'Institut. J'ajouterai même enthousiaste.

— De quoi s'agit-il donc? demanda Micheline, affectant de ne pas comprendre.

Mais dans son for intérieur, elle se disait:

— Ah! Je n'avais que trop raison de trembler. Le malheur est sur moi: je suis perdue!

— Mademoiselle, reprit Serge d'une voix altérée, je n'ai pas besoin de vous dire combien j'admire vos mérites: le courage avec lequel vous avez affronté les épreuves de la vie, votre énergie à lutter contre le mauvais sort, toutes les qualités d'esprit et de coeur dont mon père m'a si souvent fait l'éloge. . .

Ce que je dois vous avouer, c'est l'impression inoubliable que vous m'avez faite, dès le premier jour, par votre finesse, votre distinction, votre dignité, votre charme et votre beauté. Durant plus de trois mois je vous ai observée à la dérobée, et j'ai senti de jour en jour croître en moi une sympathie que je ne me fusse jamais permis de vous avouer, si un jour, je ne m'étais aperçu. . .

Sa voix s'étrangla. Il était si violemment ému que son père crut indispensable d'accourir à son secours: Il s'est aperçu, Mademoiselle, que sa sympathie première s'était bel et bien muée en un amour aussi ardent que profond. Il n'a plus eu qu'un rêve: faire de vous sa femme, persuadé qu'il ne pourrait vivre heureux qu'avec vous et n'entrevoyant pour lui nul autre bonheur possible.

Il s'arrêta, espérant une réponse, tout au moins un mot qui l'encourageât à poursuivre.

Mais Micheline garda le silence. Elle avait baissé les yeux et son visage était d'une pâleur de cire.

Un peu décontenancé et inquiet de cette attitude énigmatique, le professeur reprit:

— Si j'ai approuvé les intentions de mon fils, c'est parce que j'étais sûr de deux choses: d'abord, qu'il ne trouverait aucune femme plus digne de lui, ensuite, que vous ne trouveriez pas un mari plus digne de vous. C'est à vous maintenant, et à vous seule de décider.

— De décider de mon sort! insista Serge d'une voix tremblante. Vous disposez souverainement de mon bonheur ou de mon malheur, de mon avenir, de toute ma vie.

Micheline tremblait de tous ses membres. Elle était livide au point que Victor Danès, de plus en plus inquiet sur l'issue de l'aventure, craignit un instant que la jeune fille ne se trouvât mal.

Mais elle se raidit d'un suprême effort, redressa la taille en s'appuyant au dossier de son siège, et, d'une voix un peu basse mais très distincte:

Messieurs, vous me voyez à la fois touchée plus que je ne saurais dire et navrée au delà de ce que je pourrais exprimer. Touchée parce que j'ai apprécié tout l'honneur de votre démarche et l'extrême délicatesse avec laquelle vous l'avez accomplie. Navrée, parce que, malgré la peine que j'éprouve de vous causer une telle déception, je ne puis qu'opposer à vos ouvertures une fin de non-recevoir formelle. . .

— Oh! Mademoiselle, vous ne voulez pas? s'écria Serge en tordant ses mains jointes d'un air désespéré.

— Ma chère enfant, implora à son tour le savant, ne vous hâtez pas de dire non. Rappelez-vous que mon fils vous adore et que votre refus lui briserait le coeur. Songez aussi, si j'ose me permettre de vous en prier, à la joie que j'aurai à vous accueillir à mon foyer, à vous appeler ma fille, et vous garder toujours auprès de moi.

— Je le sais, Monsieur, j'en suis sûre! répliqua Micheline d'une voix altérée. Croyez-le bien: tout ce que vous venez de dire je le sens profondément, cruellement. Je n'en souffre que davantage de devoir maintenir mon refus.

— Mais. . . pourquoi! bégaya le jeune homme, dont l'affreuse déconvenue faisait mal à voir. Vous aurais-je donc offensée sans le savoir, ou vous déplais-je tellement? . . .

Elle secoua vivement la tête:

— Vous n'êtes pas en cause, Monsieur, répondit-elle. Je n'ai pour vous qu'estime et sympathie. Mais vous arrivez trop tard dans ma vie. J'ai résolu de ne jamais me marier, et cette décision est irrévocable. Je vous supplie de ne pas m'en demander les raisons.

Elle prononça ces derniers mots avec un tel accent de douleur que les deux hommes en furent bouleversés. Ils pressentirent quelque drame intime dont l'honneur leur interdisait de chercher à pénétrer le secret.

Ayant échangé un regard, ils se levèrent d'un même mouvement.

— Mademoiselle, dit Victor Danès qui dominait mal son émotion, à Dieu ne plaise que nous tentions auprès de vous une contrainte morale d'aucune sorte. Vous restez libre et seule maîtresse de vos décisions. Nous enregistrons donc votre refus, et, loin d'insister, nous nous excusons d'avoir pris l'initiative d'une démarche qui, bien contre notre gré, vous a été pénible. La seule chose que nous nous permettrons de vous demander, c'est de ne pas nous en vouloir.

— Mais c'est moi qui vous le demande! répliqua-t-elle d'une voix brisée.

— Croyez que je regrette infiniment de vous avoir contristée! balbutia Serge, qui, à cette minute, en vérité, eût voulu être mort.

— Et soyez sûr que je suis désolée, moi, de vous avoir fait de la peine! répondit-elle dans un souffle oppressé.

Ils la saluèrent en silence, et elle les accompagna jusqu'à la porte d'entrée. Puis, une fois seule, elle se laissa tomber dans un fauteuil et éclata en sanglots.

Le soir même, alors que le père et le fils dînaient ensemble dans le plus morne des tête-à-tête, la gouvernante remit à Victor Danès une lettre "qu'on venait d'apporter à la main".

Au premier coup d'oeil, le savant reconnut l'écriture de sa secrétaire. Micheline écrivait:

Monsieur et vénéré Maître,

Ne m'attendez pas demain et veuillez ne plus compter sur mes services. Je suis navrée de vous quitter d'une façon si brusque et si inopinée, mais il me serait, désormais, vraiment impossible de continuer, et vous comprendrez sans peine pourquoi.

Je tiens toutefois à vous dire que je n'oublierai jamais la paternelle sollicitude que vous m'avez toujours montrée, et la bienveillance dont vous m'avez donné tant de preuves. Je désire aussi que Monsieur votre fils soit convaincu que je ne lui en veux pas. Si je n'ai rien fait pour lui inspirer des sentiments auxquels je ne pouvais répondre, je ne lui souhaite que du bonheur.

Adieu, Monsieur. Ne me jugez pas mal, je vous prie. Pardonnez-moi plutôt, et oubliez-moi.

Micheline ARNAUD.

Comme il repliait cette lettre, Victor Danès surprit le regard de son fils anxieusement braqué sur lui.

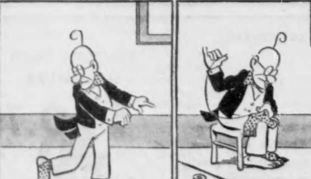
— C'est elle qui écrit, n'est-ce pas? demanda Serge.

Le père répondit dans un soupir:

Consummatum est!

(A suivre)

Le professeur NIMBUS









La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

La Fausse Monnaie de Ringuet

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ce roman porte bien son titre. Si **30 Arpents** fut et reste une des valeurs sûres de nos lettres, le dernier roman de Ringuet n'est que fausse monnaie. Ce récit d'une banale fin de semaine manque de dimensions et est écrit dans une langue stéréotypée; alors que le drame sombre de **30 arpents** était évoqué dans un style personnel et haut en couleurs, le banal fait divers de **Fausse Monnaie** entre d'emblée, par le sujet et par l'écriture, dans la catégorie populeuse des romans-feuilletons. Ce jugement pourra paraître sévère, mais je ne consens à le porter que parce que je le crois fondé en vérité et que j'ai trop d'admiration pour le talent et l'oeuvre passée de Ringuet pour ne pas regretter qu'il ait consenti à publier en volume ce récit banal et indigne de lui. **Quandoque bonus dormitat Homerus. . . Ringuetque!** et de **30 arpents** à **Fausse Monnaie,** il y a la même distance que, pour choisir une comparaison chez nous, des **Opiniâtres** aux **Sources.** Mais on ne saurait peut-être pas demander que tout écrivain soit toujours égal à lui-même. La plus élémentaire honnêteté exige, toutefois, que chaque oeuvre soit jugée à son mérite et qu'il ne faille pas admirer une oeuvre aveuglément à cause de sa seule signature. C'est ce qu'il faut faire à propos de **Fausse Monnaie.**

Ce roman n'est que le récit simple et direct d'une excursion de fin de semaine automnale dans les Laurentides. Cinq couples de jeunes gens et de jeunes filles vont passer deux jours chez l'oncle de l'un d'entre eux; ils font bonne chère, boivent quelques bouteilles, se promènent dans la montagne, prennent un bain nocturne dans le lac voisin, s'étendent sous les arbres et se caressent volontiers plus qu'il ne conviendrait. Leur conversation est à peu près toujours insipide et leurs amusements légers; tout cela donne à **Fausse Monnaie** une certaine valeur documentaire, car il faut bien reconnaître qu'un nombre croissant de jeunes ne trouvent guère mieux à faire et à penser que les personnages de Ringuet. Mais cela ne mène pas très loin et l'oeuvre est sans résonances profondes; à une exception près, ces personnages n'ont pas de vie intérieure, ils n'ont pas d'âme, et leurs aventures ne sont que celles de fantoches sans importance. Il est bien difficile de réussir avec une telle matière humaine une oeuvre dense et significative. Tout au plus est-il possible d'en tirer une bonne nouvelle. . . mais Ringuet en a voulu faire un roman de plus de deux cents pages. Aussi lui a-t-il fallu combler les vides avec d'abondantes descriptions de nature qui, précises et nettes, sont malheureusement trop usées.

Au milieu de cette jeunesse frivole, jouisseuse et médiocre, Suzanne conserve une personnalité plus intéressante et plus accusée. Alors que ses compagnes avouent et montrent au grand jour leurs faiblesses, elle garde sa dignité et, lorsqu'elle succombera sous la tentation d'une nuit ensorcelante, elle ne le fera qu'en secret et avec retenue. Mais son compagnon, André, qui n'a jamais eu jusque là d'autre sport que d'allumer des jeunes filles et de les rejeter lorsqu'elles sont consumées, a trouvé dans la virginité de la montagne une pureté momentanée qui l'empêchera de succomber à la tentation de Suzanne. Mais l'aventure est sans lendemain et la jeune fille retournera à la ville, retrouvera ses disques et ses livres, tandis que le jeune homme entreprendra, dès le retour en voiture, à troubler une autre compagne. Le seul thème intéressant du récit est la dualité d'influence de la nature: purifiante pour le jeune citadin jouisseur, troublante pour la jeune citadine réservée. Mais rien n'est mis en valeur dans ce récit où tous les autres personnages sont d'une médiocrité et parfois d'une bêtise à faire pleurer. . . Ringuet est sans doute conscient de la pauvreté intellectuelle et morale de ses personnages, mais il a pour leurs faiblesses une telle indifférence que son oeuvre est profondément décevante et démoralisante.

Les descriptions de nature sont abondantes et élaborées; elles abondent malheureusement en phrases de ce genre:

"L'automne imminent avait déjà touché de son pinceau magique quelques feuilles. . ."

". . . sa face d'ivoire jaune (de la lune) souriait naïvement à la nuit devenue argentine . . ."

"Mais la lumière lunaire, reflétée par les eaux noires du lac en une traîne opaline, baignait Suzanne d'une phosphorescence qui donnait à ses traits quelque chose d'immatériel."

Tout cela fait joli, mais cela fait aussi vieux jeu et les beautés de la nature canadienne ont été si peu souvent décrites avec force et goût qu'il faut déplorer que l'auteur de **30 Arpents** n'ait pas su trouver des images plus neuves qui auraient peut-être donné un intérêt littéraire à un récit qui est dépourvu d'intérêt humain. Puisse Ringuet retrouver bientôt la veine de ses débuts!

Fausse Monnaie, par Ringuet, Montréal, Editions Variétés, 1947; 236 pages.

Viennent de paraître

Catholiques de tous pays, unissez-vous

par le **P. R. DIETEREN, O.F.M.**

Il y aura un siècle l'an prochain, Karl Marx, dans le manifeste communiste, s'écriait: "Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!" Nous savons avec quelle ardeur cet appel a été entendu, quelles conséquences désastreuses il a produites! Comme il en aurait été autrement si, ce principe d'union, les catholiques l'avaient eux-mêmes appliqué. Dans leurs patries respectives d'abord, sur le plan national; puis, à travers le monde entier, sur le plan international. En plusieurs pays, des organisations existent, mais elles ne sont, presque toujours, que des groupements partiels, réservés à des classes particulières, aux ouvriers par exemple. Un franciscain hollandais vient de lancer l'idée d'un rassemblement mondial des catholiques, basé sur des rassemblements nationaux. Soumise aux autorités religieuses, son idée vaut la peine d'être connue et discutée. L'Ecole Sociale Populaire a accepté volontiers d'en publier l'exposé. Il paraît dans la collection de l'Oeuvre des Tracts (10 sous l'exemplaire). En vente au secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel Est, Montréal, et chez les principaux libraires.

• • •

Dirigisme et Corporatisme

par **Jean DAUJAT**

De plus en plus les gouvernements s'acheminent vers un dirigisme qui essaie de tenir le milieu entre le libéralisme et le socialisme. Que vaut ce système? Combine-t-il les avantages du libéralisme et du socialisme, ou plutôt leurs défauts? M. Jean Daujat, docteur de l'Université de Paris, se prononce nettement pour les défauts. Et en un langage un peu abstrait, mais d'une grande force de persuasion, il prouve ce qu'il affirme. Le dirigisme, d'ailleurs, conduit fatalement au socialisme, qui lui, mène au communisme. Aussi, pour éviter ce mal, l'auteur préconise-t-il le corporatisme, mais un corporatisme sain et réel, c'est-à-dire jailli des milieux professionnels, les organisant, les soutenant, les unissant. Là seulement se trouve, pour M Daujat, le salut de la société. Il le dit clairement dans la dernière phrase de cette étude qui lui sert de conclusion: "La situation d'aujourd'hui est nette et précise, et il n'y a pas de tiers chemin; mais le choix n'existe qu'entre deux routes: ou le marxisme et, avec lui, la réduction de toute l'humanité à l'esclavage et à l'état d'instrument des forces matérielles collectives de production, ou le corporatisme."

Brochure de 32 pages, publiée par l'Ecole Sociale Populaire, 15 sous. En vente au secrétariat de l'E. S. P., 1961, rue Rachel Est, Montréal.

• • •

Une revue musicale incomparable

Nous tenons à signaler à nos lecteurs le superbe numéro de décembre du "Passe-Temps", l'estimée revue musicale du Canada français. Elle est à lire de la première à la dernière page. D'abord, sur la couverture une magnifique tête de Bach, dessin de Jacques Gagnier.

Viennent ensuite, une captivante biographie de Jean-Sébastien **Bach**, par Robert Chaumont; un article sur une famille d'artistes de St-Hyacinthe, la famille **Daigle**; une lettre de Paris sur Maurice **Ravel,** décédé il y avait dix ans le 28 décembre dernier, par Henri Erichson, correspondant de la revue Paris; les Pointes sèches et crayon gras. . . de J. J. Gagnier, D.M.; un conte pour la fête des Rois par Tante **Lucille,** intitulé: "L'Enfant-Jésus grelottait"; Essor du film français au Canada, par Jean-Paul LaPailleur; en plus des rubriques régulières toujours si intéressantes: Thèmes et Variations, Pot-Pourri, poèmes inédits, Echos et nouvelles. Il y a 50 ans dans "Le Passe-Temps", mots croisés, etc.

Dans l'album Musical: **Prélude No.1,** deux pièces pour violon ou mandoline: **Deuxième danse campagnarde** et **Ronde rurale,** de J.-Omer Dumas, une jolie chanson toujours populaire: **Pour les yeux bleus de Ninette,** de J.-I. Paquet, et une chanson française nouvelle: **C'est un air de danse,** par Guy Lafarge.

Tous les amateurs de musique, les musiciens et les élèves de musique trouveront grand plaisir à lire une revue comme "Le Passe-Temps", qui renferme une documentation exclusive de grande valeur. D'ailleurs, l'abonnement est à la portée de toutes les bourses, seulement deux dollars par année, au Canada. On s'abonne à 627 ouest, rue Dorchester, Montréal, 2, P.Q.

Nouvelles littéraires

Yves Malartic vient d'obtenir, avec **Au Pays du Bon Dieu,** le prix des Deux-Magots, 1947.

• • •

L'Interallié, le quatrième grand prix littéraire qui, chaque année, termine traditionnellement les joutes du mois de décembre, a été attribué à M. Pierre Daninos, auteur du roman **Le Carnet du Bon Dieu.**

• • •

La remise du Prix Fémina à Gabrielle Roy a fait l'objet, à Paris, d'une manifestation d'amitié franco-canadienne, à l'ambassade du Canada.

En 1946, les quatre grands prix littéraires avaient été attribués comme suit: le Goncourt à Jean-Jacques Gautier pour "Histoire d'un fait divers"; le Renaudot à Jules Roy pour "la Vallée heureuse"; le Fémina à M. Robida pour "le Temps de la longue patience", et le prix des "Deux-Magots" à Mme Paule Malardot pour son roman "l'Amour aux deux visages".

• • •

Roger Lemelin met la dernière main à un nouveau roman inspiré, comme "Au pied de la pente douce", par les humbles de la cité de Québec durant les années de guerre.

• • •

Les trois oeuvres qui dominent actuellement le roman canadien ont été écrites par des femmes: "Le Survenant", de Mme Germaine Guèvremont, "Bonheur d'occasion", de Mme Gabrielle Roy, et "Earth and High Heaven", de Mme Gwethalyn Graham. Ces trois romans ont été édités à Paris. Celui de Mme Roy a été traduit en anglais, tandis que celui de Mme Graham l'a été en français. De plus, ces deux derniers sont actuellement mis en film par Hollywood, tandis que "Le Survenant" de Mme Guèvremont a été acheté par une compagnie canadienne de production cinématographique.

• • •

M. Francis Ambrière a récemment consacré un article intelligent à "Bonheur d'occasion" de Gabrielle Roy; il y souligne que le livre vaut davantage par sa signification universelle que par sa couleur locale, et il conclut que ce roman mérite audience en un temps où les romans valables ne sont guère nombreux.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Il est malheureusement trop vrai que les pratiques admises en certains milieux catholiques ont contribué à ébranler la confiance des travailleurs dans la religion de Jésus-Christ.—PIE XI.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

UN JEUNE HOMME désire chambre et pension dans foyer catholique, près de l'hôpital Général. **Téléphoner à 63 274.** 6-28C.

A VENDRE — A St-Boniface — Appartement moderne de 5 suites. Bien situé et en bon état; rapporte bons revenus. Brûleur automatique. Prendra une auto comme paiement partiel. Prix, $16,000. **S'adresser à T. O'Brien, 315, édifice McIntyre, Winnipeg. Téléphone 95 976 ou 33 499.** 25-39C.

LOT A VENDRE A ST-BONIFACE — Près de l'arrêt de l'autobus et des deux écoles. **S'adresser à 379, rue d'Eschambault, St-Boniface. Téléphone 202 179.** 26-40P.

A VENDRE — Magasin général de campagne, dans le centre de la Saskatchewan. $7,000.00 de marchandise; bâtisse à acheter ou louer. **Ecrire à Boîte 23, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 23-42P.

A VENDRE — Plants de fraises et framboises. Listes de prix envoyées sur demande. **S'adresser à M. Léo Péloquin, St-Norbert, Man.** 27-52C.

A VENDRE — A St-Boniface — Maison de 6 appartements: planchers en bois dur, chauffée avec poêle sur le 1er étage. Prix, $3,100.00, dont $1,500.00 comptant. **S'adresser à M. J.-L. Gauthier, 444, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface, Man.** 20-39P.

A VENDRE — A St-Boniface, rue Hamel. Maison de 10 chambres, tout à fait moderne, chauffage à air chaud, isolée, plomberie supplémentaire. Taxes, $75.00. Idéal pour famille ou comme maison de rapport. Prix, $6,500.00. Termes si désiré. Téléphoner, le soir à 73 847. Au bureau: **96 439. Capital Agency, 601, édifice Confederation Life, Winnipeg, Man.** 2-41C.

A VENDRE — A Gravelbourg, terre de 320 acres, maison, etc., prix: 6500.00; située à 2½ milles de l'école et à 5 milles de l'église. **S'adresser à Boîte 100, Gravelbourg, Sask.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

A VENDRE — Ferme de 40 acres en culture, située à 1 mille au sud-est d'Otterburne, avec ou sans le roulant, bonnes bâtisses. Accepterait maison à St-Boniface en échange. **S'adresser à Boîte 800, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.**

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50 et 60 ans. — Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir? Nerveux? Epuisés? Faibles? Profitez de la vie! Prenez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et revivifier tout votre système. Pour les personnes qui refusent de vieillir avant le temps. Demandez les "Capsules Golden Wheat Germ Oil" pour obtenir une santé florissante. 300 capsules, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. **Aussi** quantité d'autres autos.

A VENDRE — Appareil de ciné Victor, modèle 5, 16 mm silencieux. Opère sur 110 volts AC-DC. Excellent pour école ou église. Pratiquement neuf. **Ecrire à Boîte 119, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 21-40P.

FERME A VENDRE — Près village et paroisse de Laurier, Man. 160 acres; 120 en culture; bonne eau. Maison, étable. $2,100.00. Moitié comptant, balance facile 5%. **S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.**

FERMES — Dans paroisses françaises du Manitoba: Ste-Anne, Giroux, St-François-Xavier, etc. pour culture seule ou mixte. 160 à 640 acres. Prix et conditions du jour. **S'adresser à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.**

PROPRIETES RURALES — Aux environs de Winnipeg; une acre ou plus pour jardinage, élevage des volailles, visons, etc. La rareté des légumes, etc. et le haut prix des denrées est un encouragement à la production pour vous-même et la vente du surplus. Consultez-nous. **C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.**

PROPRIETAIRES de maisons de ville et campagnes, fermes, magasins, etc. si vous désirez vendre ou échanger, prenez avantage de l'expérience de notre bureau, établi depuis 1906. Nous vous donnerons satisfaction quant à l'acheteur; votre prix et conditions. **Adressez-vous à C. Buffet, 302, Edifice McIntyre.** 22-39C.

A VENDRE

Commerce et propriété à Ste-Anne. Atelier de réparations de harnais et de chaussures. Tout l'outillage nécessaire pour la fabrication de harnais, et tous les outils et les machines pour la réparation des chaussures. Le roulant et l'équipement ou la propriété peuvent être achetés séparément. La résidence et l'atelier ensemble mesurent 50 x 30. Meilleure location. Raison de vente: mauvaise santé. Pour plus de renseignements, **s'adresser à**

John D. Wiede
Boîte 151, Ste-Anne, P.O.
Manitoba
8-39P.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

Souffrez-vous d'arthritis? de rhumatisme? de douleurs arthritiques ou rhumatismales? de douleurs neurotiques? de lumbago? de mal de dos? de sciatique? de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? de raideur? Prenez les "Comprimés Golden HP2" pour obtenir un soulagement rapide et durable. (Un comprimé HP2 4 fois par jour avec un breuvage chaud) 100 comprimés, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

PROPRIETAIRES! — J'ai des clients qui désireraient acheter des maisons à St-Boniface et Norwood. Pour obtenir un meilleur service, **téléphoner à M. Desjardins, le soir, à 201 872.** 788-39C.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

Terres à vendre

A Ste-Anne, 1½ mille à l'ouest du village, 118 acres terre noire, pas de roches, clôturé. Maison de 7 chambres, poulailler, étable, laiterie, bon puits, etc. Pourrait être semée en lin facilement. Prix, $4,300.00, ou prendra propriété de ville en échange.

Springfield Road — St-Boniface — 2½ milles de l'Hôtel de ville, 72 acres dont 37 acres prêtes à semer; le reste peut être labouré au printemps. Vendra ou échangera pour propriété de ville.

Haywood, Man. — 400 acres presque toutes en culture, Maison de 6 chambres, étable neuve pour 30 têtes, etc. A vendre ou échanger pour propriété de ville.

A VENDRE

A 35 milles de Winnipeg, restaurant et salon de barbier, dans village canadien-français, avec ameublement compris. 2 poêles, 3 réfrigérateurs, etc. Prix, $6,500.00 ou prendra maison à St-Boniface en échange.

A Winnipeg, épicerie et boucherie. Logis de 4 chambres. Prix, $3,000.00 pour ameublement. Loyer, $22.00 par mois. Roulant, (stock) environ $1,800.

S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028
24-39C.

Craignez-vous de manger? Obtenez un soulagement rapide et durable contre troubles gastriques, indigestion acide, brûlements d'estomac, éructations, gonflement d'estomac, ou estomac acide nerveux. Prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies ou comptoirs pharmaceutiques. ST

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Au Sacré-Coeur

Messe de minuit

Les catholiques de langue française, dont on a pu admirer l'attention et la contenance respectueuses, vinrent nombreux à l'église du Sacré-Coeur, à Noël, pour assister à la messe de minuit. Le R. P. Ovide Guy, O.M.I., qui était venu prêter main-forte aux Pères de la paroisse, prononça le sermon.

La chorale exécuta une messe en quatre parties extraite des oeuvres de Cary, de Bordèse et de Wiegand, accompagnée à l'orgue par Mme G.-M. La Flèche.

Le "Minuit, chrétiens" et l' "Adeste fideles" furent chantés par M. Georges Paquin, de St-Boniface.

A la messe de l'aurore, Mlle Germaine Marquis chanta le solo de "Pastores" de Lambillotte.

Les autres solistes furent: M. et Mme L. Patenaude, Mlle Renée Gravel, MM. Louis Bourbonnais, Hervé Sala et Julien Escaravage.

Réception de la chorale

Le jour de l'An, après la grand'messe, Mlle Marguerite Lalonde recevait chez elle les membres de la chorale.

Le comité de la chorale remercie sincèrement Mlle la Secrétaire et la famille Emmanuel Lalonde du généreux et joyeux accueil qu'ils firent en cette occasion aux chantres du Sacré-Coeur.

Banquet des Rois

Le souper préparé par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Origène Roy, fut un repas digne des plus difficiles gastronomes. Les nombreux convives qui ont répondu à l'appel des organisatrices ne regrettèrent pas leur soirée. De nombreux prix de présence furent distribués, et l'entrain régna pendant trois heures.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, M. le Juge L.-P. Roy, président général de l'Association d'Education, et M. Chouinard, ancien paroissien, adressèrent la parole.

Mme Klyne, mère de M. Jacques Gagnon, et M. Gérard Léveillé furent intronisés et couronnés royalement, après que leurs noms eurent été tirés au sort, et reçurent chacun un magnifique cadeau des organisatrices.

Le Roi ne manqua pas de donner de sages conseils à ses sujets.

Sous les auspices du Cercle Molière, Mlle Fabiola Gosselin présenta une saynète-ballet qui plut vivement aux spectateurs.

Aux Dames de Ste-Anne, qui organisèrent ce régal traditionnel, aux Enfants de Marie, qui servirent si gentiment aux tables, et aux artistes, qui récréèrent si agréablement les heureux convives, les paroissiens et les amis du Sacré-Coeur adressent un cordial merci.

Baptême

Le 25 décembre: Jeannine-Henriette-Marie, née le 18 décembre, fille de M. et Mme Armand Trudel, de Winnipeg. Le R. P. R. Carrière, O.M.I., officia à la cérémonie. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Larivière.

A VENDRE — 250 acres — 10 acres en bois, le reste cultivé. 100 acres en guéret d'été. Bonnes bâtisses, électricité sur route principale, école près de la ferme, bon terrain. A 15 milles de Winnipeg. 1/3 ou ½ comptant. 160 acres et 60 en guéret d'été, si désiré. **S'adresser à M. F. Baleja, Ile-de-Chênes, Man.** 18-42P.

GAGNEZ DE L'ARGENT
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 17-44P.

"VENDEURS: TRAITEZ AVEC CE FAISEUR D'ARGENT! Une ligne vente-rapide de vêtements faits sur mesure pour hommes, a maintenant des territoires disponibles. Cette ligne paie les plus hautes commissions, plus de gros bonus, et est de ventes à répétitions. Territoires exclusifs, appointements immédiats. **Ecrivez à Dept. R, Boîte 2634, Place d'Armes, Montréal, Qué."** 19-39C. Dept. C452-27J.

UN SURINTENDANT, $3000-$3600, Agence indienne de Le Pas. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, devront parvenir **au plus tard le 19 janvier 1948,** à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg. 1569

DES SURVEILLANTS, CONSTRUCTION, $2400-$2700., Winnipeg. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, devront parvenir **au plus tard le 17 janvier 1948,** à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg. 1567

UN SOUS-AGENT DE MARINE, $2100-$2580, Selkirk. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou à la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux susmentionnés, devront parvenir **au plus tard le 22 janvier 1948,** à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg. 1570

TERRE A VENDRE — Située à 3 milles à l'ouest et ½ mille au sud de Carey, Manitoba. 240 acres toutes en culture, dont 15 acres semées en seigle, 30 acres en labour d'été. **S'adresser à Z. Desharnais, Carey, Man.** 29-40P.

ON DEMANDE — Homme marié ayant expérience pour prendre charge d'un magasin général. Ecrire, en fournissant informations, à **M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 30-40P.

ON DEMANDE — Commis d'expérience, bilingue, connaissant la boucherie, requis pour magasin général. Doit savoir acheter. Mentionner, dans lettre, expérience, salaire désiré et trois références. **Ecrire à Boîte 28, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 28-39C.

A VENDRE — Lampe à soleil électrique avec carbone, donnant rayons ultra-violets. Excellent état. **S'adresser à Mlle Lida Landry, Lorette, Man.** 11-39P.

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970.** T.F

ENTREPRISE GENERALE D'ELECTRICITE
FONTAINE & COMPAGNIE
Nous avons en ce moment en magasin
Pour vente immédiate:
Machines à laver "General Electric", $145.00.
Machines à laver "Beatty" $159.50
Machines à laver "Bendix Automatique" $299.50
Poêles de $2.35 jusqu'à $400.00
Réfrigérateurs, de $320.00 en montant
Gramophones (record players) de $19.95 en montant
Radios de tous genres, de $24.00 en montant
Fers à repasser, de $3.95
Pourquoi traverser la rivière quand les prix sont les mêmes partout et que vous pouvez trouver tout ce qu'il vous faut à votre porte?
FONTAINE & COMPAGNIE
165, Ave Provencher — Téléphone 201 425
Nous parlons français, même chez nous
15-40C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

GAGNEZ DE L'ARGENT
Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison, et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance ou à notre laboratoire. **Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 784-40P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous faisions lecture, à notre dernière assemblée, d'un rapport provenant du secrétaire du sous-conseil d'Elie, M. l'abbé G. Gervais. Ce dernier se dévoue pour la bonne cause et nous savons que son labeur produira de bons fruits pour l'avenir. Nous nous proposons de faire une petite visite sous peu dans cette belle paroisse et d'y amener un conférencier pour l'occasion.

• • •

La soirée mixte annuelle du Conseil aura lieu le lundi 9 février prochain, à l'hôtel Marlborough. En raison d'un malentendu, cette soirée, qui remporte toujours un grand succès, n'aura pas lieu le Mardi Gras, comme les années précédentes, mais la veille de cette journée. Espérons que nous aurons une température clémente et des beaux chemins pour cette date afin que nos Chevaliers des campagnes puissent venir nombreux. La question de remettre cette soirée après le carême fut discutée et mise de côté. Ceci nous mènerait au mois de mars et ne nous donnerait pas plus de garanties pour une température favorable ou de bons chemins.

• • •

Notre Conférencier, le Frère Léo Mercier, nous signala que l'organisation de la retraite fermée des Chevaliers, qui commencera le vendredi 30 janvier, à 8 h. 30 du soir — organisation qui lui a été confiée — s'annonce encourageante. Tous ceux qui ont fait de ces retraites sont très enthousiastes et en sont les meilleurs propagandistes. Un nombre considérable de Chevaliers ont déjà leurs noms sur la liste du Frère Mercier et ceux qui voudraient emboiter le pas sont priés de communiquer avec lui au plus tôt.

• • •

On nous rapporte la mort soudaine de Mme Léo Milette (née Tessier) de Montréal, autrefois de Winnipeg. Le Frère Milette fut Grand Chevalier de notre Conseil il y a quelques années. Depuis son départ pour Montréal, il montra toujours un grand attachement à notre Conseil et correspondait régulièrement avec nous. Nous offrons à ce Frère éprouvé nos plus sincères et profondes sympathies.

Plusieurs mortalités ont affligé nos Frères dernièrement et nous notons les suivantes: M. J. Carbotte, père de notre ex Député Grand Chevalier, le Dr M. Carbotte, actuellement en France; Mme Dumouchel, épouse du Frère Gérard Dumouchel; Mme Eugène Turenne, soeur du Frère Edmond Préfontaine, député de Carillon; Mme Emery Turenne, d'Otterburne, mère de trois de nos Frères Chevaliers.

Nous offrons à tous ces Frères et à leurs familles nos plus vives sympathies.

N'oubliez pas de réserver la soirée du 26 janvier prochain. Le R. P. Denys Jubinville nous donnera une conférence sur ce qu'il a vu et entendu lors de son récent voyage en Europe. Qu'on se le dise et que l'on vienne nombreux entendre cet intéressant conférencier.

• • •

Qui de vous n'a pu constater avec stupeur les notions erronées qui existent dans l'esprit de nos frères séparés en ce qui concerne la doctrine catholique? Ces gens sont, pour la plupart, de bonne foi mais sont victimes de ceux qui font une propagande haineuse contre l'Eglise. Afin de contrecarrer cette propagande, le Conseil Suprême vient d'inaugurer une campagne dont le but sera d'instruire le public sur ces questions. Cette campagne consistera en une série d'annonces qui seront publiées dans l'**American Weekly** (tirage de 9 millions), et le **Pathfinder** (tirage de plus d'un million). L'on estime que ces annonces seront lues par tout près de 25 millions de lecteurs et contribueront en grande mesure à combattre une foule de conceptions fausses.

BISTOURI.

Le président Trueman quitte le Manitoba

FREDERICTON — Le Dr A. W. Trueman, président de l'Université du Manitoba, a été nommé président de l'université du Nouveau-Brunswick.

La nomination du Dr Trueman, qui succède au ministre des Pêcheries, M. Gregg, fut annoncée par le premier ministre John McNair à la suite d'une réunion du sénat universitaire.

Décès

MME ALICE MILETTE

Mme Alice Milette est décédée subitement à Montréal, le 10 janvier, à l'âge de 52 ans.

Née à Saint-Ephrem d'Upton, P.Q., elle passa sa jeunesse à St-Pierre Jolys, Man. Elle demeura à Winnipeg pendant trente ans, appartenant à la paroisse du Sacré-Coeur. Il y a quatre ans, elle alla demeurer à Montréal.

Lui survivent: son époux, M. Léo Milette, une fille, Pauline, et 2 fils, Jacques et Paul; ses frères et soeurs: MM. Ephrem Tessier, d'Elm Creek, Man., Joseph Tessier, de St-Pierre, Henri et Flavien Tessier, de St-Jean-Baptiste, Jean Tessier, de Winnipeg, Mmes Paul-Emile Bérubé et Flore Gauthier, de St-Boniface, Amanda Boismenu, de Montréal, et David Matte, de Sudbury, Ont; aussi des demi-frères et des demi-soeurs: Noël Tessier, de Régina, Sask., Eugène Tessier, de St-Pierre, Man., Rodolphe Tessier, de Toronto, Wilfrid Tessier, de St-Boniface et Mme N. Beauchêne, de New-Westminster, C.-B.

La session s'ouvrira le 19 février en Alberta

EDMONTON — La cinquième session de la dixième législature d'Alberta s'ouvrira le 19 février; c'est ce que vient de déclarer le premier ministre Manning. La date avait auparavant été fixée au 12 février.

Les scouts polonais sont communisés

VARSOVIE — Dans les pays du centre et du sud-est de l'Europe, placés sous la domination russe, on va jusqu'à mobiliser les scouts et les guides dans la lutte contre le plan Marshall. Dernièrement, un manifeste fut publié par l'Association des Scouts polonais et l'Association des Guides polonaises, en union avec l'Association de la Jeunesse communiste, l'Association de la Jeunesse socialiste, l'Association de le Jeunesse paysanne et l'Association de la Jeunesse démocratique. Ce manifeste lance un appel à toute la jeunesse du monde, lui enjoignant de "lutter contre les impérialistes anglo-saxons et contre les profiteurs de guerre", et déclare: "L'impérialisme ne vaincra jamais la puissance des masses populaires".